

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale N°265

Langues, littératures et sociétés du monde

UMR 8202, Structure et dynamique des langues (SEDYL)

THÈSE

présentée par

Olga KRAVCHENKO-BIBERSON

soutenue le 28 avril 2017

pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**

Discipline : Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

ACTUALISATION, INTENSITÉ ET SAILLANCE : RAZ MOT AUTONOME ET PRÉFIXE EN RUSSE CONTEMPORAIN

Volume II

Thèse dirigée par :

Mme Christine BONNOT

Professeur des universités, INALCO

RAPPORTEURS :

Mme Christine BRACQUENIER

Professeur des universités, Université Charles-de-Gaulle Lille 3

Mme Claire LE FEUVRE

Professeur des universités, Université Paris-Sorbonne Paris 4

MEMBRES DU JURY :

Mme Christine BONNOT

Professeur des universités, INALCO

Mme Tatiana BOTTINEAU

Professeur des universités, INALCO

Mme Christine BRACQUENIER

Professeur des universités, Université Charles-de-Gaulle Lille 3

Mme Anaïd DONABÉDIAN-DEMOPOULOS

Professeur des universités, INALCO

Mme Claire LE FEUVRE

Professeur des universités, Université Paris-Sorbonne Paris 4

M. Stéphane VIELLARD

Professeur des universités, Université Paris-Sorbonne Paris 4

CORPUS DES EXEMPLES CITÉS

- (1a) *Раз, два, три...* (cité d'après S. Kuznecov 2000 : 1059).
Un, deux, trois... (dans un dénombrement)
- (1b) *В другой раз.* (cité d'après S. Kuznecov 2000 : 1059).
 Une autre fois.
- (2) *Раз не знаешь, не говори.* (cité d'après S. Kuznecov 2000 : 1059).
Si/Du moment que tu ne sais pas, ne dis rien.
- (3) *Мальчишка раз яблоко – и бежать!* (cité d'après S. Kuznecov 2000 : 1059).
Hop ! Le gamin (attrape) une pomme et court ! (employé pour désigner une action rapide et inattendue)
- (4) *Раз в начале осени был я в Крыму.* (cité d'après S. Kuznecov 2000 : 1059).
Une fois, au début de l'automne, j'étais en Crimée.
- (5) *разбить чашку*
raz-frapper_{Impf} tasse_{Acc}
 casser_{Pf} une tasse
- (6) *разлить вино*
raz-verser_{Impf} vin_{Acc}
 répandre_{Pf} du vin
- (7) *разобидеть Машу*
raz-vexer_{Pf} Marie_{Acc}
 ulcérer_{Pf} Marie
- (8) *разбудить Машу*
raz-réveiller_{Impf} Marie_{Acc}
 réveiller_{Pf} Marie (dérivation du Perfectif associé à l'Imperfectif *budit* "réveiller")
- (9) *разубедить Машу*
raz-convaincre_{Pf} Marie_{Acc}
 détromper_{Pf} Marie (faire changer d'avis en démontrant le contraire)
- (10) *весёлый → развесёлый*
 gai / joyeux → tout gai / tout joyeux
- (11) *голубчик → разголубчик*
 mon cher → mon très cher (terme d'adresse affectif)

- (12) *Обе девушки встречались в день по нескольку раз , и при каждой встрече глаза Кити говорили: « Кто вы? что вы? Ведь правда, что вы то прелестное существо, каким я воображаю вас? Но ради бога не думайте, - прибавлял её взгляд, - что я позволяю себе навязываться в знакомые. Я просто люблюсь вами и люблю вас ».* (Л. Толстой, *Анна Каренина*, 1878).

(http://www.klassika.ru/read.html?proza/tolstoj/anna_kar.txt&page=47).

Les jeunes filles se rencontraient plusieurs fois par jour, et les yeux de Kitty semblaient toujours dire : « Qui êtes-vous ? Je ne me trompe pas, n'est-ce pas, en vous croyant un être charmant ? Mais, ajoutait le regard, je n'aurai pas l'indiscrétion de vous solliciter votre amitié : je me contente de vous admirer et de vous aimer ». (L. Tolstoï, *Anna Karénine*, 1878). (Cf. L. Tolstoï 1896 : 221).

- (13) (Vente aux enchères des biens personnels dans une maison ruinée.)

*Домик старого Шонинга полон был народу. Толпа теснилась около стола, за которым председательствовал оценщик. Он кричал : « Байковский камзол с медными пуговицами... ** <талеров>. Раз, - два... - Никто более – Байковский камзол ** <талеров> - три ». Камзол перешёл в руки нового своего владельца.* (А. Пушкин, *Марья Шонинг*, 1834).

(<http://rvb.ru/pushkin/01text/06prose/02misc/01misc/0885.htm>)

La petite maison du vieux Schoning était pleine de monde. La foule se pressait autour de la table, derrière laquelle présidait le commissaire-priseur. Il criait : « Une veste de bayette avec des boutons en cuivre...** thalers. Une fois, - deux fois... - Plus personne ? – Une veste de bayette, **thalers, - trois fois ». La veste passa aux mains de son nouveau propriétaire. (A. Pouchkine, *Maria Schoning*, 1834).

(Traduction d'A. Meynieux, cf. A. Pouchkine 1973 : 582)

- (14) *Все завидовали согласию, царствующему между надменным Троекуровым и бедным его соседом и удивлялись смелости сего последнего, когда он за столом у Кирила Петровича прямо высказывал свое мнение, не заботясь о том, противуречило ли оно мнениям хозяина. Некоторые пытались было ему подражать и выдти из пределов должного повиновения, но Кирила Петрович так их пугнул, что навсегда отбил у них охоту к такому покушению, и Дубровский один остался вне общего закона. Нечаянный случай все расстроил и переменял.*

Раз в начале осени Кирила Петрович собирался в отъезжее поле. Накануне был отдан приказ псарям и стремянным быть готовыми к пяти часам утра. (А. Пушкин, *Дубровский*, 1833).

(<http://www.klassika.ru/read.html?proza/pushkin/dubrowskij.txt>)

Tous jalousaient la bonne entente qui régnait entre l'orgueilleux Troékourov et son peu fortuné voisin et s'étonnaient de l'audace de ce dernier, qui, à table de Kirila Petrovitch, exprimait son avis sans détours, et ne se souciait pas de savoir s'il contredisait les opinions du maître de maison. Quelques-uns avaient bien essayé de l'imiter et de sortir des limites de l'obéissance requise, mais Kirila Pétrouitch leur avait fait une telle peur qu'il leur avait enlevé pour toujours l'envie de renouveler de pareilles tentatives, et Doubrovski seul fit exception à la loi générale. Un incident fortuit vint tout brouiller et amena un changement complet.

Un jour, au début de l'automne, Kirila Pétrouitch s'apprêtait à partir pour aller chasser loin de chez lui. Ordre avait été donné la veille aux piqueurs et aux palefreniers d'être prêts pour cinq heures du matin. (A. Pouchkine, *Doubrovski*, 1833).

(Traduction d'A. Meynieux, cf. A. Pouchkine 1973 : 421).

- (15) (Un village où règne la famine après la Guerre civile au tout début des années 20. La mère de deux enfants, Jakob et Eudoxie, est sortie de l'izba en laissant un pot de kacha chaud à refroidir sur le rebord de la fenêtre. Entrant dans l'izba, Jacob sent l'odeur de la kacha, trouve le pot sur le rebord de la fenêtre et profite de l'absence de sa mère pour commencer à manger. Soudain, sa sœur Eudoxie entre aussi dans l'isba.)

Увидала, кашу ест Яшка из нового горшка, позавидовала.

- Ты чего делаешь?

- А тебе чего надо?

Замахнулся Яшка ложкой, раз! – Дуньку по лбу. Дунька сдачи дала.

(А. Неверов, *Горшки*, 1926 : 110-111).

Elle vit son frère manger dans le pot neuf et fut prise d'envie.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Et toi, qu'est-ce que tu veux ? En quoi ça te regarde ?

Iachka leva sa cuillère, et pan! sur le front de Dounka. (Iachka leva la cuillère et donna un bon coup sur le front de Dounka.) Dounka ne resta pas en reste.

(A. Névérov, *Les Pots*, 1926).

- (16) (Le narrateur se trouve au lit, dans son appartement, après avoir été blessé au crâne par des bandits. Il reçoit la visite de deux amis à qui il raconte comment il a été agressé une deuxième fois au cours d'une promenade.)

Неймётся мне - вышел в садик прогулянуться.[...] Прохаживаюсь я этак инвалидом по аллейке. Тишина, благодать. И боли в башке будто испаряются. А тут Гашатка – в беспокойстве. По пятам да за мной, боится, как бы меня не стукнули. Теревит меня за бока и пищит: «Айда в помещение – баста. Около, говорит, заборов какая-то шатия бродит». И дудто сердце у неё чуяло. Прогуливаюсь по аллейкам, и вдруг - раз! - камень около меня брякнулся. Ну, на один вершок только от морды пролетел. Сначала оцепенел, а потом – к забору. Слышу, удирают. Двое.

(Ф. Гладков, *Энергия*, 1952 : 267).

J'avais la bougeotte. Alors je suis sorti dans le jardin pour faire un tour. [...] Je me promenais gentiment comme un invalide dans une allée. Tout était calme et tranquille. Et les douleurs au crâne commençaient à disparaître. Et voilà que Gachatka, inquiète, arrive, et (se met) à me talonner de peur que je sois encore agressé et à me tirailler sur les côtés tout en piaillant, « Allez ! rentre à l'intérieur, ça suffit. Près de la palissade, qu'elle me dit, il y a une bande qui rôde. ». Comme si elle avait un pressentiment. Je continue à me promener dans les allées, et, tout à coup, vlan! voilà qu'une pierre tombe à côté de moi. Elle n'était passée qu'à quelques centimètres de ma gueule. Au début, je suis resté stupéfait, et puis (je me suis précipité) vers la palissade. Et là, j'ai entendu deux types qui s'enfuyaient.

(F. Gladkov, *L'Énergie*, 1952).

- (17) (Le cocher Volodia raconte à ses nouveaux amis comment il a été grièvement blessé à la main d'un coup de couteau, alors qu'il effectuait une perquisition dans la maison d'un koulak, paysan riche.)

Люська Варфоломеев наливает мне тем временем стакан самогонки и говорит:

"Пей, милый!"

"Зачем, - говорю, - я первый? Может, она отравленная! Выпей сам".

"Ты что же, - шипит Люська, - боишься? И ещё хозяина оскорбляешь! Тебе, голодранцу, уважение делают, а ты..." И раз - ножик выхватил.

(В. Беляев, *Старая крепость. Город у моря*, 1950).
(http://lib.ru/PROZA/BELYAEW_W/fort3.txt)

Pendant ce temps-là, Liuska Varfolomeïev me verse un verre de vodka et me dit :

"Bois, mon cher !"

"Pourquoi moi le premier ? dis-je - Et si elle est empoisonnée ! Bois toi-même".

"Ah, tu as donc peur ? dit Liuska. Et en plus, tu offenses le propriétaire de cette maison ! On te montre du respect, sale pauvre, et toi..." Et hop ! voilà qu'il sort son couteau. (V. Beliaïev, *L'ancienne forteresse. Une ville en bord de mer*, 1950).

(18) *Вот тебе (те) и раз.* (cité d'après *SSRLJa XII 1961 : 92*).
Ça alors !

(19) *Лопахин (взглянув на часы). Если ничего не придумаем и ни к чему не придём, то двадцать второго августа и вишинёвый сад, и всё имение будут продавать с аукциона. Решайтесь же! Другого выхода нет, клянусь вам. Нет и нет.*

[...]

Лопахин. Надо окончательно решить - время не ждёт.

[...]

Любовь Андреевна. Что же нам делать? Научите, что?

Лопахин. Я вас каждый день учу. Каждый день я говорю всё одно и то же. И вишинёвый сад, и землю необходимо отдать в аренду под дачи, сделать это теперь же, поскорее – аукцион на носу! Поймите! Раз окончательно решите, чтоб были дачи, так денег вам дадут сколько угодно, и вы тогда спасены.

Любовь Андреевна. Дачи и дачники - это так пошло, простите.

(А. Чехов, *Вишинёвый сад*, 1904). (www.ruscorpora.ru)

LOPAKHINE, *regarde sa montre*. – Si nous ne trouvons rien, si nous n'aboutissons pas à quelque chose, la cerisaie et, avec elle, le domaine tout entier, seront vendus aux enchères, le 22 août. Décidez-vous ! Je jure qu'il n'y a pas d'autre solution. Il n'y en a pas, un point, c'est tout.

[...]

LOPAKHINE. – Il faut se décider définitivement, le temps presse.

[...]

LIUBOV ANDRÉEVNA. – Mais que faut-il faire ? Dites-le, quoi ?

LOPAKHINE. – Je vous le répète tous les jours. Je vous dis tous les jours la même chose. Il faut lotir la cerisaie et les terres, il faut les affermer, et le faire immédiatement, vite... la vente aux enchères est là ! Voulez-vous vous mettre cela en tête ! Dès que vous prenez définitivement la décision de lotir, on vous donnera tout l'argent que vous voudrez, et vous êtes sauvés.

LIUBOV ANDRÉEVNA. – Des villas, des estivants, c'est tellement vulgaire... vous m'excuserez. (A. Tchékhev, *La Cerisaie*, 1904).

(Traduction d'E. Triolet, cf. A. Tchékhev I 1967 : 525).

- (20) *Раз дождя нет, значит можно идти дальше. Но одно обстоятельство заставило нас задержаться — не был готов хлеб.* В. Арсеньев, По Уссурийскому краю. (cité d'après *SSRLJa XII 1961* : 93).

Puisqu'il ne pleuvait plus, on pouvait poursuivre la marche. Un empêchement cependant retarda notre départ – le pain n'était pas prêt. V. Arseniev, A travers la vallée de l'Oussouri.

- (21) (Début du récit. Le narrateur se trouve dans une calèche avec quatre autres voyageurs et décrit le plus bavard d'entre eux.)

Из всего нашего дорожного общества более всех болтал и даже надоедал своею болтовнёю один из ехавших с астраханским приказчиком молодцов, Гвоздиковым звали. Превесёлый был парень, и лицо такое хорошее, не то чтоб очень умное, а так, открытое, весёлое, словом, хорошее лицо. Он поминутно болтал и всё больше подтрунивал над своим товарищем.

(Н. Лесков, *Разбойник*, 1862).

(http://www.rvb.ru/leskov/01text/vol_01/001.htm)

De tous les passagers de la calèche, celui qui bavardait le plus et même irritait les autres avec son bavardage, était un des deux gaillards qui accompagnaient le commis de la maison de commerce d'Astrakhan. Il s'appelait Gvozdikov. C'était un jeune homme très gai, il avait un bon visage, pas très intelligent, mais ouvert et gai, bref, un bon visage. Il bavardait sans arrêt et se moquait plutôt de son camarade. (N. Leskov, *Le brigand*, 1862).

- (22) (Les écrivains Victor Astafiev et Victor Korotaev sont partis pêcher au bord de la Volga, accompagnés d'un jeune homme, le futur poète Nikolai Rubcov, qui leur servait de guide. Pour l'ambiance, ils ont apporté plusieurs bouteilles d'alcool qu'ils ont bues le soir même de la pêche. Dans ce passage, il s'agit de Victor Korotaev.)

От вчерашнего пира остались у нас с Колей две полные бутылки. Сосчитав валяющийся вокруг порожняк, Витя крутанул головой:

- Ну, вы даёте! — И снова категорически отказался с нами выпивать. Гуляка, говорун, гармонист, бабник, он в то же время был организованным человеком. Был свой и себя содержал опрятно; когда переставал пить, тут его не сдвинуть с места. Но уж когда Коротаев загуляет - отворяй ворота ширше: всю Вологду обегает, аж штанины отстают, где-то отдельно от кривых ног трепыхаются, со всеми встречными-поперечными обнимается, женский пол перецеловать норовит, а у самого в бороде болтается от селёдки скелет. Это я увидел однажды у него в бороде рыбью кость и дразнил тем скелетом. Он поначалу возмущался, но потом рукой махнул - мели, Емеля, тем паче сочинитель, твоя неделя.

И вот этот развесёлый гуляка впал в трезвость, презирает нас, в разгильдяйстве обвиняет, в бесхозяйственности. А нам с Колей снова хорошо сделалось. Сидим, на белый свет глазеем, птичек слушаем, рекой любуемся. (В. Астафьев, *Затеси*, 1972). (www.ruscorpora.ru)

De notre festin d'hier avec Kolia, il nous restait deux bouteilles entières. Après avoir compté les vides qui jonchaient le sol, Viktor a hoché la tête :

- Dis donc, qu'est que vous vous êtes mis! – et il a de nouveau catégoriquement refusé de boire avec nous.

Ce fêtard, ce bavard, cet accordéoniste, ce coureur de jupons était en même temps un homme organisé qui prenait soin de sa maison et de lui-même. Quand il

s'arrêtaient de boire, il était impossible de le faire bouger. Mais quand Korotaev commençait à s'enivrer – il fallait se préparer à tout : il faisait le tour de la ville de Vologda et courait si vite que l'on avait l'impression que ses pantalons se séparaient de lui et couraient derrière ses jambes arquées. Il serrait dans ses bras tous les gens qu'il croisait et cherchait à embrasser toutes les femmes qu'il rencontrait sur son passage, tout en ayant les arêtes d'un hareng pendues à sa barbe. C'est moi qui, un jour, ai remarqué une arête de poisson oubliée dans sa barbe et l'en ai taquiné. D'abord vexé, il a laissé tomber - cause toujours, je m'en fiche.

Et voici que ce joyeux fêtard est tombé dans la sobriété, qu'il nous méprise, nous accuse de négligence et d'incurie. Quant à Kolia et moi, on a commencé de nouveau à se sentir bien. Assis par terre, on bâille aux corneilles, on écoute les oiseaux et admire la rivière. (V. Astafiev, *Les entailles*, 1972).

- (23) - *А как вы нашли нашего губернатора? - сказала Манилова.*
 - *Не правда ли, что препочтеннейший и прелюбезнейший человек? - прибавил Манилов.* (Н. Гоголь, *Мёртвые души*, 1842). (http://az.lib.ru/g/gogolx_n_w/text_0140.shtml)
 - Et que pensez-vous de notre gouverneur ? reprit-elle.
 - Le plus aimable et le plus respectable des hommes, n'est-ce pas ? ajouta Manilov. (N. Gogol, *Les Âmes mortes*, 1842).
 (Traduction d'H. Mongault, cf. N. Gogol 1925 : 109).

- (24) *То, что в споре Роман Григорьевич [Виктюк] может наговорить много резкостей, - это всем известно, его часто заносит, но уже через несколько минут он - паинька, душка, самый разлюбезнейший человек.*
 (http://www.trud.ru/article/11-07-2007/118172_roman_viktjuk_podvergsja_napadeniju.html)
 Que dans une discussion animée Roman Grigorievitch [Viktiouk] puisse dire beaucoup de grossièretés, c'est connu de tous, il s'emporte souvent, mais au bout de quelques minutes seulement il redevient tout gentil, tout conciliant, un vrai amour, l'amabilité faite homme.

- (25) (Portail officiel du Festival international de jazz *Koktebel Jazz Party*.)
Открыли день своим выступлением индийцы The Brown Indian Band, отличающиеся характерным для индийцев джаз-роком с упором на виртуозность. Джаз этих музыкантов гармонично сочетается с индийскими народными мотивами. Интересно послушать, как классический джаз разбавляется национальными вставками, что является своеобразным колоритом. Поэтому можно сказать, что ансамбль довольно интересный и развесёлый. [...] Но как всегда, как и на всех джазовых мероприятиях Российской Федерации, развеселее всех выступил гениальнейший Феликс Лахути со своим ансамблем Funky Land, штампующий фанки-хиты в жанре танцевальный джаз. (<http://jvljazz.com/festival-koktebel-dzhaz.html>)
 La journée a commencé par le groupe indien *The Brown Indian Band* qui se distingue par son jazz-rock avec un goût prononcé pour la virtuosité. Le jazz des ces musiciens se combine harmonieusement avec la musique nationale indienne et il est intéressant d'écouter comment les passages de celle-ci s'introduisent dans le jazz classique en lui apportant une nuance particulière. On peut donc conclure que ce groupe est assez intéressant et vraiment distrayant. [...] Mais comme toujours, comme dans toutes les manifestations de jazz de la Fédération de Russie, le plus

distayant de tous était le génial Félix Lahuti avec son groupe *Funky Land*, qui crée à la chaîne des hits de funk du genre jazz-dance.

- (26) (Forum de discussion sur *KVN (Klub Vesëlyx i Naxodčivyx* "le club des personnes gaies et intelligentes".)

Игра состояла из двух конкурсов: разминки и приветствия. Сперва была разминка, где вопросы задавало жюри. Здесь все команды весело и смешно отвечали, веселее и смешнее всех были сб. БГУ и «ТПВК» Ливны, а смешнее-пресмешнее и веселее-превеселее все-таки «ТПВК» Ливны.

(<http://kvnbryansk.ruhelp.com/viewtopic.php?id=434>)

Le jeu se composait de deux concours : l'échauffement et la salutation. Il y avait d'abord l'échauffement, avec des questions posées par le jury. Les réponses de toutes les équipes étaient joyeuses et drôles, celles de l'équipe de l'université d'Etat de Bryansk et celles de la « TPVK » de Livny étaient encore plus joyeuses et plus drôles, mais celles de la « TPVK » de Livny étaient quand même les plus drôles et les plus joyeuses.

- (27) (L'exemple est tiré du poème de V. Maïakovski *Djadja EMESPEO* "Oncle MSPO" (*MSPO – kooperativnoe ob''edinenie « Moskovskij sojuz potrebitel'skix obščestv* » "SCCM – coopérative « union des sociétés de consommation de Moscou »"), dans lequel le poète pointait la disproportion entre le prix du petit déjeuner offert aux étudiants par la SCCM à 3 roubles 50 kopeks et le montant de leur bourse mensuelle de 25 roubles :

*МСПО предложило вузовцам меню
завтраков по.....3 рубля 50 копеек.*

[...] *На голодных вузов глядя,
вдрызг*

расчувствовался дядя.

Говорит,

глаза коряча:

«Вот вам –

завтрак разгорячий [Par la suite, l'employé de la SCCM décrit en détail chaque plat du petit déjeuner présent dans le menu. Ainsi, on y trouve une bisque, des truites, des perdrix, etc.]

(V. Маяковский, *Дядя ЭМЭСПЭО*, 1928).

(http://az.lib.ru/m/majakowskij_w_w/text_0610.shtml)

La SCCM a proposé aux étudiants des menus de petits déjeuners à 3 roubles 50 kopeks.

[...] En regardant les étudiants affamés,
il a été

profondément touché.

Et il leur a dit,

les yeux écarquillés,

Voilà pour vous un petit déjeuner bien chaud [...].

(V. Maïakovski, *Oncle MSPO*, 1928).

- (28) (L'exemple est tiré du site féminin *Eva.ru* : une des abonnées y partage sa toute première expérience de la confection d'un bonnet pour son fils sur sa machine à tricoter et souligne la qualité exceptionnelle du fil de laine.)

Даже дома, когда меряли, голова не потела в ней, хотя шапочка внутри была прегорячая. (<http://eva.ru/house-and-hobby/messages-2827239.htm>)

Même à la maison, lorsqu'on l'a essayé, mon fils n'a pas transpiré de la tête, alors que le bonnet était très chaud à l'intérieur.

- (29) (L'exemple est tiré de l'article d'A. Nefedov "Et où est le jardin ?", dans lequel le journaliste rend compte d'une première théâtrale d'après la pièce d'E. Albee "Tout dans le jardin" et cherche à comprendre le comportement de l'héroïne (mariée et heureuse en amour) qui se prostitue afin de pouvoir acheter une deuxième voiture et construire dans son jardin une serre, où elle cultivera des orchidées.)

Тогда, может быть, она поступила так из любви к саду? В том смысле, что ей, как какой-нибудь зелёной-раззелёной активистке, захотелось его насадить. Ведь в спектакле, где «всё в саду», сад отсутствует.

(<http://www.vdvsn.ru/papers/vs/2003/12/23/21454/>)

Peut-être a-t-elle agi ainsi par amour pour le jardin ? Au sens où, comme une activiste farouchement écolo, elle a voulu en planter un. Pourtant, dans un spectacle où « tout est dans le jardin » celui-ci n'est pas matérialisé sur scène.

- (30) (Début d'un conte pour enfants.)

В самой гуще дремучего леса,¹ жила-была небольшая полянка. Росла на той полянке зелёная-презелёная трава. А в траве яркими пятнами расцветали необыкновенно красивые цветы: красные, синие, жёлтые, белые, розовые...

(Тамирис, *Сказка для Артёма*, 2013).

(<http://www.proza.ru/2013/02/06/1332>)

Il était une fois, au fond d'une forêt dense, une petite clairière où poussait une herbe bien verte. Des fleurs rouges, bleues, jaunes, blanches et roses d'une beauté extraordinaire s'y épanouissaient. (Tamirice, *Conte pour Artëm*, 2013).

- (31) (L'exemple est tiré d'un forum de discussion sur la littérature.)

На нашей раззелёной Terre вообще-то мало чего хорошего, а уж в нашей распрекрасной России и того меньше [...]. Так вот, кому тут не очень-то и хорошо бывает - возьмите книжечку, откройте и погрузитесь в мир, в котором в конце всё будет хорошо.

(<http://litforum.ru/lofiversion/index.php/t19727.html>, 13.01.2006)

Il y a en fait très peu de bonnes choses sur notre Terre si verdoyante et encore moins dans notre si belle Russie [...]. Eh bien, pour ceux qui ne se sentent parfois pas bien ici, prenez un livre et plongez-vous dans un monde où tout finira bien.

- (32) (L'exemple est tiré du site officiel du village de Sirotoevka situé dans la région de Voronej.)

Там в поле был пустой колхозный курятник - старый-расстарый, худой-расхудой, крыша текла, в стенах – дырки. Такие были "строения" до войны.

(<http://sirotovka2008.siteedit.ru/about>)

Là, dans le champ, il y avait un poulailler vide appartenant au kolkhoze. Il était extrêmement vieux et complètement délabré : son toit fuyait, ses murs étaient troués. Tels étaient les "édifices" avant la guerre.

¹ La virgule est dans le texte d'origine.

- (33) (Le narrateur se souvient d'une baignade malheureuse où il a failli se noyer à cause d'une crampe.)

Помню, принесли меня на квартиру чуть живого - и, как на грех, в ту самую минуту приехал из деревни мой отец, тоже дьякон, старый, престарый... Как увидел я слёзы его (когда он узнал, что я тонул), [...], мне стало так совестно – что я хотел умереть, что и сказать не могу.

(Г. Успенский, *Неизлечимый*, 1873). (www.ruscorpora.ru)

Je me souviens qu'on m'avait ramené à peine vivant dans l'appartement – et, comme par un fait exprès, à ce moment même, mon vieux père, mon très vieux père, diacre lui aussi, était venu de la campagne me rendre visite... Quand j'ai vu ses larmes (lorsqu'il a appris que je venais d'échapper à la noyade), [...], j'ai eu tellement honte, que j'ai voulu mourir, incapable de l'exprimer par des mots.

(G. Ouspenski, *Incurable*, 1873).

- (34) (Conte des frères Grimm, *Gnaste et ses trois fils*).

Между Веррелем и Зайстом жил человек, звали его Кнойст; было у него три сына. Один был слепой, другой хромой, а третий ходил голышом. Вот вышли они раз на выгон и увидели там зайца. Слепой его пристрелил, хромой поймал, а тот, кто ходил голышом, в карман его сунул. Подошли они к большой-пребольшой реке, и стояло на ней три корабля: один по ней плыл, другой тонул, а в третьем не было дна. И взошли все втроём на тот, где не было дна. Подъехали они к большому дремучему лесу, и росло посреди леса огромное-преогромное дерево, и была в дупле дерева большая-пребольшая часовня, и находился в часовне толстый-претолстый причетник и худой-прехудой пастор, держали они в руках воду для купели и кропило.

Блажен человек,

Иже избежал купели навек.

À mi-distance entre Ouerle et Souste demeurait un homme appelé Gnaste, qui avait trois fils : le premier était aveugle, le second paralytique et le troisième nu comme ver. Un jour qu'ils se promenaient à travers champs, ils aperçurent un lièvre que l'aveugle tira, que le paralytique ramassa et que le nu comme un ver mit dans sa poche. Ils arrivèrent ensuite sur la rive d'un fleuve large et puissant, et il y avait là trois barques : l'une flottait, l'autre était en train de couler et la troisième était sans fond. Ils montèrent tous trois dans la barque sans fond. Ils arrivèrent ensuite à une vaste et immense forêt, et dedans il y avait un arbre vaste et immense, et dans l'arbre il y avait une chapelle vaste et immense, où se trouvaient un très gros sacristain et un curé très maigre, qui portaient de l'eau bénite et un goupillon pour les fonts baptismaux. Bienheureux celui qui a pu se soustraire à jamais au baptême!

(<http://www.grimmstories.com/language.php?grimm=138&l=ru&r=fr>)

- (35) (Début de la scène IV.)

Расплюев. Ты смотри у меня, рассобачий сын, не зевать; слова - и того не проронить; грошей не собирать - а то я тебя!...

(А. Сухово-Кобылин, *Смерть Тарелкина*, 1869). (www.ruscorpora.ru)

RASPLIOUEV. Fais attention avec moi, филс де тонт се кве же пенсе, не bâille pas ; - tu notes le moindre mot ; tu ne ramasses pas les petits sous – sinon, je te !...

(A. Soukhovo-Kobyline, *La Mort de Tarelkine*, 1869).

(Traduction d'A. Markowicz, cf. A. Soukhovo-Kobyline 1999 : 393).

- (36) *Под вечер погода изменилась. Задул ветер, [...]. Ветер стал бить прямо в лицо. Заря уже угасала, небо становилось всё темней, а ветер, сырой, порывистый, не унимался, зрел где-то железным листом, свистел на мосту, рябил лужи и ломал льды на реках. Самый развесенный ветер.*
 (Б. Зайцев, *Странное путешествие*, [1926] 2002 : 32).
 (<http://www.rulit.me/books/tom-2-ulica-sv-nikolaya-read-391519-113.html>)
 Vers le soir, le temps changea. Le vent se leva [...]. Le vent commença à frapper en plein visage. Le soleil était en train de se coucher, le ciel s'assombrissait, mais le vent, humide et soufflant par rafales, ne cessait pas, faisant résonner quelque part la tôle, sifflant sur le pont, faisant frémir les flaques d'eau et brisant la glace sur les rivières. Un véritable vent de printemps.
 (B. Zaitsev, *Un voyage étrange*, [1926] 2002 : 32).
- (37) (Sur un forum de discussion.)
А имеет ли право больной или его родственники, вызвавшие врача на дом (скорая, врач из поликлиники) просить, или требовать от врача снять обувь? Я захожу в кабинет к чиновнику, а там ковёр расперсидский. Мне что, обувь снимать и босиком к нему?
 (<http://www.detkityumen.ru/forum/thread/30758/?page=7>)
 Un malade ou ses proches qui ont appelé un médecin à domicile (l'ambulance ou le médecin traitant), ont-t-il le droit de demander ou d'exiger que celui-ci se déchausse ? Si j'entre dans le bureau d'un fonctionnaire dans lequel il y a un magnifique tapis persan, dois-je alors me déchausser pour m'avancer ?
- (38) (Début d'un chant militaire populaire de l'armée impériale russe.)
*Как у ключика у холодного
Раздонской казак поил коня,
 Поил коня сивогривого. (В. Бирюков, *Урал в его живом слове*, 1953).*
 (<http://urbibl.ru/Knigi/birukov/16.htm>)
 Au bord d'une source d'eau fraîche
Un cosaque du Don donnait à boire à son cheval,
 Donnait à boire à son cheval à crinière grise.
 (V. Biriukov, *L'Oural à travers sa parole vivante*, 1953).
- (39) (L'exemple est tiré du livre de Youri Andreïev *La guérison de l'homme*.)
Современная потребительская цивилизация стремится ко всё более комфортному, беструдному существованию своих членов. Зачем, к примеру, утомлять внутренние органы сограждан излишним напряжением? Создадим лучше такое питание, которое будет вкусным, необременительным в переваривании, рафинированным. И создали, убрав из пищи такой грубый, неусваиваемый кишечником компонент, как клетчатку, и насытив её жирами и сахаром. Ах, как тает на языке какой-нибудь разэтакий, разрекламированный "сникерс"! Я вижу его своего рода символом продуктового питания современной эпохи: шоколад, вафли, сгущённое молоко, немного орехов для хруста!.. А как тешит вкус! А как легко проскакивает внутрь - в любых количествах - выдержал бы только кошелёк!.. И зубы, в общем-то, для подобной еды не очень нужны.
 (Ю. Андреев, *Исцеление человека*, 1995).
 (<http://lib.ru/NTL/MED/PUBLICISTIKA/ANDREEV/isc.txt>)

La société de consommation moderne fait tout pour rendre l'existence de chacun plus confortable et plus facile. Pourquoi, par exemple, fatiguer son appareil digestif avec des efforts superflus ? Créons plutôt une alimentation qui sera savoureuse, facile à digérer, déjà raffinée. Et on l'a en effet créée en remplaçant la cellulose, composant très difficile à digérer, par des matières grasses et du sucre. Ah ! La façon dont fond sur la langue un de ces délicieux "snickers" tant vantés par la publicité ! Je le perçois comme une sorte de symbole de la nutrition de notre époque moderne : chocolat, gaufres, lait concentré, un peu de noix pour le côté croustillant !.. Comme il flatte le goût ! Comme il se glisse dans l'estomac, en quelque quantité que ce soit, pourvu que le porte-monnaie résiste !.. Pour tout dire, on n'a même pas besoin de dents pour ce type de repas.

(Y. Andreïev, *La guérison de l'homme*, 1995).

- (40) Н. Сафронова « Распоследний снег » (<http://artnow.ru/ru/keyword/80/440.html>)
N. Safronova « Toute dernière neige » ou « La fin de l'hiver », titre du tableau.



- (41) *Помнится прежний, « Арбатский » Арбат: Арбат прошлого века — не нынешний; вот он встаёт предо мной от « Смоленской Аптеки » градацией главным образом двухэтажных домов, то высоких, то низких (от разницы высоты потолков и оконных размеров), где дом угловой (дом Рахманова, после Богданова), белый, балконный, украшенный пренелепою лепкой карнизов, приподнятый над Денежным переулочком круглым подобием башенки (причердачной), — тремя этажами величественно возвышался над пятнами ярких домов; [...].*

[...]

[...] среди правого ряда арбатских домов приседала не громкая видом, но громкая голосом церковь: то — Троице-Арбатская церковь: с церковным двором и с зелёньким садиком, вытянутым дорожкой в Денежный переулок; [...]. На дворике был и колодезь, и домики: домик дьячковский, поповский и дьяконский: протоиерей, благочинный, Владимир Семёнович Марков [...], — когда восходил на амвон, то неслись отовсюду умильные шопоты: “Да, такого прекрасного батюшку днём с огнём не отыщешь!”. [...] Крестил он меня и еляями мазал; и даже — грехи разрешил. В его доме я был; [...].

Вот Троице-Арбатская церковь — какая: такая, как все на Арбате!

Такие ж её прихожане: была переполнена только знакомыми церковь; и отличалась величиём великопостных служений; про всех тут сказать было можно, где кто проживает, где служит, какого достатка, женился ли, скоро ли женится, скольких имеет детей, каких возрастов, чем богаты родители и чем дети впоследствии расторгнутся, какие болезни грозят, где усение примут... Вон там, у стены, например, — Байдакова мамаша, «Торговля строительными материалами» — дама седая, сухая и строгая, в чёрно-сером, приятнейшем платье и в шляпе тыточком с атласными серыми лентами; рядом, весьма разбогато одетая, рыжая, очень пикантная пристальным любопытством лазоревых глаз — Байдакова-мадам; у амвона, под певчими, гнётся в молении уважаемый притчем Богданов с женою и с сыном, потом — поливановцем (хаживал он к Соловьёвым): Богданов, имеющий в Денежном свой особняк — коммерсант; [...].

(А. Белый, *Арбат*, 1924 : 36-43).

Je me rappelle l’ancien Arbat « Arbatien » : l’Arbat du siècle dernier et non celui d’aujourd’hui ; je le vois partir de la pharmacie de la place de Smolensk, bordé d’une rangée de maisons à un étage, pour la plupart, plus ou moins hautes ou basses (selon la hauteur des plafonds et des fenêtres) ; où, à l’angle de la petite rue de la Monnaie, se trouvait la maison de Rakhmanov (anciennement de Bogdanov). Blanche avec un balcon, décorée de frises en relief saugrenues et élevant ses deux étages aux airs arrondis de tour (près du grenier), elle dominait majestueusement une ligne de maisons aux couleurs éclatantes ; [...].

[...]

[...] parmi la rangée droite des maisons arbatiennes, se tenait toute tassée une église illustre non pas par son apparence, mais par son aura : l’église de la Sainte-Trinité : avec une cour et un jardin vert dont le sentier menait jusqu’à la petite rue de la Monnaie ; [...]. Dans la cour, il y avait un puits et des maisonnettes : celles du sacristain, du pope et du diacre : l’archiprêtre, Vladimir Semionovitch Markov [...], - lorsqu’il montait à l’ambon, des chuchotements attendris s’entendaient de partout : « Trouver un prêtre comme lui est aussi rare que de chercher une aiguille dans une botte de foin ! » [...] Il m’avait baptisé, oint avec l’huile sainte, et avait même absous mes péchés. J’allais chez lui ; [...]

Telle était l’église Sainte-Trinité de l’Arbat, semblable à toutes les autres églises de l’Arbat !

Il en allait de même pour ses paroissiens : l’église était remplie uniquement d’habitues et était connue pour la grandeur de ses liturgies pendant le Grand Carême. On pouvait dire de chacun où il habitait, de quoi il vivait, quelle était sa fortune, s’il était marié ou s’il allait se marier et quand, combien d’enfants il avait et quel était leur âge, d’où venait la richesse des parents et avec quoi les enfants

feraient à leur tour fortune plus tard, quelles étaient leurs maladies à venir et où ils mourraient... Là-bas, contre le mur, se trouvait, par exemple, la mère de Baïdakov, Baïdakov étant lui-même propriétaire de « Vente de matériaux de construction ». C'était une dame aux cheveux blancs, sèche et austère, habillée d'une robe très élégante gris-noir, avec une toque garnie de rubans de satin gris. A côté d'elle se trouvait la femme de Baïdakov, habillée fort luxueusement, rousse, avec des yeux azur pleins de curiosité qui la rendaient très attrayante. Près de l'ambon, Bogdanov, homme respecté par le clergé, s'inclinait dans la prière avec sa femme et son fils, futur élève du collège de Polivanov (il allait d'ailleurs souvent chez les Soloviev). Bogdanov qui a un hôtel particulier dans la petite rue de la Monnaie, est commerçant. (A. Biély, *L'Arbat*, 1924 : 36-43).

- (42) (A propos du costume traditionnel des femmes tatares dans des familles de riches Tatares au début du XIX^e siècle.)

Вот как описывает одежды богатых татар Казани начала XIX века профессор Казанского университета Карл Фёдорович Фукс (1776-1846): « [Par la suite, il décrit ces costumes en détails, ces derniers comportant plusieurs éléments lourds et encombrants : bracelets en argent massif, pièces de monnaie en or tressées dans les nattes, robe et ceinture brodées de fils d'or et d'argent, etc.] Этот костюм ныне вышел из моды. Татарка, так тяжело и пребогато одетая, ходит очень дурно, как утка. Но здесь вопрос: кому показаться в этом пышном наряде? Одному только мужу, или сёстрам своим, или другим своим подругам: потому что женщинам у татар не позволено показываться самому близкому родственнику из мужчин ».

(<http://www.mtss.ru/?page=cloth2>)

Voici comment sont décrits les costumes de riches Tatares de Kazan au début du XIX^e siècle par Karl Fiodorovitch Fuchs, professeur à l'université de Kazan (1776-1846) : « [...] Ce costume est maintenant démodé. Une femme tatare si lourdement et richement vêtue, a une démarche malaisée, telle celle d'un canard. Toutefois, la question qui vient à l'esprit est la suivante : à qui peut-elle se montrer dans cette toilette luxueuse si ce n'est à son mari, à ses sœurs ou à ses amies, car chez les Tatares, les femmes ont interdiction de se montrer même au plus proche parent si celui-ci est un homme. »

- (43) (La ville d'Irkoutsk après l'effondrement du bloc soviétique. Un couple de Russes, accompagné par un vieil ami, simples et honnêtes ouvriers, part à la recherche de leur fille qui n'est pas rentrée à la maison après une journée de travail.)

Ночь наступала тёплая, тёмная и вялая, должно быть, к дождю. Прохожих уже и не было, зато разудало, почувяв свободу, неслись машины, в три-четыре года свезённые сюда со всего света, чтобы устраивать гонки. И эти гонки на чужом были теперь во всём - на тряпках и коже, на чайниках и сковородках, на семенах морковки и картошки, в обучении ребятишек и переобучении профессоров, в устройстве любовных утех и публичных потех, в карманных приборах и самолётных двигателях, в уличной рекламе и государственных речах. Всё хлынуло разом, как в пустоту, вытеснив своё в отвалы. [...]. Ехали молча, только Дёмин побряхтывал, когда "подрезали" его иномарки или ослепляли мощными встречными фарами, не считая нужным переключаться на ближний свет.

(В. Распутин, *Дочь Ивана, мать Ивана*, 2003). (www.ruscorpora.ru)

La nuit tombante était chaude, sombre et indolente, ce qui annonçait une pluie probable. L'avenue avait été vidée de ses passants. En revanche, les voitures, arrivées / amenées ici du monde entier depuis trois ou quatre ans pour les courses de vitesse, se sentant plus libres, roulaient à toute allure en oubliant toute prudence / au mépris de toute prudence. Et cette course aux produits étrangers concernait maintenant tout : les habits en textile et en cuir, les bouilloires et les casseroles, les semences de carottes et de pommes de terre, l'enseignement des enfants et la réinsertion des professeurs d'université, l'organisation des plaisirs amoureux et des divertissements publics, les instruments de poche et les moteurs d'avion, la publicité dans les rues et les discours officiels. C'était arrivé d'un coup, faisant table rase de tout ce qui n'était pas étranger. [...]. La *Lada* de Diomine roulait doucement. Personne dans la voiture ne parlait, sauf son propriétaire, qui laissait échapper un gémissement à chaque queue de poisson ou bien lorsque qu'il était aveuglé par les voitures d'en face qui négligeaient de repasser en feux de croisement. (V. Raspoutine, *Fille d'Ivan, mère d'Ivan*, 2003).

- (44) (Journal intime d'Anna Dostoïevski, épouse de F. Dostoïevski : description d'un voyage en Suisse dont une partie de trajet se faisait à cheval et que redoutait Anna Dostoïevski.)

Я ничего не слышу, да и видеть-то ничего не хочу {Вставлено: чтобы не упасть с лошади. Мой дебют верховой езды был довольно плачевный.}. Но мало-помалу я оправилась, уж перестала держаться за холку лошади. [...] Я разговорилась с моим проводником. Он мне сказал, что мою <<лошадь>> зовут Fritz'ом, а что другую лошадь - Lisel. Моя лошадь была очень смиренная и добрая лошадка. [...] Я уже под конец нисколько не боялась, а преудало сидела на моём Россинанте, <<даже>> уже не держалась за холку Fritz'а.

(А. Достоевская, *Мемуары*, 1867).

(http://imwerden.de/pdf/dostoevskaya_dnevnik_1867_goda_1993_text.pdf)

Je n'entendais ni ne pouvais rien voir {Inséré : pour ne pas chuter, mes débuts dans l'équitation ayant été plutôt pitoyables.}. Mais peu à peu, je repris mes esprits et même cessai de tenir le garrot du cheval. [...] Je m'engageai dans une conversation avec notre guide. Il me dit que mon <<cheval>> s'appelait *Fritz* et que l'autre s'appelait *Lisel* : le mien était petit, très calme et gentil. [...] A la fin du trajet, je n'en avais plus peur du tout et étais très fièrement assise sur ma Rossinante, je <<même>> négligeais totalement le garrot de *Fritz*.

(A. Dostoïevski, *Les souvenirs*, 1867).

- (45) (Il s'agit de la présentation aux internautes de la ligne éditoriale et du contenu rédactionnel du mensuel féminin *Joy* "Joie".)

Joy - развлекательный глянцевоый дамский журнал, формирующий замечательное настроение! Читательницы Joy - неунывающие модницы, кое [sic pour которые] относятся к жизни просто и развесело, путешествуют, знают последние направленности в моде и красоте, они сексуальны и энергичны. Главные темы журнала: звёзды, великоление, мода, мужчины, секс и флирт. (<http://yourjournal.net/catalog/j/>)

Joy est un magazine féminin de divertissement aux pages glacées, qui met d'excellente humeur ! Les lectrices de *Joy* sont des femmes optimistes aimant la mode, qui prennent la vie du bon côté, en toute gaieté. Elles voyagent et connaissent les dernières tendances de la mode et de la beauté ; elles sont

sensuelles et dynamiques. Les thèmes de prédilection de *Joy* sont les célébrités, le luxe, la mode, les hommes, le sexe et la séduction.

- (46) (Compte rendu d'un film américain sur un site officiel des chaînes télévisées russes.)
 [...] Линч - действительно *bad guy* (плохой парень). Он живёт в Ирландии, там же превесело грабит банки, ловко избегает неприятных встреч с полицией, не давая им ни малейшего шанса. И при этом весь Дублин знает, что Майклу самое место в тюрьме.

(<http://russia.tv/typreg.html?id=104702&d=4>)

[...] Lynch est vraiment un *bad guy* (mauvais garçon). Il habite en Irlande, où il braque des banques avec jubilation, évite habilement les rencontres désagréables avec les policiers, sans leur donner la moindre chance, alors que tout Dublin sait que la place de Michael est en prison.

- (47) (Réponse à un internaute russe qui veut aller en voiture en Finlande et s'interroge sur l'ancienneté des véhicules autorisés à passer la frontière russo-finlandaise.)

Я ездила на Астре 1995 года с покоцанным бампером много раз – без проблем. Один только разрано утром сонный таможенник на финской границе, глядя на мой бампер, спросил: «А гришин-карт у вас есть?» и, увидев страховку, пропустил.

(<http://2006-2009.littleone.ru/archive/index.php/t-678991.html>)

Je suis allée en Finlande plusieurs fois sans problème en *Astra* 1995 avec le pare-chocs abîmé. Il n'y avait qu'un seul douanier à la frontière finnoise, qui, au petit matin, l'air encore endormi, en regardant mon pare-chocs m'a demandé : « Avez-vous une Carte Verte / Green Card² ? », - et, après avoir vu mon assurance, m'a laissée passer la frontière russo-finlandaise.

- (48) *Японцы едят три раза в сутки и очень умеренно. Утром, когда встают – а они встают прерано, раньше даже утра, потом около полудня и, наконец, в 6 часов. Порции их так малы, что человеку с хорошим аппетитом их обеда не достанет на закуску. Чашки, из которых японцы едят, очень малы, а их подают неполные.* (И. Гончаров, *Фрегат «Паллада»*, 1855).

(www.ruscorpora.ru)

Les Japonais mangent trois fois par jour et sobrement : au commencement de la journée – pour eux très tôt, bien avant l'aube – puis vers midi, enfin à six heures du soir. Les portions sont si petites qu'une personne de bon appétit ne trouverait pas dans un de leur repas de quoi faire son hors-d'œuvre, les tasses minuscules et remplies seulement aux trois quarts. (I. Gontcharov, *La Frégate Pallas*, 1855).

(Traduction d'S. Rey-Labat, cf. I. Gontcharov 1995 : 411-412).

- (49) *Второго сентября день был тёплый и тихий, но пасмурный. Рано утром на Волге бродил лёгкий туман, а после девяти часов стал накрапывать дождь. И не было никакой надежды, что небо прояснится.*

(А. Чехов, *Попрыгунья*, 1892). (www.ruscorpora.ru)

² Il s'agit ici non pas de la carte de résident aux États-Unis, mais du certificat international d'assurance automobile reconnu dans tous les pays membres du système de la Carte Verte. Cette carte, appelée également Green Card, atteste que le conducteur dispose d'une assurance de responsabilité civile suffisante (dans les pays membres).

Le 2 septembre fut une journée chaude et calme, mais sombre. (Tôt) le matin, un léger brouillard flottait sur la Volga et après neuf heures de grosses gouttes se mirent à tomber. Et il n'y avait aucun espoir d'éclaircie.

(A. Tchekhov, *La Cigale*, 1892).

(Traduction d'É. Parayre, cf. A. Tchekhov II 1970 : 975-976).

- (50) *Хоть и разголод, тыкву не будет есть.* (Cité d'après SRNG 1999 : 307).
Même pendant la pire des famines, il ne mangera pas de citrouille.
- (51) (Chanson sur un lance-roquettes surnommé *Katioucha*, diminutif russe du prénom Ekaterina "Catherine", composée et interprétée par un soldat inconnu en 1942 durant la Seconde Guerre mondiale.)³
Эх, «Катюша»-раскатюша, Eh, «Katioucha», notre chère Katioucha,
Наша гордость и краса, Notre fierté et notre beauté,
Наша русская «Катюша» Notre russe «Katioucha»
Всюду творит чудеса. Fait partout des miracles.
(<http://opentextnn.ru/museum/nn/aetnolog/vov/?id=3564&txt=1>)
- (52) (Début d'un poème écrit par M. Issakovski pendant la Seconde Guerre mondiale.)
Ой, туманы мои, растуманы,
Ой, родные леса и луга!
Уходили в поход партизаны,
Уходили в поход на врага. (M. Исаковский, *Ой туманы мои...*, 1942).
(<http://rupoem.ru/isakovskij/all.aspx#oj-tumany-moi>)
Oh, mes brouillards, mes épais brouillards,
Oh, mes forêts et prairies natales !
Les partisans partaient en campagne,
En campagne contre l'ennemi. (M. Issakovski, *Oh, mes brouillards...*, 1942).

³ En (51), le soldat fait l'éloge d'un lance-roquettes surnommé *Katioucha*, dont il vante les mérites. Selon une des hypothèses, ce surnom viendrait d'une autre chanson russe très populaire appelée également *Katioucha*, dont les paroles furent écrites en 1938 par M. Issakovski. Cette première chanson évoque l'amour entre une jeune fille et un soldat parti au front qui lui écrit et dont elle conserve précieusement les lettres :

Расцветали яблони и груши, Les pommiers et poiriers étaient en fleurs,

Поплыли туманы над рекой. Les brumes flottaient sur la rivière,

Выходила на берег Катюша, Katioucha sortait sur la rive,

На высокий берег на крутой. Sur la haute rive escarpée.

Выходила, песню заводила Elle sortait, commençait une chanson,

Про степного, сизого орла, Sur l'aigle bleu de la steppe,

Про того, которого любила, Sur celui qu'elle aimait,

Про того, чьи письма берегла. Sur celui dont elle gardait les lettres.

Certains font le rapprochement entre la « haute rive escarpée » dont parle la chanson avec la falaise au sommet de laquelle furent tirées le 14 juillet 1941 les premières *Katiouchas* durant la Bataille de Smolensk. (Cf. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Katioucha>).

- (53) (Interview de V. Livanov, acteur russe connu, entre autres, pour son interprétation au cinéma de Sherlock Holmes.)

Известия: Вы сын легендарного мхатовца, крестник Василия Качалова, ваша семья принимала у себя всю артистическую Москву...

В. Ливанов: Как говорил мой отец, у нас перебивала вся советская культура. Это правда. [...] я из русской династической актёрской фамилии. Ни о каком переезде ни в какую другую страну и речи быть не может! Я нормально себя чувствую только на русской земле. [...]

Известия: Вы больше любите Питер или Москву?

В. Ливанов: Я, конечно, такой москвич-размосквич, но в Питере у меня были счастливейшие годы работы, у меня там много друзей.

(Газета *Известия* 19.07.10).

(<http://www.izvestia.ru/person/article3144076/>)

Izvestia : Vous êtes le fils d'un acteur de légende du Théâtre d'Art de Moscou [*Moskovskij Xudožestvennyj Akademičeskij Teatr*, abrégé *MKhAT*], filleul de Vassili Katchalov, votre famille recevait le tout Moscou artistique...

V. Livanov : Comme disait mon père, toute la culture soviétique est passée par chez nous. C'est vrai. [...] j'appartiens à une dynastie d'acteurs russes. Il n'est pas question de quitter la Russie pour partir vivre dans tout autre pays ! Je ne me sens bien que sur la terre russe. [...]

Izvestia : Qu'aimez-vous le plus, Saint-Pétersbourg ou Moscou ?

V. Livanov : Je suis bien sûr un vrai Moscovite dans l'âme, mais c'est à Saint-Pétersbourg que j'ai eu mes plus heureuses années de travail et j'y ai beaucoup d'amis. (Journal *Izvestia*, le 19.07.10).

- (54) (Journal intime.)

Сашка – один из самых-самых близких мне людей в этом мире, пусть уже и не в этом городе. И я знаю, что очень скоро мне будет мучительно не хватать её спасительного для меня присутствия в одном городе со мной. [...]. Я люблю тебя, друг-раздруг. Встретимся в Питере. (<http://filologinoff.livejournal.com/>)

Sachka est une des personnes les plus proches de moi en ce monde, même si elle n'habite plus dans cette ville. Je sais que très bientôt sa présence salutaire me manquera terriblement dans cette ville où je reste sans elle. [...]. Je t'aime, mon amie de cœur. On se reverra à Saint-Pétersbourg.

- (55) (Extrait de l'autobiographie de Vikenti Veressaïev. Le balayeur des Veressaïev, Grigori, a sauvé la caisse d'un commerçant voisin de la famille. En remerciement, celui-ci lui a donné dix roubles et l'a emmené à l'auberge le soir même.)

А в десятом часу прибежала к нам наверх горничная Параша и испуганно сообщила, что Григорий пришёл пьяный-распьяный, старик-кучер Тарасыч спрятался от него на сеновал, а он бьёт кухарку Татьяну. Помню окровавленное, рыдающее лицо Татьяны и свирепо выпученные глаза Григория, его страшные ругательства, двух городских, крутящих ему назад руки. Григория рассчитали. (В. Вересаев, *Воспоминания*, 1936).

(www.ruscorpora.ru)

Vers dix heures, la femme de chambre Paracha est montée en courant chez nous et a annoncé toute effrayée que Grigori était revenu complètement saoul. Le vieux cocher Tarasytch s'était caché dans la grange pour lui échapper et Grigori était en train de frapper la cuisinière Tatiana. Je me souviens du visage ensanglanté et en larmes de Tatiana, des yeux de Grigori écarquillés féroce, de ses jurons

effrayants et de deux policiers qui essayaient de lui mettre les mains derrière le dos. Grigori a été renvoyé. (V. Veressaïev, *Les souvenirs*, 1936).

- (56) (Moscou dans les années vingt. Tankine, agent de la milice, surnommé Apollon pour sa beauté, est de garde près d'une ambassade située dans un quartier très calme, où rien ne se passe. Il s'ennuie profondément à son poste jusqu'au jour où une vraie bagarre éclate non loin de là.)

Голоногие ребята разносили свежие новости.

- *В тупике! Стёкла бьёт [sic pour бьёт]!*

Летели и мели юбками бабы.

- *Мамы мои, пьяный-распьяный! Два милицейских справиться не могут!*

Сердце Аполлончика спирало и колобродило.

Из тупика донёлся свисток о помощи.

Пьяный ужасно заорал. (И. Ильф, *Судьба Аполлончика*, 1923).

(<http://magazines.russ.ru/voplit/2004/1/petr-pr.html>)

Des gamins aux pieds nus propageaient les dernières nouvelles.

- « Dans l'impasse ! Il casse des vitres ! »

Les femmes couraient, leurs jupes balayant le sol.

- « Sainte Vierge, il est complètement saoul ! Deux miliciens n'arrivent même pas à le maîtriser ! »

Le cœur d'Apollon cognait dans sa poitrine.

De l'impasse on entendit un coup de sifflet demandant de l'aide.

L'ivrogne poussa un terrible cri. (I. Ilf, *Le destin d'Appolontchik*, 1932).

- (57) (La Russie soviétique à la fin des années quatre-vingt. Le narrateur décrit la vie de son frère aîné adolescent.)

Вечером Игорь пришёл пьяный, вернее, его привели домой приятели, и его потом долго тошнило.

Игорь погиб в конце девятого класса, в мае. (Вл. Козлов, *Братишка*, 2002).

(www.ruscorpora.ru)

Le soir Igor est rentré ivre, plus exactement, il a été ramené par ses copains, et il a eu des nausées longtemps après.

Igor a péri à la fin de la neuvième, en mai. (Vl. Kozlov, *Le frangin*, 2002).

- (58) (Extrait des mémoires de Maxime Gorki.)

Через несколько дней после того, как я поступил в мастерскую, мастер по хоругвям, донской казак Капендюхин, красавец и силач, пришёл пьяный и, крепко сцепив зубы, прищурился сладкие, бабы глаза, начал молча избивать всех железными кулаками. Невысокий и стройный, он метался по мастерской, словно кот в погребке среди крыс; растерявшиеся люди прятались от него по углам и оттуда кричали друг другу:

- *Бей!*

Личнику Евгению Ситанову удалось ошеломить взбесившегося буяна ударом табурета по голове. Казак сел на пол, его тотчас опрокинули и связали полотенцами, он стал грызть и рвать их зубами зверя. Тогда взбесился Евгений - вскочил на стол и, прижав локти к бокам, приготовился прыгнуть на казака; высокий, жилистый, он неизбежно раздавил бы своим прыжком грудную клетку Капендюхина, но в эту минуту около него появился Ларионыч в пальто и шапке, погрозил пальцем Ситанову и сказал мастерам тихо и деловито:

- *Вынести его в сени, пусть отрезвеет...*

Казака вытащили из мастерской, расставили столы, стулья и снова уселись за работу, перекидываясь краткими замечаниями о силе товарища, предрекая, что его когда-нибудь убьют в драке.

(М. Горький, *В людях*, 1915-1916). (www.ruscorpora.ru)

Quelques jours après mon entrée à l'atelier, le peintre des gonfalons, Kapendioukhine, un splendide Cosaque du Don, fort comme un ours, arriva en état complet d'ivresse ; les dents serrées, ses yeux doux et féminins à demi fermés, il se mit, sans mot dire, à frapper du poing tous les ouvriers. De taille moyenne, bien proportionné, il se démenait dans la pièce comme un chat dans une cave pleine de souris ; éperdus, les ouvriers se réfugiaient dans les coins et, de là, ils criaient les uns aux autres :

- Tombe-lui dessus !

Le figurier Sitanof réussit à calmer l'énergumène furieux en lui assénant sur la tête un coup violent avec un tabouret. Le Cosaque tomba, aussitôt on l'étendit sur le dos et on le lia avec des essuie-mains ; il se mit à les ronger et à les déchirer avec ses dents. Alors, la colère s'empara de Sitanof ; il sauta sur la table et, les coudes serrés au corps, il s'apprêta à foncer sur le Cosaque ; musculeux et grand, il l'aurait infailliblement assommé, mais au même moment, survint Larionytch, en pardessus et en casquette ; il menaça du doigt Sitanof et dit aux ouvriers, d'un ton calme et net :

- Emportez-le dans le corridor, qu'il y cuve son vin !

Les peintres traînèrent l'ivrogne hors de la pièce, remirent chaises et tables en place et reprirent leur besogne, en échangeant de brèves remarques sur la force de leur camarade, prédisant qu'un jour ou l'autre, il serait tué dans une rixe.

(M. Gorki, *En gagnant mon pain*, 1915-1916).

(Traduction de S. Persky, cf. M. Gorki 2002 : 262-263).

(59) (Début d'un chapitre.)

Высокий берег на севере называется слудой. Вода, ударяясь о слуду, конечно, размывает её и мельчайшие частицы переносит на другой, низменный берег.

Тот новый намытый берег называется Наволоком, и там бывает весёлая, радостная, раззелёная травка. Весной рано, выйдя прямо из берлоги, медведь любит копаться у воды на зелёной травке.

(М. Пришвин, *Корабельная чаща*, 1955 : 158).

Dans le nord, une berge pentue s'appelle *slouda*. Lorsque l'eau heurte la berge, elle l'érode grain par grain et en dépose sur l'autre berge.

La nouvelle berge ainsi formée s'appelle *Navolok*, et il y pousse parfois de l'herbe bien verte, épanouie et joyeuse. Au tout début du printemps, l'ours, sorti de sa tanière, aime fouiller près de l'eau sur cette herbe verte.

(M. Prichvine, *Bois de marine*, 1955).

(60) (Les habitants du village de Tselebeivo se plaignent de la façon dont a été restaurée leur église.)

Ворчала и учительница: «Безобразие, испакостили церковь». Но кто станет обращать на учительницы слова? И какая такая она власть? Хорошо, если бы земский, волостной или кто иной, ежели, скажем, сам генерал Тодрабе-Граабен свое суждение на сей счёт высказал, ну, тогда – другое дело; но волостной, сам кум Ивана Степанова, сам в лапы к нему

попал давно; земский молчит, а генерала Тодрабе-Граабена никто никогда в храме нашем не видывал. А тут, изволите ли видеть, с какой-то Шкуренковой, учительницей, считайтесь; а посмотрите, какая такая она из себя: лицо зелёное-раззелёное, всегда лоснится, веснушчатое – щеголяет себе в розовеньких да лиловеньких кофтяшках.

И грошовой же у неё кофтяшки! Ситчик либо миткалик по четыре алтына за аршин; как выстирает, сейчас это пятнами кофтяшка пойдёт (девки её всё на смех подымали); парня ли красивого увидит, дачник ли подвернётся, – юпчонки подберёт (а чулок-то у неё рваный), носком вертит, и ну плезир в глазах изображать. [Sic !]

(А. Белый, *Серебряный голубь*, [1909] 1990 : 393).

L'institutrice aussi rouspétait : « C'est affreux, ils ont abîmé l'église ». Mais qui est-ce qui va faire attention à ce qu'elle dit, l'institutrice ? est-ce qu'elle a une autorité quelconque ? Bon, si encore c'était le syndic ou le délégué du zemstvo ou, disons, le général Todrabe-Graaben qui avait donné son avis sur la question, alors ce serait tout autre chose ; mais le syndic, un compère d'Ivan Stepanov, cela fait longtemps que le boutiquier l'a dans la manche ; le délégué ne dit rien, et personne n'a jamais vu le général Todrabe-Graaben dans notre église. Alors on ne va pas s'embarrasser de l'opinion d'une mademoiselle Chkourenkov, institutrice ; d'ailleurs regardez à quoi elle ressemble : un visage blafard, verdâtre, toujours luisant, avec des taches de rousseur – et elle fait l'élégante dans ses corsages roses ou lilas.

Et ils ne valent pas quatre sous, ses corsages ! de l'indienne ou du calicot à 12 kopecks l'aune ; un corsage comme ça, une fois lavé, la couleur s'en va par taches (les filles se moquent d'elle tout le temps) ; dès qu'elle voit un joli garçon, dès qu'un estivant se trouve là – la voilà qui relève ses jupes (et son bas est troué), qui pointe le nez, qui fait les yeux doux. (A. Biély, *La colombe d'argent*, 1909).

(Traduction d'A.-M. Tatsis-Botton, cf. A. Biély 1990 : 27-28).

- (61) (Début d'un article tiré d'Internet.)

Зелёные активисты армянской Диаспоры готовы серьёзно изучить негативные стороны развития горнорудной промышленности в Армении.

(<http://www.yerkamas.org/2013/01/23/zelenye-aktivisty-diaspory-serozno-vozmutsya-za-ekologiyu-armenii/>)

Les Verts de la diaspora arménienne sont prêts à étudier sérieusement les aspects négatifs du développement de l'industrie minière en Arménie.

- (62) (Une journaliste du magazine féminin en ligne "Iabloko" (litt. pomme) reçoit un coup de téléphone de la part d'une de ses lectrices qui demande à la rencontrer.)

Мы встретились у входа в загородный парк. Зеленоглазая милая шатенка, чуть за тридцать, со смуглой кожей. Этакий "Сникерс": в тон "толстому слою шоколада" - и элегантное пальто-макси, и длиннющий, чуть ли до полу, объёмный шарф, и ботиночки на платформочке, и сумочка с перчатками. (<http://www.cofe.ru/apple/article.asp?heading=5&article=3938>)

Nous nous sommes rencontrées à l'entrée d'un parc périurbain. C'était une jolie trentenaire aux yeux verts et aux cheveux châtain, au teint hâlé. On aurait dit un "Snickers" : tout était dans les tons "d'une couche épaisse de chocolat", le long manteau élégant, la longue et volumineuse écharpe frôlant le sol, les bottines compensées et même son sac ainsi que ses gants.

- 63) (Dialogue entre la patronne d'une gargote et deux clients.)
 - *Никого нету, - скука, я и заснула, - проговорила хозяйка, широко зевая.*
 - *Али мужа-то нету?*
 - *А штоб ему поколеть! Вчера утром приехал из Демьянова пьяный-препьяный и давай драться... Кое-как скрутила его, привязала за голову да за ноги к кровати, - уснул. Пробудился, - я ему косушку поставила... Ну, думаю, поправился человек, пошла на рынок. Прихожу, а он, штоб ему чирей в горло! - сидит пьяный у стола, а на полу перед ним разбитая бутылка валяется... (Ф. Решетников, *Где лучше?*, 1868). (SSRLJa XI 1961 : 269).*
 - *Il n'y avait personne, c'était à mourir d'ennui, alors je me suis endormie, - dit la patronne en bâillant à se décrocher la mâchoire.*
 - *Y pas de mari ?*
 - *Ah ! S'il pouvait crever, çui-là ! Hier matin il est revenu de Demianovo ivre mort et s'est mis à vouloir me tabasser... Je l'ai ligoté comme j'ai pu, et je l'ai attaché par la tête et les jambes au lit, - il s'est endormi. A son réveil, je lui ai laissé un demi-litre de vodka... Bon, j'ai pensé qu'il allait mieux et je suis partie au marché. Quand je suis rentrée, il était assis ivre à la table avec la bouteille cassée devant lui par terre, que le diable l'emporte... (F. Rechetnikov, *Où est-on mieux ?*, 1868).*
- (64) (Les exemples (64) et (65) sont tirés du premier volume des souvenirs d'A. Biély *A la frontière des deux siècles*. Dans les deux extraits, l'auteur parle de son père, Nikolai Vassilievitch Bougaïev, professeur à l'université de Moscou, où il enseignait les mathématiques.)
И взяв за рукав, он подтаскивал упирающегося к экзаменационному столу, пошучивая и взбадривая; делалось как-то легко и просто: тот, у кого душа ушла в пятки, тащил билет, отвечал кой-как; "председатель", выставив нос из кучки студентов, поднимал очки двумя пальцами, интересуясь судьбой его:
 - *Ну, - как-с?*
 - *Выдержал...*
 - *Вот видите: а вы - говорите...*
*И шёл предовольный; и подмаршывывал, выпятив живот и заложив за спину руки; [...]. (А. Белый, *На рубеже двух столетий*, (1989 : 62).*
 Et ayant pris un étudiant réticent par la manche, il le poussait vers la table d'examen tout en plaisantant et en l'encourageant ; tout devenait facile et simple : celui qui avait le cœur dans les chaussettes, tirait au hasard un sujet et répondait avec difficulté ; le "président", redressait sa tête au-dessus du groupe d'étudiants, relevait ses lunettes avec deux doigts et s'intéressait au destin du candidat :
 - *Et alors ?*
 - *Je l'ai eu...*
 - *Vous voyez, alors que vous l'appréhendiez...*
*Et il s'éloignait très content ; et il marchait le ventre en avant et les mains derrière le dos ; [...]. (А. Biély, *A la frontière des deux siècles*, [1930] 1989 : 62).*
- (65) *Но 4 ненаписанных книги он сжал в тезисы; [...]; тезисы развивал он на спорах и с позитивистами, и с метафизиками: Трубецким, Лопатиным, Гротом; у Стороженок он схватывался с Иваном Ивановичем Ивановым, диким спорщиком, как и отец; не к Стороженке он, собственно, шёл, а к Иванову: с ним накричатся; и приходил раздовольный: сидел "в большой*

нежности, - так, ни с того ни с сего: и - улыбался "тишайше": себе и всему, что ни есть" ("Крещёный китаец", стр. 21).

(А. Белый, *На рубеже двух столетий*, (1989 : 63).

Mais il avait réduit ses quatre livres non écrits en thèses à défendre ; [...] ; il les développait dans ses discussions avec des positivistes et des métaphysiciens : Troubetskoï, Lopatine, Grot ; chez les Storozhenko, il bataillait avec Ivan Ivanovitch Ivanov, lui aussi débateur acharné comme mon père ; ce n'était pas aux Storozhenko qu'il rendait visite, mais à Ivanov pour discuter avec ce dernier ; et il revenait à la maison tout content : il restait assis « plongé dans une grande tendresse », - comme ça, sans raison, et souriait « paisiblement » à lui-même et à tout ce qui l'entourait » (« Le Chinois baptisé », p. 21).

(A. Biély, *A la frontière des deux siècles*, [1930] 1989 : 63).

- (66) (La Russie postsoviétique. L'archiprêtre Emelian reçoit chez lui le diacre Arseni et sa femme Olga.)

После трапезы решили выйти в садик – имелся таковой на заднем дворе протоиерейского домика. [...] Попадья принесла скатёрку, Ольга – поднос с чашками и большим чайником, в котором плескался прохладный зелёный чай с жасмином – любимый батюшкин «десерт». Дьякон Арсений волок арбуз, купленный хозяйкой дома специально для гостей, а гости у протоиерея бывали часто.

– Батюшка, благословите арбуз, – сказала духовному отцу Ольга. Тот перекрестил зелёнополосную ягоду, а дьякон, вооружившись ножом, принялся разделявать арбуз на куски. Вокруг стола разлилась сладкая, прохладная свежесть.

– Хо-рош, – одобрительно сказал отец Емельян арбузу. – Рассахарный. Под такой арбуз и разговор будет слаще.

(Н. Первухина, *Право Света, право Тьмы*, 2005).

(http://m.tululu.org/bread_33754_87.xhtml)

Après le repas, tout le monde décida de sortir dans le jardin situé dans le prolongement de l'arrière-cour de la maisonnette de l'archiprêtre. [...] Sa femme apporta une nappe et Olga, un plateau avec des tasses et une grande théière remplie de thé vert frais au jasmin, le « dessert » préféré du prêtre. Le diacre Arseni était lourdement chargé d'une pastèque achetée par la maîtresse de maison à l'intention des nombreux convives que l'archiprêtre recevait souvent chez lui.

- Père, bénissez la pastèque, - dit Olga au prêtre. Celui-ci bénit le fruit charnu aux zébrures vertes et le diacre armé d'un couteau commença à la couper. Une fraîcheur sucrée se répandit alors autour de la table.

- Mmh ! Que tu es bonne, dit le père Emelian d'un air approbateur à la pastèque. Sucrée à souhait. Une telle pastèque ne peut que favoriser la conversation.

(N. Pervoukhina, *Le droit du Bien, le droit du Mal*, 2005).

- (67) (Début de l'article.)

В январе 2004 года во время визита в Дели бывший министр обороны Сергей Иванов подписал контракт на продажу Индии тяжёлого авианесущего крейсера «Адмирал Горшков».

Знаковое событие. Этот корабль - последний из оставшихся в составе Военно-Морского Флота кораблей, которые долгие годы были символом

могущества отечественного флота. Не с «Адмиралом Горшковым» расстаётся Россия. Российский флот прощается с океаном.

[...]

Единственный-разъединственный авианосец, оставшийся в боевом строю ВМФ «Адмирал Кузнецов», пребывает в плачевном состоянии. Поговаривают, что он может разделить судьбу «Адмирала Горшкова» - пойти на продажу. (http://republic.com.ua/world.php?id_show=17273)

En janvier 2004, lors de sa visite à Delhi, l'ex-ministre de la Défense Sergei Ivanov a signé un contrat de vente avec l'Inde pour le croiseur porte-avions géant l'*Amiral Gorchkov*.

C'est un événement symbolique. Ce croiseur est le dernier des navires restant en service dans les Forces Navales qui, pendant de longues années, ont été le symbole de la puissance de la flotte nationale. La flotte russe ne se sépare pas seulement de l'*Amiral Gorchkov*. Elle fait ses adieux à l'océan.

[...]

Le seul et unique porte-avions qui reste en service dans les Forces Navales, l'*Amiral Kouznetsov*, se trouve dans un état pitoyable. On dit qu'il risque de partager le même destin que l'*Amiral Gorchkov*, à savoir être vendu.

- (68) (L'héroïne du récit vient d'arriver à sa nouvelle affectation de travail. Elle va être logée dans une habitation collective où elle va prendre la dernière place disponible dans une chambre déjà occupée par quatre autres jeunes filles. Elle entre dans cette chambre et observe les quatre lits déjà occupés. Une fois l'observation terminée, elle se prépare un thé et n'ayant pas de sucre, elle emprunte un pot de confiture trouvé dans le tiroir d'une table de nuit.)

Анфиса шагнула к столу и отодвинула от Тоси свою банку с вареньем.

- Это кто же научил тебя по чужим тумбочкам лазить?

- Так вас же никого не было, - оправдывалась Тося, не чувствуя себя ни капли виноватой. - А у меня сахар кончился! Мы в детдоме так жили: всё - общее...

- Детдомовская! - презрительно выпалила Анфиса. - Оно и видно! [...]

Вера - самая взрослая из девчат - удержала Тосю на табуретке и придвинула к ней свою пачку печенья [...].

- Прямо из детдома к нам? - поинтересовалась Вера, и в голосе её прозвучала жалостливая нота.

Тося терпеть не могла, когда её жалели, как разнесчастную сиротинку, и насупилась.

- Нет, я уже сезон в совхозе проработала. (Б. Бедный, *Девчата*, 1961).

(http://lib.ru/PROZA/BEDNYJ_B/girls.txt)

Anfissa fit un pas vers la table et éloigna son pot de confiture de Tossia.

- Et qui t'a appris à fouiller dans les tiroirs des autres ?

- Mais vous étiez absentes, - se justifia Tossia qui ne se sentait pas du tout coupable. Je n'avais plus de sucre ! Dans l'orphelinat, nous vivions comme cela : nous avions tout en commun...

- Ah, tu es donc une enfant de l'orphelinat ! - rétorqua Anfissa avec mépris. -

Ça se voit bien ! [...]

Véra - la plus âgée des jeunes filles - réussit à retenir Tossia sur son tabouret et poussa vers elle son paquet de biscuits [...].

- Tu arrives chez nous directement de l'orphelinat ? - l'interrogea-t-elle avec une note compatissante dans la voix.

Tossia ne supportait pas qu'on la plaigne comme une pauvre petite orpheline malheureuse et se renfrognait.

- Non, j'ai déjà travaillé une saison dans un sovkhos.

(B. Bedny, *Jeunes filles (Devchata)*, 1961).

(69) (Description par le narrateur des invités réunis dans un salon de réception.)

Остальные гости, которых было, впрочем, не много (один жалкий старичок-учитель, бог знает для чего приглашённый, какой-то неизвестный и очень молодой человек, ужасно робевший и всё время молчавший, одна бойкая дама, лет сорока, из актрис, и одна чрезвычайно красивая, чрезвычайно хорошо и богато одетая и необыкновенно неразговорчивая молодая дама), не только не могли особенно оживить разговор, но даже и просто иногда не знали, о чём говорить.

(Ф. Достоевский, *Идиот*, 1869). (www.ruscorpora.ru)

Les autres invités, d'ailleurs peu nombreux, étaient : un vieux maître d'école d'aspect minable qui avait été convié, nul ne savait pourquoi ; un tout jeune homme inconnu des autres assistants, affreusement timide et obstinément silencieux ; une dame délurée qui pouvait avoir quarante ans et avait dû être actrice ; enfin une jeune et fort jolie personne, vêtue avec goût et élégance, mais qui se renfermait dans un surprenant mutisme. Tout ce monde, bien loin de pouvoir animer la conversation, ne savait le plus souvent pas de quoi parler.

(F. Dostoïevski, *L'Idiot*, 1869).

(Traduction d'A. Mousset, cf. F. Dostoïevski 1953 : 169-170).

(70) (Le narrateur se trouve dans une salle de jeu de cartes.)

*Лишь только вышла толпа соединённых сих картёжников, то вошёл в комнату пребогато одетый человек. «Вот, - думал я сам в себе, - тот, кого мне надобно, от него неотменно получу я сведение о модах». Ветродум, так он назывался, зачинал говорить о тысячи разных предметах и ни об одном не оканчивал; он садился для того, чтобы сделать из себя хорошую фигуру, и с намерением пил, чтобы иметь случай делать приятные ужимки. Между сотнею сделанных им мне вопросов был для меня самый нужный: «зачем я приехал в город?» (И. Крылов, *Почта Духов*, 1789). (www.ruscorpora.ru)*

Une fois que ce groupe de joueurs acharnés fut sorti, un homme habillé très luxueusement entra dans la salle. En le voyant, je me dis : « Voici celui dont j'ai besoin, lui, à coup sûr, me fournira toutes les informations concernant les dernières tendances de la mode dans cette ville. Vetrodum, comme on l'appelait, abordait mille sujets différents mais n'en terminait aucun ; il ne s'assoit que pour faire bonne figure et ne buvait que pour se donner l'occasion de faire des grimaces plaisantes. Parmi la centaine de questions qu'il me posa, une m'intéressa plus particulièrement : « Pourquoi étais-je venu dans cette ville ? »

(I. Krylov, *Le Courrier des esprits*, 1789).

(71) (Début du récit. Il s'agit du journal intime de Poprichtchine, petit fonctionnaire de 42 ans issu de la petite noblesse pauvre, qui vit avec Mavra, sa cuisinière finnoise, et travaille comme conseiller titulaire dans un ministère.)

Словом, я не пошёл бы в департамент, если бы не надежда видеться с казначеем и авось-либо выпросить у этого жида хоть сколько-нибудь из жалованья вперёд. Вот ещё создание! Чтобы он выдал когда-нибудь вперёд за месяц деньги - господи боже мой, да скорее Страшный суд придёт. Проси,

хоть тресни, хоть будь в разнужде, - не выдаст, седой чёрт. А на квартире собственная кухарка бьёт его по щекам. Это всему свету известно. Я не понимаю выгод служить в департаменте. Никаких совершенно ресурсов.

(Н. Гоголь, *Записки сумасшедшего*, 1835).

(http://az.lib.ru/g/gogolx_n_w/text_0130.shtml)

Bref, je ne serais pas allé au ministère, si je n'avais pas eu l'espoir de voir le caissier et de soutirer à ce juif fût-ce la plus petite avance sur ma paie. Quel être encore que celui-ci ! Le Jugement Dernier sera là avant qu'il vous fasse jamais une avance sur votre mois, Seigneur ! Tu peux supplier, te mettre en quatre, [fusses-tu cent fois dans la misère]⁴, il ne te donnera rien, le vieux démon ! Et quand on pense que, chez lui, sa cuisinière lui donne des gifles ! Tout le monde sait cela. Je ne vois pas d'avantage à travailler au ministère. Il n'y a aucunes ressources matérielles.

(N. Gogol, *Le journal d'un fou*, 1835).

(Traduction de M. Niqueux, cf. N. Gogol 2010 : 757).

(72) (Veltchaninov essaie de persuader Lobov d'abandonner ses prétentions amoureuses sur Nadiéjda Fédosséïévna, car elle a un autre prétendant.)

- *Послушайте, господин Лобов, - начал он дружественным тоном, - не входя в рассуждение о прочих причинах, которых я не хочу касаться, я бы заметил вам только то, что Павел Павлович всё-таки приносит с собою, сватаясь к Надежде Федосеевне, - во-первых, полную о себе известность в этом почтенном семействе; во-вторых, отличное и почтенное своё положение; наконец, состояние, а следовательно, он естественно должен удивляться, смотря на такого соперника, как вы, - человека, может быть, и с большими достоинствами, но до того уже молодого, что вас он никак не может принять за соперника серьёзного... а потому и прав, прося вас окончить.*

- *Что это такое значит "до того молодого"? Мне уж месяц, как минуло девятнадцать лет. По закону я давно могу жениться. Вот вам и всё.*

- *Но какой же отец решится отдать за вас свою дочь теперь - будь вы хоть раз миллионер в будущем или там какой-нибудь будущий благодетель человечества? Человек девятнадцати лет даже и за себя самого - отвечать не может, а вы решаетесь ещё брать на совесть чужую будущность, то есть будущность такого же ребёнка, как вы!*

(Ф. Достоевский, *Вечный муж*, 1870).

(<http://www.klassika.ru/read.html?proza/dostoevskij/vechnyi.txt&page=23>)

- Ecoutez, monsieur Lobov, commença-t-il sur un ton amical, sans entrer dans des arguties au sujet de certaines raisons que je ne veux pas aborder, je vous ferais seulement remarquer que Pavel Pavlovitch, en demandant la main de Nadiéjda Fédosséïévna apporte avec sa personne, malgré tout, premièrement une parfaite notoriété dans cette famille respectable, deuxièmement une situation excellente et respectable, enfin, une fortune, et il est donc naturellement fondé à s'étonner de voir un adversaire tel que vous, un individu avec sans doute de grandes qualités, mais à ce point jeune qu'il ne saurait vous prendre pour un adversaire sérieux... et il a donc raison de vous demander d'en finir.

⁴ Il est à noter que « fusses-tu cent fois dans la misère » est notre propre traduction : la version « même si tu es dans la misère » proposée par M. Niqueux pour *xot' bud' v raznužde* ne reflète pas selon nous la valeur de *raz-* dans ce contexte.

- Que signifie "à ce point jeune" ? J'ai eu dix-neuf ans il y a un mois. La loi me permet de me marier depuis longtemps. Voilà tout.

- Mais quel père se déciderait à vous donner sa fille en mariage maintenant, [fussiez-vous un jour cent fois millionnaire]⁵ ou je ne sais quel bienfaiteur de l'humanité ? Un individu de dix-neuf ans ne peut même pas répondre de lui-même, et vous décidez de prendre sur votre conscience l'avenir de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire l'avenir d'un enfant, comme vous !

(F. Dostoïevski, *L'éternel mari*, 1870).

(Traduction de B. Kreise, cf. F. Dostoïevski 1988 : 120).

(73) (Critique (par S. Semanov) d'un livre dans lequel l'auteur Elena Tregubova dénonce des intrigues du Kremlin.)

Ещё до выхода книжицы на прилавки ей устроили оглушительную рекламу. [...] И вот что характерно: все дружно напирало, какая она раскрасавица. Авторша тоже оценивает себя в этом смысле очень высоко. Приводим доказательство: "Я, вот такая красивая и жизнерадостная, гордо возвышаюсь над кремлёвским заморышем" и т. п. Не слабая самооценка! Заметим, что "кремлёвский заморыш" - это, по лексике авторши, "Слава Сурков", один из ближайших приближённых президента Путина. [...] Затем в [...] "Новой газете" появился восторженный отзыв о диггерском повествовании и фото самой "диггерши". Разочаруем читателей: видим тут худенькое болезненное личико, под глазами - тёмные круги, взгляд невыразительный, бровки простенькие, ресничек вроде бы нет совсем.

(<http://nash-sovremennik.ru/p.php?y=2004&n=3&id=8>)

Avant même la sortie de son livre, on lui a fait une incroyable campagne publicitaire. [...] Ce qu'il y avait de particulier, c'est que tous s'accordaient à souligner à quel point l'auteur était une véritable beauté. Sur ce point, elle a elle aussi une haute estime d'elle-même. Citons pour preuve : « *Moi, si belle et pétillante de vie, je m'élève fièrement au-dessus du gringalet du Kremlin* », etc. Un jugement qui ne brille pas par la modestie ! Notons que le « *gringalet du Kremlin* » est, selon les termes de l'auteur, « *Slava Sourkov* », l'un des plus proches conseillers du président Poutine. Par la suite, dans *Novaïa Gazeta* (Le Nouveau Journal), une critique enthousiaste est parue sur le récit de ces supposées révélations avec une photo de l'auteur « investigateur ». Nous sommes obligé de décevoir les lecteurs : sur la photo, on voit un visage maigrichon à l'air maladif, les yeux cernés, le regard inexpressif, des sourcils tous simples et pratiquement aucun cil.

(74) (Exemple pris sur le vif dans une conversation.)

Он такой москвич-размосквич, что никогда не женится на провинциалке!

Il est Moscovite à tel point qu'il n'épousera jamais une provinciale !

⁵ Il est à préciser que « fussiez-vous un jour cent fois millionnaire » est notre propre traduction : la version « même si vous deviez devenir plus tard multimillionnaire » proposée par B. Kreise pour *bud' vy xot' razmillioner v buduščem* ne reflète pas selon nous la valeur de *raz-* dans ce contexte.

(75) (Forum de discussion intitulé *Une femme + un homme : union/mariage*).

Был у меня как-то бойфренд - раскрасавец писанный⁶, прям вот в рамку и любуйся. Так вот я со скуки с ним чуть не подохла, ограниченный, занудный, и в сексе не блещет [...]. А всё потому, что бабы на него и так вешались, прям атаковали, не надо было стараться, расти морально и физически. Сбежала от него быстро. [Sic !]

(http://eva.ru/static/forums/46/2004_10/211297.htm)

Une fois, j'ai eu un petit ami – beau comme un Dieu, il ne restait qu'à en faire un portrait, le mettre dans un cadre et l'admirer. Eh bien, j'ai failli mourir d'ennui avec lui car il était limité, ennuyeux et il ne brillait pas sexuellement [...]. Et tout cela parce que les femmes lui tournaient trop autour, presque jusqu'à lui sauter dessus. Il n'avait donc pas besoin de faire des efforts pour se développer intellectuellement et physiquement. Je l'ai très vite quitté.

(76) (A la première d'un film dans lequel Tania tient le rôle principal.)

*Подошёл старый Танин товарищ, знаменитый артист Миша Татаринов. Миша, писанный красавец, был кумиром юных кинозрительниц от Бреста до Магадана. Они поцеловались. (В. Аксёнов, *Пора, мой друг, пора*, 1963).*

(www.ruscorpora.ru)

Un vieil ami de Tania, Micha Tatarinov, acteur célèbre, s'approcha. Micha, beau comme un Dieu, était l'idole des jeunes spectatrices de cinéma de Brest à Magadan. Ils se sont embrassés. (V. Aksionov, *Il est temps, mon ami, il est temps*, 1963).

(77) (Un amoureux parle à sa bien-aimée.)

*"Душа-девица, улыба ты моя,
Разлебёдушка - Раздарьюшка,
Выходи ко мне, разлапушка,
В тёмну ноченьку под крут бережок!"*

- "Ой, Иванушка-жалёнушка, [...]". (П. Шумахер, *Русская песнь*, 1877).

(http://az.lib.ru/s/shumacher_p_w/text_0010.shtml)

"Mon cœur, ma belle, mon rayon de soleil à moi,

Ma chérie, ma Daria bien-aimée,

Viens me voir, ma petite biche,

Dans la nuit noire, sous l'abri de la rive escarpée."

- "Oh, Ivanouchka bien-aimé, [...]" (P. Schumacher, *Chanson russe*, 1877).

(78) (Épisode se déroulant un jour de marché. Une cuisinière se penche par la fenêtre d'un immeuble et s'adresse en criant au balayeur Ivan.)

- Иван! Иван! Держи рыбника. [...] Он рыбой вонючей торгует. Лови!

Иван живо [...] летит преследовать беглеца, с необыкновенным азартом приглашая к тому же всех встречавшихся по дороге любезных сограждан.

*- Дер-ржи! Дер-ржи! Вот я тебя, расподлец! Вот мы тебя, раз-этакой! Раз-зутюжим! Раз-зуваж-жим! (А. Левитов, *Петербургский случай*, 1869).*

(www.ruscorpora.ru)

⁶ La forme *pisanuj*, qui devrait en (74) être écrite avec un seul *-n-*, fait partie d'une centaine d'adjectifs dérivés de participes passés passifs imperfectifs hérités du russe ancien : *pisa-t'* "écrire" → *pisa-n-uj* "écrit".

- Ivan ! Ivan ! Attrape le poissonnier [...] Il vend des poissons avariés. Attrape-le !

Ivan se précipite pour attraper le fugitif, tout en invitant avec un entrain extraordinaire les aimables concitoyens qu'il rencontre sur son passage à se joindre à lui.

- Attrapez-le ! Attrapez-le ! Toi, tu vas en recevoir une, sale crapule ! Nous allons t'en donner une, espèce de... ! On va te réduire en bouillie ! On va te mettre en pièces ! (A. Levitov, *Incident à Saint-Pétersbourg*, 1869).

(79) - *А вот ты слушай, дядюшка. Мы вот как это всё тогда с Филькой пьянствовали, мать ко мне и приходит, а я лежу: «Что ты, говорит, подлец, лежишь? Разбойник ты, говорит, этакой». Ругается, значит. «Женись, говорит, вот на Акульке женись. Они теперь и за тебя рады отдать будут, триста рублей одних денег дадут». А я ей: «Да ведь она, говорю, теперь уж на весь свет бесчестная стала». – «А ты дурак, говорит; венцом всё прикрывается; тебе ж лучше, коль она перед тобой на всю жизнь виновата выйдет. А мы бы ихними деньгами и справились; я уж с Марьей, говорит, Степановной говорила. Очень слушает».*

(Ф. Достоевский, *Записки из мёртвого дома*, 1862). (www.ruscorpora.ru)

- Écoute donc ce que je te raconte, petit oncle ! Nous ne faisons que nous enivrer avec Philka ; un jour que j'étais couché, ma mère arrive et me dit : « - Pourquoi restes-tu couché ? canaille, brigand que tu es ! » Elle m'injurie tout d'abord, puis elle me dit : « - Épouse Akoulka. Ils seront contents de te la donner en mariage, et ils lui feront une dot de trois cents roubles. » Moi, je lui réponds : « Mais maintenant tout le monde sait qu'elle est déshonorée. » - « Imbécile ! tout cela disparaît sous la couronne de mariage ; tu n'en vivras que mieux, si elle tremble devant toi toute sa vie. Nous serions à l'aise avec leur argent ; j'ai déjà parlé de ce mariage à Maria Srépanovna : nous sommes d'accord. »

(F. Dostoïevski, *Souvenir de la maison des morts*, 1862).

(Traduction de F. Neyroud, cf. F. Dostoïevski 1886 : 499).

(80) « Друг-раздруг мой прилетел » "Mon amie de cœur est venue", titre de la photo.



(<http://filologinoff.livejournal.com/363012.html>)

(81) *А на самом деле салютовали полковнику в синем шлыке тридцать человек юнкеров и четыре офицера с одним пулемётом.* (М. Булгаков, *Белая гвардия*, 1923-1924). (www.ruscorpora.ru)

En fait, la salve qui avait accueilli le colonel en bonnet à gland bleu venait de trente junkers et de quatre officiers, avec une mitrailleuse.

(M. Boulgakov, *La garde blanche*, 1923-1924).

(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 1970 : 157).

(82) *Спой нам песню, перепёлка,*

Перепёлочка.

Раз – иголка, два – иголка, –

Будет ёлочка.

Раз – дощечка, два – дощечка, –

Будет лесенка.

Раз – словечко, два – словечко, –

Будет песенка! (M. Матусовский, *Вместе весело шагать*, 1977).

(<http://www.norma40.ru/articles/matusovskiyy-pesni.htm>)

Chante-nous une chanson, ma caille, ma petite caille.

Une (première) aiguille, une deuxième aiguille

Et ça donnera une sapinette.

Une (première) planchette, une deuxième planchette

Et ça donnera un petit escalier.

Un (premier) petit mot, un deuxième petit mot

Et ça donnera une chansonnette !

(M. Matoussovski, *C'est amusant de marcher ensemble*, 1977).

(83) *Ну-ка, Анечка, посчитай до тридцати. – Раз, два, три,... одиннадцать (*разнадцать),... двадцать один (*двадцать раз),... тридцать.*

Allons, Anetchka, compte jusqu'à trente. - Un, deux, trois,... onze (**raznadcat'*),... vingt et un (**vingt raz*),... trente.

(84) *Одного / одному (*раза / *разу), двух / двум, трёх... / трём...*

Un (*raza / *razu), deux, trois...

(85) (Comptine.)

Раз (? Один), два, три, четыре, пять, будем в прятки мы играть!

Raz (? Un), deux, trois, quatre, cinq, on va jouer à cache-cache !

(86) (Extrait d'un scénario d'un cours de mathématiques en CP. Dans le passage cité, la maîtresse demande aux enfants de trouver des perce-neiges dispersés au préalable dans la classe.)

(Дети ищут и приносят воспитателю пять подснежников.)

Воспитатель. Посмотрите, какой букетик получился! Из чего составлен наш букет? (ответы детей)

Воспитатель. Наш букет из цветов подснежников. Сколько подснежников в нашем букете? (ответы детей)

Воспитатель. Давайте посчитаем. Один, два, три, четыре, пять. Всего пять подснежников. Какой красивый весенний букетик!

(<http://www.moidetsad.ru/zanatia1459.html>)

(Les enfants cherchent les fleurs et apportent cinq perce-neige à la maîtresse.)

La maîtresse. - Regardez quel bouquet on a obtenu ! De quelles fleurs se compose notre bouquet ? (Réponses des enfants.)

La maîtresse. – Notre bouquet se compose de perce-neige. Combien de perce-neige y a-t-il dans notre bouquet ? (Réponses des enfants.)

La maîtresse. – Comptons donc. Un, deux, trois, quatre, cinq. Cinq perce-neige au total. Quel beau bouquet de printemps !

(87) (Extrait d'un manuel d'orthophonie.)

Повтори без запинки: «У ромашки-сестрички белые реснички». Нарисуй на лугу много ромашек. Не забывай проговаривать: «Одна ромашка, две ромашки...». (L'enfant doit dire cela en dessinant les marguerites.)

(http://pedlib.ru/Books/6/0273/6_0273-3.shtml)

Répète sans buter sur les mots : « La sœur marguerite a des cils blancs ». Dessine sur une prairie beaucoup de marguerites. N'oublie pas de bien articuler à chaque fois : « Une marguerite, deux marguerites... ».

(88) (La scène se déroule au cours d'une révolte des paysans, fomentée par le jeune poète Frantz.)

Сражение. Все рыцари падают один за другим.

Вассалы (*бьют их дубинами, косами*). *Наша взяла!.. Кровопийцы! Разбойники! гордецы поганые! Теперь вы в наших руках...*

Франц. *Который из них Ротенфельд? - Друзья! подымите забрала, - где Альбер?*

Едет другая толпа рыцарей.

Один из них. *Господа! посмотрите, что это значит? Здесь дерутся...*

Другой. *Это бунт - подлый народ бьёт рыцарей...*

Рыцари. *Господа! господа!.. Копья в упор!.. Пришпоривай!..*

Наехавшие рыцари нападают на вассалов.

Вассалы. *Беда! Беда! Это рыцари!.. (Разбегаются.)*

Франц. *Куда вы! Оглянитесь, их нет и десяти человек!..*

Он ранен; рыцарь хватает его за ворот.

Рыцарь. *Постой! брат... успеешь им проповедать.*

Другой. *И эти подлые твари могли победить благородных рыцарей! смотрите, один, два, три... девять рыцарей убито. Да это ужас.*

Лежащие рыцари встают один за другим.

Рыцари. *Как! вы живы?*

Альбер. *Благодаря железным латам...*

Все смеются. (А. Пушкин, *Сцены из рыцарских времён*, 1835).

(*Combat. Tous les chevaliers tombent, l'un après l'autre. Les vassaux les frappent à coups de gourdins et de faux.*)

Nous avons la victoire !... Buveurs de sang ! Brigands ! Infâmes orgueilleux ! Maintenant, vous êtes entre nos mains...

FRANTZ. – Lequel d'entre eux est Rotenfeld ? Les amis ! Relevez les visières. Où est Albert ?

(*Vient à passer une autre troupe de chevaliers.*)

L'UN D'EUX. - Messieurs ! Regardez ! Qu'est-ce que cela veut dire ? On se bat ici.

UN AUTRE. - C'est une révolte. Une vile populace met à mal des chevaliers.

DES CHEVALIERS. - Messieurs! Messieurs! Les lances à bout portant! Piquons des deux...

(*Les chevaliers survenus se jettent sur les vassaux.*)

LES VASSAUX. - Malheur! Malheur! Ce sont des chevaliers!

(*Ils s'enfuient de tous côtés.*)

FRANTZ. - Où allez-vous ? Retournez-vous. Ils ne sont même pas dix.

(Il est blessé. Les chevaliers le saisissent au collet.)

UN CHEVALIER. - Attends! frère!... Tu auras bien le temps de les haranguer. UN

AUTRE. - Et ces viles créatures ont pu venir à bout de nobles chevaliers!

Regardez : un, deux, trois... neuf chevaliers de tués. Mais c'est horrible!(*Les chevaliers couchés se relèvent l'un après l'autre.*)

LES CHEVALIERS. - Comment ? Vous êtes en vie !

ALBERT. - Grâce à nos cuirasses de fer...

(*Tous rient.*) (A. Pouchkine, *Scènes du temps des chevaliers*, 1835).

(Traduction d'A. Meynieux, cf. A. Pouchkine 1973 : 210).

(89) (Début du récit.)

Посреди ромашковой поляны стоял задумчивый Ёжик, глядел перед собой серьёзными глазами и думал: «Сегодня у Зайца день рождения. Если я ему подарю морковку, он её съест, и ничего не останется. Если капусту - тоже... а что, если я ему подарю...»

И тут на поляне появился Медвежонок.

- Тили-мили, тили-мили! - пел Медвежонок.

- Привет, Ёжик! - сказал он и встал на голову.

- Привет! - сказал Ёжик.

- Слушай! - закричал Медвежонок. - Я целую страну выдумал - волшебную, необыкновенную! Я её всю ночь выдумывал, еле-еле выговорил! Тили-мили-тριάдия!

- Как?..

- Тριάдия! Там все ходят на головах.

- А я ромашки собираю, - сказал Ёжик. - Раз - ромашка, два - ромашка!...

- Три - ромашка! - сорвал третью ромашку Медвежонок и запел: пять - ромашка, шесть - ромашка... (С. Козлов, *Трям! Здравствуйте!*, 1980).

(<http://ejik-land.ru/mist/page10.html>)

Le Petit Hérisson se tenait tout pensif au milieu d'une clairière couverte de marguerites. Il regardait devant lui les yeux sérieux en se disant : « Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du Lièvre. Si je lui offre une carotte, il la mangera, et rien n'en restera. Si je lui offre un chou, ce sera la même chose. Et si je lui offre... »

Et voilà que l'Ourson apparut dans la clairière.

- Tili-mili, tili-mili ! chantait l'Ourson.

- Salut, le Petit Hérisson ! dit-il en se mettant sur la tête.

- Salut ! dit le Petit Hérisson.

- Écoute, j'ai inventé tout un pays, un pays magique et extraordinaire. Je l'ai inventé durant toute la nuit, j'ai failli ne pas pouvoir l'articuler. Tili-mili-triamdia.

- Comment ?

- Triamdia ! Tout le monde y marche sur la tête.

- Et moi, je cueille des marguerites, dit le Petit Hérisson : « Et une marguerite ! Et deux marguerites !... »

- « Et trois marguerites ! » - l'Ourson cueillit la troisième marguerite et se mit à chanter : « et cinq marguerites, et six marguerites... »

(S. Kozlov, *Triam ! Bonjour !*, 1980).

- (90) (Le soldat Goussiov se trouve à bord d'un navire de guerre en route pour la Russie.)

Кажется, начинает покачивать. Койка под Гусевым медленно поднимается и опускается, точно вздыхает - и этак раз, другой, третий... Что-то ударило о пол и зазвенело: должно быть, кружка упала.

(А. Чехов, *Гусев*, 1890). (<http://fictionbook.in/anton-chehov-gusev.html>)

On dirait que le bateau commence à tanguer. Le hamac de Goussiov monte et descend lentement, comme s'il soupirait – et ainsi une fois, deux fois, trois fois... Quelque chose heurte le plancher et tinte : ce doit être un quart qui est tombé.

(А. Тchékhov, *Goussiov*, 1890).

(Traduction d'É. Parayre, cf. А. Тchékhov II 1970 : 762).

- (91) "Фокус такой. Вы на арене цирка. Полный свет. И вы говорите: раз, два, три – и на глазах у зрителей исчезаете. Хороший фокус?"

(И. Кио, *Иллюзии без иллюзий*, 1995-1999). (www.ruscorpora.ru)

"Voilà le tour. Vous êtes dans l'arène du cirque, en pleine lumière, et vous dites : « Un, deux, trois », et là, vous disparaissiez aux yeux du public. Qu'est-ce que vous dites de ce tour ?" (I. Kio, *Illusions sans illusions*, 1995-1999).

- (92) - Сколько раз ты читал эту книгу? – Один / один раз.

- Combien de fois as-tu lu ce livre ? – Une / une fois.

- (93) Я смотрел этот фильм один (два, несколько, много) раз.

J'ai vu ce film une (deux, plusieurs, maintes) fois.

- (94) (Forum de discussion intitulé *Sortie au cirque*, 2010.)

- А вы хоть раз бывали на футболе? (www.ruscorpora.ru)

- Êtes-vous ne serait-ce qu'allé une seule fois à un match de football ?

- (95) (Forum de discussion intitulé *Une femme + un homme : union/mariage*, 2004.)

Скажите раз – не поймут, скажите 2 – тоже не поймут? Скажите 3-ий раз – ну ужели тоже не поймут? Значит однозначно надо разъезжаться!

(www.ruscorpora.ru)

Vous le dites une fois et on ne vous comprend pas, vous le dites une deuxième fois et on ne vous comprend toujours pas ? Vous le dites une troisième fois et on continue à ne pas vous comprendre ? Cela signifie que manifestement il faut vous séparer !

- (96) Нужно раз и навсегда запомнить твёрдое правило языкознания: никогда не путайте две совсем разные вещи – букву и звук.

(Л. Успенский, *Слово о словах*, 1971). (www.ruscorpora.ru)

Il faut se rappeler une fois pour toutes une règle sacrée de la linguistique : ne jamais confondre lettre et son. (L. Ouspenski, *Un mot à propos des mots*, 1971).

- (97) Он купил один литр (одну бутылку) молока.

Il a acheté un litre (une bouteille) de lait.

- (98) И ещё ребёнок боится строить новые отношения со взрослыми потому, что один раз эти отношения уже были разрушены. (А. Торгашев, "Безусловная любовь", *Известия*, 2001.11.07). (www.ruscorpora.ru)

De plus, l'enfant a peur de construire de nouvelles relations avec les adultes parce que ces relations ont été déjà détruites une fois. (A. Torgachev, "L'amour sans conditions", *Izvestia*, 2001.11.07).

- (99) (Forum de discussion sur la découverte d'argent dans la rue. Début d'un récit.)
Деньги я нахожу на улице довольно часто (Жаль, что не каждый день!!!), но всё по мелочи - 100 или 50-рублёвки. Один раз нашла кошелек с 420 баксами... Сразу ломанулась в магазин и всё истратила [...].

(<http://www.lovehate.ru/Find-money>)

Je trouve assez souvent de l'argent dans la rue (Dommage que cela ne m'arrive pas tous les jours !!!), mais c'est plutôt de la petite monnaie – 100 ou 50 roubles. Une fois, j'ai trouvé un porte-monnaie avec 420 dollars... Tout de suite, je me suis précipitée dans un magasin et j'ai tout dépensé [...].

- (100) *Довольно интересная история приключилась с доктором Вики Кэйхи, пишет газета Daily Mail. Однажды она нашла на улице котёнка, который был никому не нужен, и взяла его домой. С этого всё и началось: сегодня у Вики проживает 27 кошек. И каждая получает равную порцию заботы и внимания.* (<http://www.veterinars.ru/ikonboard.cgi?act=Print&f=118&t=6805>)

Une histoire assez intéressante est arrivée au docteur Vicky Kaihy, écrit le journal *Daily Mail*. Un jour, elle a trouvé un chaton dans la rue que personne ne voulait recueillir et elle l'a pris chez elle. C'est comme cela que tout a commencé. Aujourd'hui, Vicky a 27 chats et chacun reçoit d'elle la même quantité de soin et d'attention.

- (101) *Моя жена училась водить автомобиль. Приобрела минимум технических знаний. Усвоила некоторое количество терминов. И особенно ей понравился термин "вил элайнмент" (выравнивание колёс, центровка). Она с удовольствием произносила :*

- *Надо бы сделать вил элайнмент... Вил элайнмент - это главное...*

Как-то раз мы вспомнили одного человека. Я сказал :

- *У него бельмо на глазу.*

Моя жена возразила :

- *Это не бельмо. Это что-то другое. Короче, ему надо сделать вил элайнмент.* (С. Довлатов, *Соло на ундервуде*, 1990). (www.ruscorpora.ru)

Ma femme prenait des cours de conduite. Elle avait acquis un minimum de connaissances techniques et assimilé un certain nombre de termes. Elle était tombée amoureuse du terme *wheel alignment* (« alignement de roues, centrage »). Elle prononçait avec satisfaction :

- *Il faudrait faire un wheel alignment... Le wheel alignment – c'est essentiel...*

Une fois, nous avons évoqué quelqu'un que nous connaissions. J'ai dit :

- *Il a une taie sur l'œil.*

Ma femme m'a contredit :

- *Ce n'est pas une taie. C'est toute autre chose. Bref, il faut lui faire un wheel alignment.* (S. Dovlatov, *Solo sur l'Underwood*, 1990).

- (102) (Note dans un Live Journal, 2004).

Сидели мы, значит, с ним в кафе, ели, пили. И вдруг Олег вспомнил, как однажды он был на торжественном ужине, устроенном в честь приезда английского принца Чарльза. Услышав об этом, я расстроился. Мне ведь

уже много лет, а вот никогда не приходилось ужинать и тем более обедать со знаменитостями. (www.ruscorpora.ru)

On était donc avec lui dans un café, on mangeait, on buvait. Soudain, Oleg s'est rappelé avoir assisté un jour au dîner solennel organisé en l'honneur de la visite du prince Charles. En entendant cela, je me suis senti tout triste. Je ne suis en effet plus tout jeune, mais je n'ai jamais eu l'occasion de dîner, et à plus forte raison, de déjeuner avec des célébrités.

- (103) [...] я люблю купаться больше, чем загорать, а купаться предпочитаю в штормовом прибое, балла 4 - 5. Как-то раз я полезла в пятибальный шторм в бикини. На берег вынесло сначала меня, потом мой бюстгалтер, наполненный галькой. С тех пор я и предпочитаю танкини...

(http://tropicana.lv/4-ru.html)

[...] j'aime mieux me baigner que bronzer et je préfère me baigner dans les vagues d'une tempête de force 4-5. Une fois, je me suis jetée à l'eau pendant une tempête de force cinq en bikini. D'abord, c'est moi qui ai été rejetée sur la plage, et après mon soutien-gorge rempli de galets. Depuis, je préfère le tankini...

- (104) Людмила Лядова [...] «родилась девочкой по ошибке». [...] Любила играть в «казаки-разбойники» и вместе с двоюродными сёстрами совершать налёты на огороды: дёргать репку и обрывать горох. Однажды девочка полезла купаться в шторм. Море изрядно побило её о камни, в кровь расцарапало спину и выбросило на берег. Она вылезла из воды и сказала: «Ах, как хорошо!» – лишь бы никто не увидел, как ей больно. (www.ruscorpora.ru)

Ludmila Liadova [...] est née fille par erreur. [...] Elle aimait jouer à « attrape-moi si tu peux » et avec ses cousines, faisaient des incursions dans les potagers où elles arrachaient des navets et des petits pois. Un jour, la fillette est allée se baigner dans la mer pendant une tempête. La mer l'a violemment projetée contre les rochers, a éraflé son dos jusqu'au sang et l'a rejetée sur la plage. Elle est sortie de l'eau et a dit, « Ah ! Comme c'est bon ! », pour que surtout personne ne voie à quel point elle avait mal.

- (105) (Pendant la Guerre civile qui suivit la révolution russe de 1917, un soldat de l'Armée Rouge convoie à cheval une Tsigane à son lieu d'exécution dans un champ, où deux autres soldats creusent un fossé avec des pelles. La Tsigane essaie de s'évader en le séduisant.)

[...] – обхватила шею коня и лезет ко мне руками, за наган хватается. Закричал я тут, так сказать, отчаянным голосом. «Назад, - кричу, - матери твоей чёрт». Размахнулся наганом, врубил ей, и у меня уже ни голоса, ни сил нет. И вдруг смотрю – те стоят. Из ямы выскочили и стоят, смотрят, в руках лопаты. Как гаркнул я тут: «А ну-ка прибавить шагу!» Да как налетел на неё конём, она перевернулась и увидела их. «А-а! - говорит и головой кивает. - А-а!» Уж не знаю, что она хотела сказать. Так я, пока она на них смотрела, пригнулся и бац ей в затылок, бац! И сразу череп надвое, и звук такой, как будто полная бутылка опрокинулась, – чпок! Повернулась, взмахнула рукой, сделала два шага ко мне, ноги подломились, упала боком. Я с коня соскочил, подлетел с наганом, с размаху раз, раз ей в глаз, а потом стою над ней, смотрю и ничего не могу сообразить, ни поднять её, ни до ямы поволочь, ни на коня влезть, ни оружия спрятать – ничего! (Ю. Домбровский, Хранитель древностей, 1964). (www.ruscorpora.ru)

[...] - elle enlaça le cheval et se mit à tendre ses bras vers moi tout en essayant de saisir mon revolver. J'ai alors crié, pour ainsi dire, d'une voix désespérée : « Recule, criai-je, va au diable ». Je levai mon revolver et je la frappai avec. Et je n'avais déjà plus de voix ni de forces. Et là, tout à coup, je vis les deux soldats sauter du fossé et rester à nous regarder avec les pelles dans les mains. Alors, je hurlai : « Magne-toi ! » et la renversai brusquement avec mon cheval. Elle se retourna et vit les soldats. « Ah-ah ! dit-elle en hochant la tête. Ah-ah ! ». Je n'ai aucune idée de ce qu'elle voulait dire. Alors, pendant qu'elle regardait les soldats, je me penchai et paf ! (je la frappai) sur la nuque une première fois, puis paf ! une deuxième fois. Et son crâne se brisa d'un coup en deux en faisant un bruit comme si une bouteille pleine venait se casser en tombant – splash ! Elle se retourna, agita son bras, fit deux pas vers moi, ses jambes fléchirent, elle tomba de côté. Je sautai de mon cheval, je me précipitai vers elle avec mon revolver, et d'un grand mouvement, pan ! (je la frappai) à l'œil une fois, puis pan ! une deuxième fois, et puis je me retrouvai devant elle, la regardant sans rien comprendre, sans pouvoir la relever ni la traîner vers le fossé, sans pouvoir remonter à cheval, ni ranger mon arme, rien ! (Y. Dombrovski, *Le Conservateur des antiquités*, 1964).

- (106) *Мой Дымов врезался по самые уши. Право, судьба бывает так причудлива. Ну, после смерти отца он иногда бывал у меня, встречался на улице и в один прекрасный вечер вдруг - бац! сделал предложение... как снег на голову... Я всю ночь проплакала и сама влюбилась адски. И вот, как видите, стала супругой.* (А. Чехов, *Попрыгунья*, 1892). (www.ruscorpora.ru)

Mon Dymov était sérieusement pincé. Vraiment, le destin est fantastique. Après la mort de mon père, il est venu quelquefois à la maison, il m'a rencontrée dans la rue, et un beau jour, tout à trac, boum ! il m'a fait sa demande... Pour une surprise !... J'ai pleuré toute la nuit et je me suis mise à l'aimer moi aussi à la folie. Et me voilà sa femme, comme vous le voyez. (A. Tchekhov, *La Cigale*, 1892).

(Traduction d'É. Parayre, cf. A. Tchekhov II 1970 : 965-966).

- (107) (La maison du général défunt Prosorov dans une lointaine petite ville de province au tout début du XX^e siècle. Tard le soir, Irina, la cadette des trois filles du général, est assise, songeuse, dans le salon. Entrent Olga, l'aînée des trois sœurs, Koulyguine, professeur de lycée, mari de sa sœur Macha, et Verchinine, lieutenant-colonel, commandant de batterie.)

Кулыгин. *Вот тебе и раз. А говорили, что у них будет вечер.*

Вершинин. *Странно, я ушёл недавно, полчаса назад, и ждали ряженных...*

Ирина. *Все ушли.* (Чехов, *Три сестры*, 1900). (www.ruscorpora.ru)

KOULYGUINE. – Qu'est-ce qui se passe ? Mais on m'avait dit qu'il y aurait une soirée ? Et puis, voilà !

VERCHININE – C'est drôle, je suis parti il n'y a pas longtemps, une demi-heure à peine, et on attendait des masques...

IRINA. – Tout le monde est parti. (A. Tchekhov, *Les trois sœurs*, 1900).

(Traduction d'E. Triolet, cf. A. Tchekhov I 1967 : 459).

- (108) (La Grémille, héros du conte, est un petit poisson qui est très fécond. Il s'introduit dans le lac Onega et demande à la Brême d'y passer seulement une nuit. Après avoir reçu sa permission, la Grémille ne veut plus quitter le lac et se met à chasser les autres poissons de leurs territoires, d'où l'accusation portée contre lui par la

Brême. Conduit devant le tribunal, il ne respecte rien et frappe même la femelle Brochet, veuve honnête, qui témoigne contre lui.)

И Ёриш к Щуке подскочил и ей плюху дал:

- Вот тебе раз! Другой бабушка даст!

И Щука запастила во весь двор:

- *Караул, убивают!* (Б. Шергин, *Судное дело Ерша с Лецом*, 1988 : 61).

Et la Grémille s'approcha du Brochet et lui allongea une gifle :

- En voici une ! L'autre c'est ta grand-mère qui te la donnera !

Et le Brochet cria à tue-tête :

- Au secours ! On me tue !

(B. Cherguine, *Comment fut le procès fait par le Brême à la Grémille*, 1988).

(109) (Dans un hôtel-restaurant aux États-Unis.)

Когда мы обедали, в комнату вошёл высокий человек в сапогах и ярко-красной суконной рубашке, опоясанный лентой револьверных патронов. У него были рыжеватые волосы с сильной проседью, роговые очки и ослепительная улыбка. Его сопровождала женщина. Они поздоровались с хозяевами и уселись за соседний столик. Человек в красной рубашке услышал, что мы говорим между собою на каком-то иностранном языке, и громко сказал женщине, которая пришла вместе с ним:

– *Ну, жена, это, наверно, французы. Наконец-то ты имеешь случай поговорить по-французски.*

– *Я не знаю французского языка, – ответила жена.*

– *Как ты не знаешь! Вот тебе раз! Мы с тобой женаты пятнадцать лет, и в течение этого времени ты каждый день твердила мне, что родилась в двух часах езды от Парижа.*

(И. Ильф, Е. Петров, *Одноэтажная Америка*, 1936). (www.ruscorpora.ru)

Nous dînions lorsque nous vîmes entrer un homme de haute taille, en chemise de laine rouge vif, avec une ceinture de cartouches et des bottes. Il avait des cheveux roux largement mêlés de gris, des lunettes d'écaille et un sourire éblouissant. Une femme le suivait. Après avoir salué les patrons, ils s'installèrent à une table proche de la nôtre. Quand il nous entendit parler russe, l'homme à la chemise rouge dit à la femme :

- Femme, ce sont sûrement des Français. Tu vas enfin avoir l'occasion de parler cette langue.

- Je ne sais pas le français, répondit sa femme.

- Comment ? Première nouvelle ! Depuis quinze ans que nous sommes mariés, tu ne cesses de me répéter que tu es née à deux heures de Paris.

(I. Ilf, E. Petrov, *Amérique sans étages*, 1936).

(Traduction d'A. Préchac, cf. Ilf et Petrov 2002 : 229).

(110) *Не говори, раз не знаешь!*⁷

Ne parle pas, puisque tu ne sais pas !

(111) *Зачем ты пойдёшь в Университет, раз там никого нет?*

Pourquoi irais-tu à l'université, puisque'il n'y a personne là-bas ?

⁷ Les exemples (110-139) sont cités d'après L. Iordanskaja (1988).

- (112) *Какое это всё имеет значение, раз он все силы отдаёт работе!*
 Quelle importance tout cela a-t-il, puisqu'il consacre toutes ses forces au travail !
- (113) *Какой же ты молодец, раз ты сделал это!*
 Vraiment bravo pour avoir fait ça !
- (114) *Видно, Петю это задело, раз он так много говорит об этом.*
 Cela a dû piquer Pierre au vif, pour qu'il en parle autant.
- (115) *Она заплатила, раз сказали.*
 Elle a payé, puisqu'on le lui a dit.
- (116) *Если книга есть в магазине, он её уже купил.*
Si le livre est en magasin, il l'a déjà acheté.
- (117) *Петя не придёт, если он занят.*
 Pierre ne viendra pas, s'il est occupé.
- (118) *Петя не придёт, раз он занят.*
 Pierre ne viendra pas, puisqu'il est occupé.
- (119) *Маша – достойная женщина, потому что брат выбрал её.*
 Marie est une femme digne d'estime parce que mon frère l'a choisie.
- (120) *Маша – достойная женщина, раз брат выбрал её.*
 Marie est une femme digne d'estime, puisque mon frère l'a choisie.
- (121) *Таня написала письмо, потому что ей это посоветовали.*
 Tania a écrit cette lettre parce qu'on le lui a conseillé.
- (122) *Таня написала письмо, раз ей это посоветовали.*
 Tania a écrit cette lettre puisqu'on le lui a conseillé.
- (123) - *Почему Петя не пришёл вчера? – Потому что он был занят.*
 - Pourquoi Pierre n'est-il pas venu hier ? – Parce qu'il était occupé.
- (124) *Таня написала письмо, так как <поскольку> ей это посоветовали?*
 Tania a écrit cette lettre étant donné <puisque> qu'on le lui a conseillé ?
- (125) *Раз занавес закрыт, почему публика не расходится ?*
Puisque le rideau est tiré, pourquoi le public ne s'en va-t-il pas ?
- (126) *Зачем ты пойдёшь в Университет, раз там никого нет?*
 Pourquoi irais-tu à l'université, puisqu'il n'y a personne là-bas ?
- (127) *Зачем ты пойдёшь в Университет? Ведь там никого нет.*
 Pourquoi irais-tu à l'université ? Il n'y a pourtant personne là-bas !
- (128) *Если занавес закрыт, почему публика не расходится ?*
Si le rideau est tiré, pourquoi le public ne s'en va-t-il pas ?

- (129) *Зачем ты пойдёшь в Университет, если там никого нет?*
 Pourquoi vas-tu à l'université, s'il n'y a personne là-bas ?
- (130) *Теорема: Диагональ ромба является его осью симметрии. Доказательство. Так как точки В и D равноудалены от концов отрезка АС, то они лежат на его оси симметрии.*
 Théorème : La diagonale du losange constitue son axe de symétrie.
 Démonstration. Etant donné que les points B et D sont équidistants des extrémités du segment AC, ils se trouvent donc sur son axe de symétrie.
- (131) (L'auteur décrit comment lors d'un voyage dans un pays étranger, les voyageurs se sont égarés et toute la journée, affamés et fatigués, ont cherché le bon chemin.)
Но какое это всё имело значение, раз на закате вдруг появились три всадника на прекрасных скакунах, в богатой одежде, которые вывели нас на правильный путь!
 Mais quelle importance cela avait-il, étant donné qu'au déclin du jour, sont soudain apparus trois cavaliers montés sur de beaux coursiers et richement vêtus, qui nous ont mis sur le bon chemin !
- (132) А. – *Привет! Что ты тут делаешь?*
 В. – *Хочу купить это платье для Кати.*
 А. – *Именно это платье?*
 В. – *Да, потому что оно нравится Кате.*
 А. - Salut ! Que fais-tu ici ?
 В. - Je veux acheter cette robe pour Catherine.
 А. - Précisément cette robe-ci ?
 В. - Oui, parce qu'elle plaît à Catherine.
- (133) А. – *Вот это платье нравится Кате.*
 В. – *Я хочу его купить.*
 А. – *Именно это платье?*
 В. – *Да, потому что оно нравится Кате.*
 А. – Cette robe plaît à Catherine.
 В. - Je veux l'acheter.
 А. - Précisément cette robe-ci ?
 В. - Oui, parce qu'elle plaît à Catherine.
- (134) *Петя уедет на Север только потому, что там живёт Таня.*
 Pierre va vivre dans le Nord seulement parce que Tania y vit.
- (135) *Петя уедет на Север не потому, что там живёт Таня.*
Ce n'est pas parce que Tania vit dans le Nord que Pierre va y vivre.
- (136) *Он не [чувствует себя несчастным, потому что живёт в деревне].*
 Il ne [se sent pas malheureux parce qu'il habite à la campagne].
- (137) *Петя уедет на Север, так как там живёт Таня.*
 Pierre va vivre dans le Nord car Tania y vit.
- (138) *Раз тебе холодно, надень пальто!*
Puisque tu as froid, mets ton manteau !

- (139) - *Ей предложили заплатить пошлину. Как ты думаешь, что она сделала?*
 - *Она заплатила, раз сказали.*
 - On lui a proposé de payer une taxe. Que penses-tu qu'elle a fait ?
 - Elle l'a payée, puisqu'on le lui a dit.
- (140) *Однажды [...] я пришла прямо в парикмахерскую, без звонка. [...]. Виталий был один. [...]*
 - *А, Марья Владимировна, это вы... [...]*
 - *Телефон был занят... Если вам некогда, я уйду.*
 - *Нет, отчего же? Раз уж пришли, я вас обслужу.*
 (И. Грекова, *Дамский мастер*, 1963). (www.ruscorpora.ru)
 Un jour [...], je suis arrivée au salon de coiffure sans avoir pris rendez-vous par téléphone. Vitaly était seul dans le salon. [...]
 - Ah ! Maria Vladimirovna, c'est vous... [...]
 - Le téléphone était occupé... Si vous n'avez pas le temps, je m'en vais.
 - Non, pourquoi ? Puisque/Maintenant que vous êtes là, je vous prends.
 (I. Grekova, *Le coiffeur pour dames*, 1963).
- (141) *Ну раз ты хочешь знать правду, отец уехал навсегда.*
 (Exemple emprunté à L. Iordanskaja 1988 : 241).
Eh bien, puisque tu veux savoir la vérité : ton père est parti pour toujours.
- (142) (Interview de M. Rostropovitch donné au journal *Izvestia*, 2001.08.06).
 M. R. - [...] *на разговоры о моих баснословных гонорах я отвечаю тем, что даю до тридцати бесплатных концертов в год и могу выиграть это соревнование у любого музыканта. Стараюсь делать так, чтобы налоги платить в России, где у меня большая недвижимость.*
 I. - *Раз уж вы упомянули Россию, интересно, как вы относитесь к деятельности её президента ?* (www.ruscorpora.ru)
 M. R. – [...] Quant à ceux qui parlent de mes honoraires faramineux, je leur réponds en leur disant que je donne presque trente concerts gratuits par an et c'est plus que n'en fait n'importe quel musicien. J'essaie de faire en sorte de payer mes impôts en Russie, où j'ai beaucoup de biens immobiliers.
 I. – Puisque vous venez de mentionner la Russie, pouvez-vous nous dire ce que vous pensez des actions de son président ?
- (143) *Ей сказали, что нужно заплатить пошлину. Она заплатила, раз сказали.*
 (Exemple emprunté à L. Iordanskaja 1988 : 245).
 On lui a dit qu'il fallait payer une taxe. Elle l'a payée, puisqu'on le lui a dit.
- (144) *Власти задумали снести старый рабочий квартал Вула-Мулла и построить там какие-то казённые здания. [...] Если что-то исходит сверху, от властей, это уже плохо. Сиднейцы терпеть не могут всякие предписания и распоряжения. Подчиняться им? Ни за что! Раз это делают они, значит, сиднеец против.* (Д. Гранин, *Месяц вверх ногами*, 1966). (www.ruscorpora.ru)
 Les autorités ont fait le projet de démolir le vieux quartier ouvrier de Voula-Moulla pour y bâtir des bâtiments administratifs. [...] Si quelque chose vient d'en haut, des autorités, alors c'est forcément mauvais. Les habitants de Sydney ne peuvent pas supporter les injonctions et les décrets de tous ordres. Obéir aux

autorités ? Pas question. A partir du moment où ça vient d'en haut, l'habitant de Sydney est contre. (D. Granine, *Un mois la tête à l'envers*, 1966).

(145) (La scène se déroule pendant l'interrogatoire d'un témoin lors des purges stalinienne à Alma-Ata.)

- Да вот, кстати, - напомнила она и открыла дело, - вы рассказывали следователю 11 сентября, читаю показания. Слушайте внимательно.

«Вопрос: Как вы знали научного сотрудника центрального музея Казахстана Георгия Николаевича Зыбина? - Она взглянула на деда. - Ответ: Георгия Николаевича Зыбина я знаю как разложившегося человека. Он постоянно устраивал у себя ночные пьянки со случайными женщинами и подозрительными женщинами. Даже дети были возмущены его оргиями», - вот даже как, - усмехнулась она, - «оргиями»... Дедушка, а что такое «оргии»?

Дед усмехнулся:

- Ну, когда пьют, орут...

- Понятно! Раз орут - значит, оргии.

(Ю. Домбровский, *Факультет ненужных вещей*, 1978). (www.ruscorpora.ru)

- Et bien, à propos, - dit-elle en ouvrant le dossier. – Voici ce que vous avez dit à l'instructeur le 11 septembre. Je lis votre déposition. Écoutez attentivement : Question : *Que savez-vous de Guéorgui Nikolaiévitch Zybine, attaché scientifique au Musée central du Kazakhstan ?* - Elle regarda le vieux.

Réponse : *Je connais Guéorgui Nikolaiévitch Zybine pour être un homme sans moralité. Il organisait fréquemment chez lui des beuveries nocturnes, avec des relations de passage et des femmes douteuses. Les enfants eux-mêmes étaient révoltés de ces orgies...* - À ce point-là ! dit-elle en esquissant un sourire. – Dites-moi, grand-père, qu'est-ce que c'est, une orgie ?

Le vieux esquissa un sourire :

- Eh bien ! C'est quand les gens boivent, crient...

- Je vois. Du moment que les gens crient, c'est donc que c'est une orgie.

(Y. Dombrovski, *La Faculté de l'inutile*, 1978).

(146) *Копёнкин слез с коня и погрел саблей о дверь.*

- Выходи – гранату метну!

Тот человек помолчал – может быть, с интересом ожидая гранаты и того, что потом получится. Но затем ответил:

- Бросай, шкода. У меня тут их целый склад: сам от детонации обратно в мать полезешь! [...]

- Во-о! – странно промолвил Копёнкин. – Ну, тогда выйди и прими пакет от товарища Троцкого.

Человек помолчал и подумал.

- Да какой он мне товарищ, раз надо всеми командует! Мне коменданты революции не товарищи. Ты лучше брось бомбу – дай поинтересоваться! (А. Платонов, *Чевенгур*, 1929).

(Exemple emprunté à Ch. Lachaud 1996 : 31).

Kopionkine mit pied à terre et fit tonner son sabre contre la porte.

- Sors, ou je jette une grenade !

L'homme ne dit rien – peut-être attendait-il avec intérêt la grenade et ce qui s'ensuivrait. Mais il finit par répondre.

- Allez, lance, casse-pieds. J'en ai tout un dépôt : rien qu'au bruit de l'explosion tu retourneras à quatre pattes dans le ventre de ta mère ! [...]

Et de nouveau il se tut. Kopionkine n'avait pas de grenade.

- Tiens, tiens ! dit Kopionkine d'une voix étrange. Dans ce cas sors et reçois un paquet de la part du camarade Trotski.

L'homme ne dit rien, réfléchit.

- Comment serait-il mon camarade, puisque'il commande tout le monde ! Les commandants de la révolution ne sont pas mes camarades. Tu ferais mieux de lancer ta bombe – ça me ferait plaisir, je suis curieux !

(A. Platonov, *Tchevengour*, 1929).

(Traduction de L. Martinez, cf. A. Platonov 1996 : 161).

(147) *Костя. Всего в этой кухне нам надо было: на полу два старых пальто да стол с бутылкой. И никто больше не нужен.*

Паша. Мне надо ехать. (Встаёт.)

Костя (протягивает руку). Достань бутылку, раз встал.

Паша. Пора, еду, пора. (Садится.) (Л. Петрушевская, *Чинзано*, 1989).

(Exemple emprunté à Ch. Lachaud 1996 : 34).

Kostia. On avait tout ce qu'il nous fallait, dans cette cuisine : deux vieux manteaux par terre, et une table avec une bouteille. On n'avait besoin de personne.

Pacha. Je dois y aller. (*Il se lève.*)

Kostia (*Il tend la main*). Sors une autre bouteille, puisque tu es déjà debout.

Pacha. C'est tard, c'est tard, j'y vais. (*Il s'assoit.*)

(L. Petrouchevskaja, *Cinzano*, 1989).

(Traduction de D. Almansi, cf. L. Petrouchevskaja 2003 : 41).

(148) Ну раз ты такой умный, какой город – столица Южной Дакоты?

Puisque tu es si malin, quelle est la capitale du Dakota du Sud ?

(149) (1958, quelque part en Europe occidentale. Le rédacteur en chef d'un journal départemental critique le journaliste qui dirige la rubrique juridique de son journal.)

Девчонка убила отца, а мы вдруг вместо отчёта о суде начинаем свергать правительство. Почему? К чему? Мне это не известно! Старый дурак выследил кавалера своей дочери, накомылял ему шею и притащил в полицию - не заглядывай по окнам, а другой дурак, но в парике, дал ему полмесяца. Так вот, вместо того чтобы говорить по существу, плох этот приговор или хорош, мы начинаем орать, что не судья дурак, а весь строй плох. А раз строй плох, так, значит, делай социальную революцию, зови коммунистов? Выходит, что так. Поймали за океаном двух шпионов - Боже мой, на кого и на что мы тут только не обрушивались! Пишем и о ловцах ведьм, и о коррупции, и о подлогах, только о самих шпионах ни слова: ну как же, они - жертвы! Да что же это, наконец, такое?

(Ю. Домбровский, *Обезьяна приходит за своим черепом*, 1943-1958).

(www.ruscorpora.ru)

Une gamine a tué son père, et nous, au lieu de présenter le compte rendu d'audience du tribunal, nous commençons à nous en prendre au gouvernement. Pourquoi ? À quoi ça sert ? Moi, je ne vois pas ! Un vieil idiot a traqué l'admirateur de sa fille, l'a rossé et l'a amené à la police pour lui faire passer l'envie de la regarder par la fenêtre, et un autre idiot, mais cette fois-ci en perruque, l'a condamné à quinze jours. Eh bien, au lieu de discuter du fond et de dire si la

sentence pénale est justifiée ou non, nous commençons à clamer que ce n'est pas le juge qui est un imbécile, mais le régime tout entier qui est mauvais. Et puisque le régime est mauvais, alors ça signifie qu'il faudrait faire une révolution sociale, appeler les communistes ? Il s'avère que oui. Deux espions ont été arrêtés outre-Atlantique. Mon Dieu, qui et quoi n'avons nous pas épinglé ? Nous faisons des articles sur les chasseurs de sorcières, sur la corruption, sur les fraudes, mais pas un seul mot sur les espions eux-mêmes : c'est normal, ce sont des victimes ! Mais enfin, où allons-nous ?

(Y. Dombrovski, *Le Singe vient réclamer son crâne*, 1943-1958).

- (150) (La narratrice s'afflige car une de ses servantes a été renvoyée de la maison par son mari.)

Пришёл дорогой племянничек и стал меня утешать на свой лад - говорит, что не из чего мне огорчаться, раз мой муж и ребёнок в добром здравии. Мне немало труда стоило объяснить ему, что сострадать чувствительному сердцу может лишь тот, кто сам способен чувствовать!

(A. Керн, *Воспоминания о Пушкине*, 1820).

(Exemple emprunté à la RG II 1980 : 582. Son contexte large est disponible en ligne sur : http://az.lib.ru/k/kern_a_p/text_0040.shtml)

Mon cher neveu est arrivé et a commencé à me consoler à sa manière en disant que je n'avais aucune raison de m'affliger puisque mon époux et mon enfant étaient en bonne santé. Je me suis donné beaucoup de peine pour lui expliquer qu'il n'y a qu'un cœur sensible qui peut avoir pitié d'un autre cœur sensible !

(A. Kern, *Souvenirs de Pouchkine*, 1820).

- (151) *Входит Пьетро.*

Пьетро. Здравствуйте! Вы что там едите, господа?

2-й придворный. Мороженое, господин начальник королевской стражи.

Пьетро. Эй! Дай мне порцию. Живее, чёрт! Побольше клади, дьявол!

2-й придворный. Вы так любите мороженое, господин начальник?

Пьетро. Ненавижу. Но раз дают, надо брать, будь оно проклято.

(E. Шварц, *Тень*, 1940).

(Exemple emprunté à Ch. Lachaud 1996 : 24).

Entre Pietro.

Pietro. Bonjour. Que mangez-vous, Messieurs ?

Le deuxième courtisan. De la glace, Monsieur le commandant de la Garde Royale.

Pietro. Eh ! Donne m'en une portion. Plus vite, sapristi ! Sers-m'en plus, que diable !

Le deuxième courtisan. Vous aimez tant que ça la glace, Monsieur le commandant ?

Pietro. Je la déteste, mais puisque c'est donné, il faut en prendre, maudite soit-elle. (E. Schwarz, *L'Ombre*, 1940).

- (152) (Le narrateur observe les peintures sur écorce marron d'eucalyptus dans une galerie d'art aborigène en Australie.)

Картины были двух сортов, они разделялись на манеры, или два способа видения. Первый - где животные изображались как бы в плане. Там были крокодилы, черепахи, змеи, то есть те животные, которые лучше просматриваются сверху. Вторая группа картин - животные, которых в плане изобразить нельзя: эму, кенгуру, опоссумы, - их рисовали нормально,

сбоку. Но при этом они были прозрачные! С внутренностями - желудок, спинной хребет, кишки. Как в анатомическом атласе. С той разницей, что кенгуру не чувствовали себя препарированными, они прыгали и радовались жизни вместе со всеми своими кишками. Так называемое рентгеновское искусство. Казалось бы - натурализм. Ничего подобного, наоборот, тут была поэзия детского восприятия мира. Дети ведь тоже рисуют не только то, что они видят, но и то, что знают. Художник-абориген не отделяет видимое от известного ему. Раз они знают, что должно быть внутри, они и рисуют. Любопытно, что и фантастические, придуманные животные тоже имеют свою анатомию. Только изображения человека не рентгеновские. Человек не предмет охоты.

(Д. Гранин, *Месяц вверх ногами*, 1966). (www.ruscorpora.ru)

Il y avait deux sortes de peintures correspondant à deux façons de voir les animaux. Dans la première façon, les animaux étaient représentés comme sur un plan. Il y avait des crocodiles, des tortues, des serpents, c'est-à-dire les animaux qui sont mieux perçus de haut. Dans la seconde, figuraient les animaux qui ne pouvaient pas être représentés comme sur un plan : les émeus, les kangourous, les opossums étaient peints normalement, de profil. Mais en même temps, ils étaient transparents ! Ils étaient représentés avec leurs organes internes (estomac, colonne vertébrale, intestins), comme dans un livre d'anatomie, mais à une différence près : les kangourous ne se sentaient pas disséqués, ils sautaient et se réjouissaient de la vie avec tous leurs intestins. Ce qu'on appelle l'« art de rayon X ». On pourrait y voir du naturalisme. Il n'en est rien, au contraire, il y avait là la poésie d'une perception enfantine du monde. En effet, les enfants aussi dessinent non seulement ce qu'ils voient, mais également ce qu'ils savent. Un peintre aborigène ne sépare pas ce qu'il voit de ce qu'il sait. À partir du moment où ils savent ce qui doit être à l'intérieur, ils le dessinent. Il est curieux de savoir que les animaux fantastiques et inventés ont eux aussi leur anatomie. La seule représentation qui n'est pas radiographique, c'est celle de l'homme. L'homme n'est pas un objet de chasse. (D. Granine, *Un mois la tête à l'envers*, 1966).

(153) (Assise sur un banc, dans un petit jardin au pied des murs du Kremlin, Marguerite suit des yeux le cortège funéraire du président du Massolit Mikhaïl Alexandrovitch Berlioz, dont la tête a été volée dans son cercueil.)

- Да уж, конечно, чего тут интересного, Маргарита Николаевна!

Маргарита удивилась:

- Вы меня знаете?

Вместо ответа рыжий снял котелок и взял его на отлёт. [...]

- Я вас не знаю, - сухо сказала Маргарита.

- Откуда ж вам меня знать! А между тем я к вам послан по делу.

Маргарита побледнела и отшатнулась.

- С этого прямо и нужно было начинать, - заговорила она, - а не молоть чёрт знает что про отрезанную голову! Вы меня хотите арестовать?

- Ничего подобного, - воскликнул рыжий, - что это такое: раз уж заговорил, так уж непременно арестовать! Просто есть к вам дело.

(М. Булгаков, *Мастер и Маргарита*, 1929-1940). (www.ruscorpora.ru)

– Bien sûr, c'est sans intérêt, Marguerite Nikolaïevna !

Marguerite s'étonna :

– Vous me connaissez ?

En guise de réponse, le rouquin ôta son chapeau d'un geste large et grotesque. [...]

– Mais moi je ne vous connais pas, dit-elle sèchement.

– Comment pourriez-vous me connaître ? En tout cas, on m'a envoyé à vous pour une petite affaire.

Marguerite pâlit et se recula.

– Il fallait le dire tout de suite, répondit-elle, au lieu de me débiter le diable sait quelles sottises à propos de tête coupée ! Vous venez m'arrêter ?

– Mais non, pas du tout ! s'écria le rouquin. Qu'est-ce que c'est que ça : dès qu'on ouvre la bouche, les gens croient qu'on veut les arrêter ! Non, simplement, j'ai une affaire à vous proposer. (M. Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*, 1929-1940).

(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 2003 : 310-311).

- (154) *В гораздо более раннее время своей жизни – нельзя вспомнить когда: год назад или в детстве – Чепурный видел этот курган, этих забредших сюда классовых бедняков и это самое прохладное солнце, не работающее для степного малолюдства. Так уже было однажды, но когда – нельзя было узнать в своём слабом уме; лишь Прокофий смог бы отгадать воспоминание Чепурного, и то – едва ли: потому что всё это, видимое нынче, Чепурный знал давно, но давно этого не могло быть, раз сама революция началась недавно. И Чепурный, вместо Прокофия, попробовал себе сформулировать воспоминание; он чувствовал сейчас тревогу и волнение за тот прикившийся к кургану пролетариат и постепенно думал, что нынешний день пройдёт – он уже был когда-то и миновал; значит, напрасно сейчас горевать – всё равно этот день кончится, как прожит и забыт тот, прежний день.* (А. Платонов, *Чевенгур*, 1929).

(Exemple emprunté à Ch. Lachaud 1996 : 29).

En un temps bien plus ancien de sa vie, il ne pouvait dire quand : un an plus tôt ou dans son enfance, Tchepourny avait déjà vu ce tumulus, ces miséreux de la classe prolétarienne que le hasard avait poussés là et ce soleil froid qui ne travaillait pas volontiers pour une steppe aussi dépeuplée. Cela s'était déjà passé, mais quand ? Son pauvre esprit ne pouvait le savoir ; seul Prokofi aurait pu deviner le souvenir de Tchepourny, et encore ; parce que ce que Tchepourny voyait aujourd'hui, il le savait depuis longtemps, mais cela ne pouvait être longtemps, parce que la révolution elle-même avait commencé il y avait peu de temps. Et Tchepourny, à la place de Prokofi essaya de se formuler pour lui-même son souvenir ; en ce moment il éprouvait de l'angoisse et du trouble pour ce prolétariat collé au terte et il se dit peu à peu que la journée d'aujourd'hui passerait – elle avait bien eu lieu, déjà, et s'était écoulée ; il n'y avait donc pas à se faire du mauvais sang – ce jour s'achèverait comme s'était achevé dans l'oubli l'autre jour, celui d'avant.

(A. Platonov, *Tchevengour*, 1929).

(Traduction de L. Martinez, cf. A. Platonov 1996 : 300).

- (155) *Рядом с нашим отелом строился дом. Площадка была огорожена глухим забором, в заборе были пропилены квадратные окошечки. Я долго не мог понять их назначения. Иногда прохожие совали туда головы. Однажды я спросил у Моны Бренд, в чём тут дело.*

- Видишь ли, сиднейцы ужасно любопытны. Раз есть забор, они обязательно хотят выяснить, что за забором. Кроме того, сиднейцы

любят вмешиваться, подавать советы, поэтому для удобства сделали окошки. И надпись, видишь: "Для советчиков".

(Д. Гранин, *Месяц вверх ногами*, 1966). (www.ruscorpora.ru)

À côté de notre hôtel il y avait une maison en construction. Le chantier était entouré d'une palissade en bois ininterrompue, dans laquelle on avait percé de petites ouvertures carrées. Je me suis longtemps demandé à quoi elles pouvaient servir. Parfois, les passants y passaient la tête. Un jour, j'ai demandé à Mona Brend de quoi il retournait.

- Vois-tu, les habitants de Sydney sont terriblement curieux. À partir du moment où il y a une palissade, ils veulent absolument savoir ce qui se passe derrière. De plus, ils aiment intervenir et donner des conseils. C'est pour leur faciliter la tâche qu'on a fait ces ouvertures. Et tu vois, il y a une inscription : « Pour les conseillers ». (D. Granine, *Un mois la tête à l'envers*, 1966).

(156) (Le narrateur, qui travaille dans une revue, voit arriver un auteur qui essaie d'y faire publier sa pièce.)

Во второй раз он появился дней через десять.

- Позвольте? - В дверь просунулась его голова.

- Отчего же нет? Входите... раз пришли. (В. Бабенко, *Авангардист*, 1974).

(<http://www.litmir.me/br/?b=96641>)

Il est réapparu une deuxième fois environ dix jours plus tard.

- Vous permettez ? dit-il en passant la tête par la porte.

- Pourquoi pas ? Entrez... puisque vous êtes là. (V. Babenko, *Avant-gardiste*, 1974).

(157) *Итак, расставшись на площадке с экономистом, буфетчик добрался до пятого этажа и позвонил в квартиру N 50.*

Ему открыли немедленно, но буфетчик вздрогнул, попятился и вошёл не сразу. Это было понятно. Открыла дверь девица, на которой ничего не было, кроме кокетливого кружевного фартучка и белой наколки на голове. На ногах, впрочем, были золотые туфельки. Сложением девица отличалась безукоризненным, и единственным дефектом её внешности можно было считать багровый шрам на шее.

- Ну что ж, входите, раз звонили! – сказала девица, уставив на буфетчика зелёные распутные глаза.

(М. Булгаков, *Мастер и Маргарита*, 1929-1940).

(Exemple emprunté à Ch. Lachaud 1996 : 31).

Donc, après avoir quitté l'économiste sur le palier, le buffetier monta jusqu'au cinquième étage et sonna à la porte de l'appartement 50.

On lui ouvrit aussitôt, mais le buffetier sursauta et eut un mouvement de recul, avant de se décider à entrer. Ce n'était pas sans raison. La personne qui avait ouvert était en effet une jeune fille qui ne portait sur elle, pour tout vêtement, qu'un mignon tablier de dentelle et une petite coiffe de dentelle blanche sur la tête. Ses pieds, au demeurant, étaient chaussés de mules dorées. Les formes de cette jeune personne étaient irréprochables, et si l'on pouvait trouver un défaut à son aspect extérieur, c'était évidemment la cicatrice cramoisie qui marquait son cou.

- Eh bien, entrez, puisque vous avez sonné, dit la jeune fille en fixant sur le buffetier le regard libertin de ses yeux verts.

(M. Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*, 1929-1940).

(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 2003 : 283).

- (158) (Réflexions du narrateur sur son propre destin d'écrivain peu publié et accablé par les dettes.)

Пиши, раз уж взялся, тащи этот груз. Чем он весомее, тем легче...

Тебя угнетают долги? У кого их не было?! Не огорчайся. Ведь это единственное, что по-настоящему связывает тебя с людьми...

(С. Довлатов, *Заповедник*, 1983). (www.ruscorpora.ru)

Écris, puisque tu as choisi cette voie ; porte ce fardeau. Plus son poids est grand, plus c'est facile...

Tu es accablé par les dettes ? Qui n'en a jamais eu ?! Ne te désole pas ! Car enfin c'est la seule chose qui te relie vraiment aux gens...

(S. Dovlatov, *La réserve*, 1983).

- (159) (Après l'échec de son premier roman, le narrateur s'interroge sur la suite à donner à sa vie.)

Ну что же, сиди и сочиняй второй роман, раз ты взялся за это дело, а на вечеринки можешь и не ходить. Дело не в вечеринках, а в том-то вся и соль, что я решительно не знал, об чём этот второй роман должен был быть?

(М. Булгаков, *Театральный роман*, 1937). (www.ruscorpora.ru)

« Eh bien quoi : puisque tu t'es lancé dans cette affaire, assieds-toi et écris un autre roman ; quant aux soirées, tu n'es pas obligé d'y aller. En fait, la vraie question n'est pas celle des soirées. L'ennui – le seul ennui sérieux – c'est que j'ignore complètement de quoi sera fait ce second roman. Que puis-je révéler aux hommes ? » (M. Boulgakov, *Le roman théâtral*, 1937).

(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 1966 : 80).

- (160) - *Они, доктор, ведь как делают. Съездит такая артистка в больницу, выпишут ей лекарство, а она приедет в деревню и всех баб угостит.*

- *Что вы, гражданин феришал... [sic pour фельдшер]*

- *Брось! - отрезал фельдшер.- Я у вас восьмой год. Знаю. Конечно, раскапала весь флакончик по всем дворам,- продолжал он мне.*

(М. Булгаков, *Тьма египетская*, 1925).

(Cité d'après RG I 1980 : 368).

- C'est bien là leur manière d'agir, docteur. Une artiste de ce genre arrive à l'hôpital, on lui prescrit un médicament, et de retour au village, elle va régaler toutes les paysannes du coin.

- Voyons, monsieur l'infirmier...

-Ça suffit ! interrompit l'infirmier, il y a huit ans que je suis ici. Je suis au courant. Elle a distribué le flacon dans toutes les maisons, c'est l'évidence, continua-t-il à mon adresse.

(M. Boulgakov, *Les ténèbres sur le pays d'Egypte*, 1925).

(Traduction de H. Gibert, cf. M. Boulgakov 1984 : 86-87).

- (161) Prissipkine, un ouvrier, ancien membre du Parti, délaisse ses camarades pour se marier avec la fille d'un coiffeur. Au milieu du repas de noces, un incendie se déclare suite à une bagarre entre les convives. Tous les invités meurent et Prissipkine se retrouve congelé dans un bloc de glace, car l'eau projetée par les lances des pompiers a rapidement gelé. Cinquante ans plus tard, lors de travaux urbains, son corps est découvert et réanimé. Prissipkine se retrouve alors projeté dans un monde qu'il ne reconnaît plus.

Я ж не для того размёрз, чтобы вы меня теперь засушили.

(В. Маяковский, *Клоп*, 1929).

J'ai pas été décongelé pour qu'on me dessèche. (V. Maïakovski, *La punaise*, 1929).

(Traduction de M. Wassiltchikov, cf. V. Maïakovski 1989 : 107).

(162) (Le narrateur est en train de signer un contrat avec un théâtre qui va monter sa pièce et il négocie ses honoraires.)

- Тысячу, - сказал я.

- Эх, пропади всё пропадом! - лихо вскричал Гавриил Степанович. – Пусть меня потом хоть рассказнят, но выдам вам пятьсот рублей. Подписывайте!

(М. Булгаков, *Театральный роман*, 1937). (*Ibid.*, p. 368).

- Mille, dis-je.

- Ah, perdu pour perdu ! s'écria avec douleur Gabriel Stépanovitch. Tant pis même si ensuite, je suis puni, mais je vais vous donner cinq cents roubles. Signez ! (M. Boulgakov, *Le roman théâtral*, 1937).

(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 1966 : 117).

(163) a. *идти* → *разойтись* (**разойти*/**идтись*)

aller → se séparer en allant chacun dans sa propre direction

b. *После спектакля все разошлись по домам.*

Après le spectacle, chacun est rentré chez soi.

(164) *Мы сошлись* (**сошли* / **ились*) у друга.

Nous nous sommes retrouvés chez un ami.

(165) *Поезд сошёл* (**шёл* / **шёлся*) с рельсов.

Le train a déraillé.

(166) - Я не могу открыть огня, - сказал капитан в трубку, отлично чувствуя, что говорит он в полную пустоту, но не говорить не мог. - Вся моя прислуга и трое прапорщиков разбежались. На батарее я один. Передайте это на Пост.

(М. А. Булгаков, *Белая гвардия*, 1923-1924). (www.ruscorpora.ru)

« Je ne peux pas ouvrir le feu, dit le capitaine dans l'appareil, tout en sentant très bien qu'il parlait dans le vide, mais ne pouvant s'en empêcher. – Tous mes canonniers et les trois sous-lieutenants se sont enfuis. Je suis seul à la batterie. Transmettez à Post. (M. Boulgakov, *La garde blanche*, 1923-1924).

(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 1970 : 208).

(167) *Едва громадный офицер успел поблагодарить её, как публика вдруг расступилась и мужчины вытянулись как-то странно, опустив руки... Это шёл к ней его сиятельство, во фраке с двумя звёздами.*

(А. Чехов, *Анна на шее*, 1895). (www.ruscorpora.ru)

À peine l'immense officier l'avait-il remerciée que la foule s'écarta soudain et que les hommes se raidirent d'une manière bizarre, bras pendants... C'était Son Excellence, en habit, et deux étoiles sur la poitrine, qui s'avavançait vers elle.

(А. Тchékhov, *Anne au cou*, 1895).

(Traduction d'É. Parayre, cf. А. Тchékhov III 1971 : 482).

- (168) *Тонкая бумага так сквозит и так мягка, что чернила расплылись по ней, и я с трудом мог всё разобрать.*

(П. Вяземский, *Старая записная книжка*, 1825).

(<http://libclub.com/V/VyazemskiiPA/VyazemskiiPA-218-36.htm>)

Le papier est si transparent et si doux que l'encre s'est étalée dessus, et j'ai eu du mal à tout déchiffrer. (P. Viazemski, *Le vieux carnet*, 1825).

- (169) [...] *от радостного изумления она даже выронила глубокую тарелку со взбитыми сливками для лакомого блюда [...]. Тарелка разлетелась вдребезги, её содержимое растеклось по полу веранды, но Семёновна даже не обратила на это внимания.*

(П. Проскурин, *Полуденные сны*, 1993). (www.ruscorpora.ru)

[...] De joie et d'étonnement, elle a même fait tomber une assiette creuse pleine de crème chantilly destinée à un met délicat [...]. L'assiette s'est brisée en mille morceaux et son contenu s'est étalé sur le sol de la véranda, mais Semënovna ne s'en est même pas rendu compte. (P. Proskurin, *Les rêves méridiens*, 1983).

- (170) [...] *денички стали разливать по бокалам шампанское [...]*

(Л. Толстой, *Хаджи-Мурат*, 1896). (www.ruscorpora.ru)

[...] les ordonnances commencèrent à verser le champagne dans les verres [...]

(L. Tolstoï, *Hadji Mourad*, 1896).

- (171) *Поэтесса Вера Инбер жила недалеко от нас, в тенистом Обсерваторном переулке. Она ходила за водой с большой стеклянной вазой для цветов. Ваза была сделана из матового разноцветного стекла, и на ней были выпуклые изображения лиловых ирисов.*

Однажды хрупкая и маленькая Инбер поскользнулась и разбила вазу.

(К. Паустовский, *Повесть о жизни. Начало неведомого века*, 1956).

(www.ruscorpora.ru)

La poétesse Véra Inber habitait non loin de chez nous, une ruelle ombragée : la rue de l'Observatoire. Elle allait quérir son eau dans un grand vase en opaline. Un vase en opaline de plusieurs couleurs, avec des iris violets en relief.

Un jour, le pied de la petite et frêle Véra glissa et elle brisa sa potiche.

(C. Paoustovski, *L'histoire d'une vie. Une ère inconnue commence*, 1956).

(Traduction de L. Pelt et P. Martin, cf. C. Paoustovski 1964 : 224).

- (172) *Как мы уже говорили, при температуре в несколько тысяч градусов все сложные вещества распадаются на составляющие их элементы.*

(<http://www.hep.by/2012/03/26/yadernye-reakcii-istochniki-solnechnoj-energii/>)

Comme nous l'avons déjà indiqué, à une température de plusieurs milliers de degrés, toutes les substances composées se divisent en leurs éléments composants.

- (173) *Ей казалось, что всё уже пропало, что неправда, которую она сказала для того, чтобы оскорбить мужа, разбила вдребезги всю её жизнь. Муж не простит её. Оскорбление, которое она нанесла ему, такого сорта, что его не сгладить никакими ласками, ни клятвами... Как она убедит мужа, что сама не верила тому, что говорила?*

(А. Чехов, *Именины*, 1888). (www.ruscorpora.ru)

Il lui semblait que tout était perdu, que les mensonges qu'elle avait dits pour offenser son mari avaient complètement brisé sa vie. Son mari ne lui pardonnerait

pas. L'offense qu'elle lui avait faite était de celles que n'efface aucune caresse, aucun serment... Comment le convaincre qu'elle ne croyait pas elle-même ce qu'elle disait ? (A. Tchekhov, *Jour de fête*, 1888).

(Traduction d'É. Parayre, cf. A. Tchekhov 1970 : 609).

- (174) *Привязывая под навесом свою лошадь, Ергунов услышал ржанье и разглядел в потёмках ещё чью-то лошадь и нащупал на ней казацкое седло. Значит, в доме, кроме хозяек, был и ещё кто-то. На всякий случай фельдшер расседлал свою лошадь и, идя в дом, захватил с собой и покупки и седло.*

(A. Чехов, *Воры*, 1890). (www.ruscorpora.ru)

Tandis qu'il attachait son cheval sous l'auvent, Ergounov entendit un hennissement, distingua dans le noir un autre cheval et sentit sous ses doigts une selle casaque. Preuve qu'en dehors des patrons, il y avait quelqu'un au relais. À tout hasard il dessella son cheval et emporta ses achats et la selle.

(A. Tchekhov, *Les Voleurs*, 1890).

(Traduction d'É. Parayre, cf. A. Tchekhov II 1970 : 745).

- (175) *Он уверен в самом себе, в своих препаратах, знает цель жизни и совершенно незнаком с сомнениями и разочарованиями, от которых седеют таланты. Рабское поклонение авторитетам и отсутствие потребности самостоятельно мыслить. Разубедить его в чём-нибудь трудно, спорить с ним невозможно.* (A. Чехов, *Скучная история*, 1889). (www.ruscorpora.ru)

Il est sûr de lui, de ses préparations, connaît le but de la vie et ignore complètement les doutes et les déceptions qui font blanchir les cheveux des hommes de talent. Adoration servile envers quiconque fait autorité, nul besoin de pensée indépendante. Il est difficile de le dissuader, impossible de discuter avec lui. (A. Tchekhov, *Une banale histoire*, 1889).

(Traduction d'É. Parayre, cf. A. Tchekhov II 1970 : 684-685).

- (176) *Оленьке, по-видимому, была не по душе витиеватая почтительность мужа... [...] Несмотря на выпитый бокал шампанского, она была невесела и угрюма по-прежнему... [...] Бедная девочка, отвечая на какой-то пустой вопрос графа, делала усиленные глотательные движения: в её горле накапливали рыдания. Она не отрывала платка от своего рта и робко, как испуганный зверёк, поглядывала на нас: не замечаем ли мы, что ей хочется плакать?*

- Чего вы такая кислая сегодня? - спросил граф. - Эге! Пётр Егорыч, это вы виноваты! Извольте-ка развеселить жену!

(A. П. Чехов, *Драма на охоте*, 1884). (www.ruscorpora.ru)

Évidemment, ce respect oratoire de son mari n'était pas très agréable à Ôlénka. [...] Malgré la coupe de champagne qu'elle avait bue, elle n'était pas gaie ; elle demeurait sombre comme auparavant. [...] La fillette, répondant à une banale question du comte, faisait des efforts désordonnés du pharynx ; des sanglots s'amassaient dans sa gorge. Elle n'enlevait pas son mouchoir de sa bouche, et, timide, comme une petite bête effrayée, nous regardait. Ne voyions-nous pas qu'elle voulait pleurer ?

– Pourquoi faites-vous aujourd'hui si grise mine ? lui demanda le comte. Eh ! Piôtre Iégôrytch, c'est votre faute ! Voyons, égayez votre femme !

(A. Tchekhov, *Un drame à la chasse*, 1884).

(Traduction de D. Roche, cf. A. Tchekhov 1936 : 113-114).

(177) (Les auteurs du récit décrivent la course automobile à laquelle ils ont assisté aux États-Unis.)

Заезд сменялся заездом. Одновременно состязались пять машин, шесть, иногда десять. Зрители ревели. Скучища была страшная. Развеселить публику могла, конечно, только какая-нибудь автомобильная катастрофа. Собственно, за этим сюда и приходят.

(И. Ильф, Е. Петров, *Одноэтажная Америка*, 1936). (www.ruscorpora.ru)
Les courses se suivaient sans arrêt, les unes après les autres. Il y avait cinq, six, parfois dix voitures qui s'affrontaient en même temps. Le public vociférait. C'était terriblement ennuyeux. La seule chose qui aurait pu déridier le public était un accident. À vrai dire, c'est cela que les gens espèrent voir en venant.

(I. Ilf, E. Petrov, *Amérique sans étages*, 1936).

(178) (Le héros, le petit garçon Sacha Savéliév, neuf ans, vient au parc de la Culture avec sa grand-mère moscovite qui l'élève et qui, par peur, lui interdit tous les jeux.)

Печальный, шёл я с бабушкой по дорожкам парка. [...]

«*Всё! Вот я в парке, столько мечтал об этом, столько ждал этого и вот... «прокатился» и на том, и на этом», – отчаявшись, думал я.*

– *Хочешь мороженое? – вывел меня из печальной задумчивости голос бабушки.*

– *Да!*

Я развеселился. Мороженое я никогда не ел.

(П. Санаев, *Похороните меня за плинтусом*, 1995). (www.ruscorpora.ru)

Désespéré, je parcourais les allées du parc avec grand-mère. [...]

«*C'est fini ! Je suis dans le parc, j'en ai tellement rêvé, j'ai tellement attendu ce moment, et puis voilà... J'ai roulé là-dessus, j'ai roulé là-dedans. Mais non* », pensais-je en perdant tout espoir.

-*Tu veux une glace ?* fit la voix de grand-mère qui me sortit de ma rêverie pleine de désolation.

- *Oui !*

Je me déridai. Je n'en avais jamais mangé.

(P. Sanaïev, *Enterrez-moi sous le carrelage*, 1995).

(Traduction de B. Kreise, cf. P. Sanaïev 2008 : 75-76)⁸.

(179) (Dans une maison de repos à Jéleznovodsk lors de l'appel avant une excursion.)

Всякий раз, когда бабушка отвечала за меня, я сникал и на пару минут предавался грусти. На переключке я опять уткнулся в окно и грустил, пока не тронулся автобус. Потом вспомнил, сколько интересного ждёт меня впереди, и развеселился.

Воспитательница в коричневой кофте ещё на перроне пообещала, что мне будет очень интересно.

(П. Санаев, *Похороните меня за плинтусом*, 1995). (www.ruscorpora.ru)

Chaque fois que grand-mère répondait à ma place, je me ratatinais et me laissais aller à la tristesse durant deux minutes. Lors de l'appel, je me blottis de nouveau contre la vitre, attristé, jusqu'à ce que le bus démarre. Puis je me souvins de toutes les activités intéressantes qui m'attendaient et je me déridai.

⁸ Il est à noter que « Je me déridai. » est notre propre traduction : la version « J'étais fou de joie. » proposée par B. Kreise pour *Ja razveselilsja* ne reflète pas selon nous la valeur de *razveselit'sja* dans ce contexte.

Sur le quai déjà, la monitrice vêtue d'un corsage marron m'avait annoncé que ce séjour serait très intéressant pour moi.

(P. Sanaïev, *Enterrez-moi sous le carrelage*, 1995).
(Traduction de B. Kreise, cf. P. Sanaïev 2008 : 108)⁹.

(180) *Лето кончилось. Мне надо было возвращаться в Москву, а Тузику – на картофельный склад.*

В последний день августа на прощанье пошли мы в лес. Я собирал чернушки, которых высыпало в тот год очень много. Тузик угрюмо брёл следом. Чтоб немного развеселить пса, я кидался в него лопухими чернушками, да что-то всё мазал, и веселья не получалось.

(Ю. Коваль, *Картофельная собака*, 1972). (www.ruscorpora.ru)

L'été se termina. Il nous fallait rentrer, moi à Moscou, et Touzic à l'entrepôt où étaient stockées des pommes de terre.

Le dernier jour du mois d'août, en guise d'adieu, on alla dans la forêt. Je ramassais des agarics qui poussaient cette année-là massivement. Touzic se traînait la queue basse derrière moi. Pour le dérider un peu, je le bombardais d'agarics mais je ratais mes coups et ne réussissais pas à l'égayer.

(Y. Koval, *Le chien des pommes de terre*, 1972).

(181) (Pendant des vacances scolaires d'hiver en Crimée.)

– Зимние каникулы, – блаженно потянулся Лера. – Даже загорать можно.

Подошёл Пантелеймон Юрьевич, пристроился на краешке скамьи. Лера подвинулся. Вслед за биологом явились Светочка с Ирочкой из Шуркиного класса.

[...]

– Жаль, что мы сюда на зимние каникулы приехали, – сделала скучное лицо Светочка.

– Это почему же? – удивился учитель.

– Подснежники же весной цветут.

Услышав это, Пантелеймон Юрьевич не на шутку развеселился.

– В Крымских предгорьях они только теперь и зацветают.

– В январе? – ахнула Светочка.

– Верно, – подтвердил улыбающийся биолог.

(В. Квилория, *Тринадцатый карась*, 2002).

(http://loveread.ec/read_book.php?id=54830&p=20)

- Les vacances d'hiver, - dit Léra en s'étirant avec plaisir. - On peut même bronzer.

Pantéléimon Youriévitich s'approcha et s'installa à une extrémité du banc. Léra s'écarta. À la suite du professeur de biologie apparurent Svetotchka et Irotchka, de la classe de Chourik.

[...]

- Dommage que nous soyons ici pour les vacances d'hiver, - dit Svetotchka d'une mine tristounette.

- Et pourquoi donc ? – s'étonna le professeur.

⁹ Comme pour l'exemple (178), « je me déridai » est notre propre traduction : la version « je fus euphorique » proposée par B. Kreise pour *razveselilsja* ne reflète pas selon nous la valeur de *razveselit'sja* dans ce contexte.

- Parce que c'est au printemps que fleurissent les perce-neiges.

Entendant cela, Pantéléimon Youriévitich s'en amusa beaucoup.

- Dans les prémontagnes de Crimée c'est seulement maintenant qu'ils fleurissent.

- En janvier ? – s'exclama Svetotchka.

- Exactement, - confirma le professeur en souriant.

(V. Kviloria, *Le treizième carassin*, 2002).

(182) (La scène se déroule pendant l'interrogatoire du héros, Guéorgui Zybine, lors des purges staliniennes à Alma-Ata.)

Мальчик сел у стола и папку раскрыл. Посидел так немного, полистал её, что-то выписал себе на лист бумаги, потом поднял на Зыбина тихие глаза и спросил:

- Так что же вы всё не сознаёте? Нехорошо это! - Тон у него был солидный, но вполне дружеский.

А Зыбин вдруг начал дрожать. В нём всё ходило и дребезжало. Заломило позвоночник. Только сейчас он понял, что такое быть развинченным.

- Да, в чём сознаваться, - не то пожаловался, не то огрызнулся он, - ведь ни о чём не спрашивают, только орут!

- А вот не надо быть анонимным, надо всё по чести рассказывать, тогда и с вами будут вежливы, - сказал мальчик нравоучительно и вдруг совсем по-иному спросил: - А в чём же вы сознаёте?

«А ведь это и есть будильник», - вдруг сообразил Зыбин и так развеселился, что даже чуть не рассмеялся. Про будильников ему рассказывал Буддо. Будильники – это курсанты высшей юридической школы НКВД, здесь они отбывают практику. Главное их назначение – сидеть на конвейере. (Ю. Домбровский, Факультет ненужных вещей, 1978).

(www.ruscopora.ru)

Le gamin s'installa au bureau, ouvrit son dossier, le feuilleta, prit des notes sur une feuille volante, puis releva son regard doux sur Zybine et demanda :

- Pourquoi n'avouez-vous toujours pas ? Ce n'est pas bien. – Son ton était sérieux, mais assez amical.

Et soudain, Zybine commença à trembler. Tout en lui frémissait et grelottait. Il commença à sentir des courbatures dans la colonne vertébrale. Ce n'était qu'à cet instant qu'il avait compris ce que signifiait craquer.

- Avouer quoi ? – se plaignit-il tout en se rebiffant. - On ne me demande rien, on m'engueule seulement !

- Mais il ne faut pas être anonyme, il faut tout dire loyalement, et on sera aimable avec vous,- dit le gamin d'un ton moralisateur et soudain il demanda sur tout autre ton, - Alors, qu'avouez-vous ?

« Mais c'est un réveille-matin », - réalisa soudain Zybine, et cette idée l'amusa au point qu'il se retint pour ne pas s'éclater de rire. Bouddo lui avait parlé de ces « réveils », des étudiants de l'École de Droit du NKVD, en stage pratique dans les prisons, pour essentiellement, assurer le « travail à la chaîne ».

(Y. Dombrovski, *La faculté de l'inutile*, 1978).

(183) (Une journaliste et un photographe vont assister à la commémoration de la mort tragique de trois enfants dans un camp de réfugiés tchéchènes en République d'Ingouchie.)

Нас окружили женщины.

- Золотой ты наш, золотой, - они обнимали Сергея, - пришёл всё-таки. Вас никто не тронет. Пусть только попробуют.

Заметив камеру, к нам вновь подошли двое милиционеров.

- Пройдёмте с нами, мы проверим ваши документы, - подчёркнуто вежливо сказал один.

Несколько женщин тут же вцепились в милиционеров, осыпая их ругательствами. Милиционеры поспешили ретироваться. Женщины развеселились:

- Будут знать, что такое чеченский женский батальон! Здесь им с нами не справиться! Мы вас будем охранять.

(<http://www.kommersant.ru/doc/311199>) (www.ruscorpora.ru)

Nous avons été encerclés par les femmes.

- Notre *sauveur*, disaient-elles en enlaçant Sergei, tu es venu malgré tout. Personne ne vous touchera ici. Qu'ils essaient.

Ayant aperçu la caméra, deux miliciens se sont avancés de nouveau vers nous.

- Suivez-nous, nous allons vérifier vos papiers, a dit l'un des deux avec une politesse affichée.

Aussitôt, plusieurs femmes se sont agrippées aux miliciens en les insultant. Ils ont aussitôt battu en retraite. Cela a mis les femmes en joie :

- Ils sauront comme ça ce qu'est un bataillon de femmes tchéchènes ! Ici, ils ne font pas le poids face à nous. Nous allons vous protéger.

- (184) Он поворотил назад и прямо по дороге, по которой проходил вчера с Епанчиными в воксал, дошёл до зелёной скамейки, назначенной ему для свидания, уселся на ней и вдруг громко рассмеялся, от чего тотчас же пришёл в чрезвычайное негодование. (Ф. Достоевский, *Идиот*, 1869).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 315).

Il retourna sur ses pas et prit la route qu'il avait suivie la veille avec les Epantchine pour se rendre au Vauxhall. Arrivé au banc vert, qui était le lieu de rendez-vous indiqué, il s'assit et partit d'un brusque et bruyant éclat de rire, qu'il se reprocha aussitôt avec la plus vive indignation. (F. Dostoïevski, *L'Idiot*, 1869).

(Traduction d'A. Mousset, cf. F. Dostoïevski 1953 : 514).

- (185) Крем легко мазался и, как показалось Маргарите, тут же испарялся. Сделав несколько втираний, Маргарита глянула в зеркало и уронила коробочку прямо на стекло часов, от чего оно покрылось трещинами. Маргарита закрыла глаза, потом глянула ещё раз и бурно расхохоталась.

(М. Булгаков, *Мастер и Маргарита*, 1929-1940).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 315).

La crème s'étalait aisément et – sembla-t-il à Marguerite – s'évaporait aussitôt. Après quelques minutes de massage, Marguerite se regarda dans la glace et, de saisissement, laissa choir la boîte sur sa montre, dont le verre se fendilla en tous sens. Elle ferma les yeux, les rouvrit, se contempla de nouveau et partit d'un rire fou, irrépressible. (M. Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*, 1929-1940).

(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 2003 : 316).

- (186) Ну попрощались мы, даже прослезились, а невеста его, та даже навзрыд расплакалась у меня на плече.

(Ю. Домбровский, *Факультет ненужных вещей*, 1978).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 315).

Eh bien, on s'est dit adieu, on a même versé quelques larmes, et sa fiancée, elle, a carrément éclaté en sanglots sur mon épaule.

(Y. Dombrovski, *La faculté de l'inutile*, 1978).

- (187) *Федя писал, что почти всё проиграл, а мама прислала только 35 рублей. Меня это ужасно огорчило, я пришла домой и страшно расплакалась; я плакала долго и много, но потом написала письмо Феде, в котором просила его лучше приехать домой поскорей, чем там оставаться.*

(А. Достоевская, *Дневник*, 1867).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 315).

Fedia écrivait qu'il avait presque tout perdu au jeu, alors que maman n'avait envoyé que trente-cinq roubles. Cela m'a fait beaucoup de peine et une fois arrivée à la maison, j'ai fondu en larmes; j'ai pleuré beaucoup et longtemps, mais ensuite j'ai écrit une lettre à Fedia dans laquelle je lui demandais de rentrer au plus vite à la maison, plutôt que de rester là-bas. (A. Dostoïevski, *Journal intime*, 1867).

- (188) (Le secrétaire Griaznov et l'instituteur Lampadkine rentrent ivres d'une fête donnée en l'honneur d'un inspecteur de police. En chemin, ils sont mordus par un chien. Tous les témoins de la scène assurent que le chien est enragé. Le lendemain, le chef de district leur rend visite et ordonne qu'ils aillent à Paris chez Louis Pasteur. Les gens récoltent de l'argent et, cinq jours plus tard, un cortège accompagne les deux hommes à la gare.)

Благопожеланиям, вздохам и стенаниям конца не было. Тётка, свояченица и четыре сестры Грязнова разливались в три ручья. Педагог, видимо, храбрился и не унывал, секретарь же, выпивший и расчувствовавшийся, всё время надувался, чтобы не заплакать... Когда пробил второй звонок, он не вынес и разревелся... (А. Чехов, *В Париж*, 1886).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 317).

Les bons vœux, les soupirs et les lamentations n'en finissaient pas. La tante, la belle-sœur et les quatre sœurs de Griaznov pleuraient à chaudes larmes. L'instituteur, apparemment, tenait bon et ne désespérait pas, tandis que Griaznov, attendri par l'alcool, gonflait sans arrêt les joues pour retenir ses larmes. Mais après le deuxième coup de sonnerie, ne pouvant plus se retenir, il fondit en larmes. (A. Tchekhov, *À Paris*, 1886).

- (189) *Он говорил и плакал, плакал и бил себя в грудь кулаком. Он разбросал все подушки, и тогда кто-то, стоящий рядом и невидимый, сурово сказал:*

- Ну брось! Что ты разревелся?

(Ю. Домбровский, *Факультет ненужных вещей*, 1978).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 314).

Il parlait et n'arrêtait pas de pleurer en se frappant la poitrine avec le poing. Il avait éparpillé tous les oreillers, et à ce moment-là, quelqu'un qui se tenait à côté, invisible, dit d'un ton sévère :

- Arrête ! Qu'est-ce qui te prends de pleurer comme ça ?

(Y. Dombrovski, *La faculté de l'inutile*, 1978).

- (190) *Вот в этот-то день я и был у Наташи весь вечер. Я пришёл уже поздно. Нелли спала. Александре Семёновне тоже хотелось спать, но она всё сидела над больною и ждала меня. Тотчас же торопливым шёпотом начала*

она мне рассказывать, что Нелли сначала была очень весела, даже много смеялась, но потом стала скучна и, видя, что я не прихожу, замолчала и задумалась. "Потом стала жаловаться, что у ней голова болит, заплакала и так разрыдалась, что уж я и не знала, что с нею делать, - прибавила Александра Семёновна.

(Ф. Достоевский, *Униженные и оскорблённые*, 1861).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 314).

C'est ce jour-là que je restai chez Natacha toute la soirée. Je rentrai tard. Nelly dormait. Alexandra Semionovna avait sommeil, elle aussi, mais elle m'attendait, assise auprès de la malade. Elle commença aussitôt à me raconter précipitamment à voix basse que Nelly avait été très gaie au début, qu'elle avait même beaucoup ri, mais qu'ensuite elle avait pris l'air triste et qu'en voyant que je ne revenais pas elle s'était tue et était devenue songeuse. « Puis elle s'était plainte de maux de tête, s'était mise à pleurer et à sangloter tellement que je ne savais que faire, ajouta Alexandra Semionovna. (F. Dostoïevski, *Humiliés et offensés*, 1861).

(Traduction de S. Luneau, cf. F. Dostoïevski, La Bibliothèque électronique du Québec, p. 649).

(191) *Они медленно шли обратно к дому. Лубенцов вдруг спросил:*

- *А ваш муж... на каком фронте?*

- *Он погиб, - сказала она. – В сорок втором году, - и сухо добавила: - На Сталинградском фронте.*

Эта внезапная сухость в голосе означала: «Прошу меня не жалеть, и не говорить лишних слов, и не притворяться, что вас интересует мой муж».

Она небрежно сказала:

- *Вот такие дела.*

Но тут она взглянула на Лубенцова и, увидев его растерянное, смущённое лицо, не выдержала. Напрасно она с силой закусила нижнюю губу было уже слишком поздно: из её глаз полились слёзы, и она отвернулась, еле сдерживаясь, чтобы не расплакаться навзрыд.

(Е. Казакевич, *Весна на Одере*, 1950).

(<https://www.litmir.me/br/?b=48721&p=5>)

Ils revenaient lentement vers la maison. Soudain, Lubencov demanda :

- Et votre mari... sur quel front est-il ?

- Il est mort, dit-elle. En quarante deux. Et elle ajouta sèchement : sur le front de Stalingrad.

Le ton sec de sa voix signifiait : « Je vous demande de ne pas avoir pitié de moi, de ne pas dire de mots inutiles et de ne pas prétendre que mon mari vous intéresse ».

Elle prononça d'un ton indifférent :

- C'est comme ça.

Mais à ce moment, elle jeta un regard sur Lubencov et voyant son visage confus et embarrassé, elle ne put se retenir. Elle eut beau se mordre avec force la lèvre inférieure, c'était déjà trop tard : les larmes se mirent à couler et elle détourna le visage, essayant de se retenir pour ne pas éclater en sanglots.

(E. Kazakevitch, *Le printemps sur l'Oder*, 1950).

(192) *Они медленно шли обратно к дому, говоря об их будущей послевоенной жизни. Вдруг она остановилась и заплакала.*

Ils revenaient lentement vers la maison, parlant de la vie qu'ils auraient après la guerre. Soudain, elle s'arrêta et se mit à pleurer.

- (193) *Бегая в саду, ребёнок упал и заплакал.*
En courant dans le jardin, l'enfant est tombé et s'est mis à pleurer.
- (194) *Бегая в саду, ребёнок упал. Он несколько минут изо всех сил сдерживал слёзы, но потом не выдержал и расплакался от боли.*
En courant dans le jardin, l'enfant est tombé. Pendant quelques minutes, il a essayé de toutes ses forces de retenir ses larmes, mais ne pouvant plus se retenir, il a éclaté en sanglots de douleur.
- (195) *Мало-помалу они разговорились, и до того, что и разойтись не хотелось.*
(Ф. Достоевский, *Идиот*, 1869).
(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 324).
Ils prirent peu à peu tant d'intérêt à s'entretenir ensemble qu'ils ne songèrent plus à se séparer. (F. Dostoïevski, *L'Idiot*, 1869).
(Traduction d'A. Mousset, cf. F. Dostoïevski 1953 : 376).
- (196) *Фонтан совсем ожил и распелся во всю мочь, голуби выбрались на песок, гулькали, перепрыгивали через сломанные сучья, клевали что-то в мокром песке.* (М. Булгаков, *Мастер и Маргарита*, 1929-1940).
(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 324).
Revenue à la vie, la fontaine chantait à cœur joie, des pigeons se promenaient à nouveau dans les allées, sautant par-dessus les branches cassées et picorant on ne sait quoi dans le sable détremé.
(M. Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*, 1929-1940).
(Traduction de C. Ligny, cf. M. Boulgakov 2003 : 387).
- (197) [...] *перед выходом на сцену юные конкурсанты решили как следует распеться и провели свои заключительные репетиции в тени деревьев.*
(<https://www.ktk.kz/ru/news/video/2016/07/12/70770>)
[...] avant de monter sur scène, les jeunes compétiteurs ont décidé d'échauffer leurs voix comme il faut et ont fait leurs dernières répétitions à l'ombre des arbres.
- (198) *Через несколько минут костёр разгорелся как следует.*
(В. Арсеньев, *В горах Сихотэ-Алиня*, 1937).
(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 319).
Quelques minutes plus tard, le feu a pris comme il fallait.
(V. Arseniev, *En montagnes de Sikhote-Aline*, 1937).
- (199) *Нога после санчасти разболелась по-настоящему, и в камеру Зыбин шёл хромая. Пришёл, сел на кровать, заголил ногу и стал осматривать колено.*
(Ю. Домбровский, *Факультет ненужных вещей*, 1978).
(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 324).
Après l'infirmierie, Zybine avait vraiment mal à la jambe. C'est en boitant qu'il regagna sa cellule. Il s'assit sur son lit, retroussa la jambe de son pantalon et se plongea dans la contemplation de son genou.
(Y. Dombrovski, *La faculté de l'inutile*, 1978).

(200) *Кончилось тем, что Цацгай серьёзно разнемогся. Лежит у себя в кибитке и стонет. Ни есть, ни пить не может.*

(Д. Мамин-Сибиряк, *Ак-Бозат*, 1885).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 324).

Finale­ment, Tsatsgaï tomba malade pour de bon. Il restait allongé dans sa carriole et gémissait, sans pouvoir manger, ni boire. (D. Mamine-Sibiriak, *Ak-Bozat*, 1885).

(201) *Когда они мало-помалу затихли, дьячиха рванулась с места и нервно заходила из угла в угол. Сначала она была бледна, потом же вся раскраснелась.* (А. Чехов, *Ведьма*, 1885-1886).

(Exemple emprunté à J. Čul-Čžon 2002 : 324).

Quand ils se furent progressivement évanouis, la femme du chantre s'arracha de son siège et se mit à arpenter nerveusement la pièce. Blême au début, elle devint toute rouge. (A. Tchekhov, *La Sorcière*, 1885-1886).

(Traduction de M. Durand et d'É. Parayre, cf. A. Tchekhov I 1967 : 1109).

(202) *Сказав это, Коля вскочил и расхохотался так, как, может быть, никогда ему не удавалось смеяться. Увидав, что князь весь покраснел, Коля ещё пуще захохотал; [...].* (Ф. Достоевский, *Идиот*, 1869). (www.ruscorpora.ru)

Là-dessus Kolia se leva d'un bond et se mit à rire comme jamais peut-être il n'avait ri. Son hilarité redoubla quand il vit que le prince était devenu tout rouge. [...]

(F. Dostoïevski, *L'Idiot*, 1869).

(Traduction d'A. Mousset, cf. F. Dostoïevski 1953 : 382).

(203) - *Ну, почему вас после этого называют идиотом, не понимаю!* – вскричал Келлер. Князь слегка покраснел. (Ф. Достоевский, *Идиот*, 1869).

(www.ruscorpora.ru)

- Après de semblables paroles, je ne m'explique pas comment on a pu vous qualifier d'idiote ! s'exclama Keller.

Le prince rougit légèrement. (F. Dostoïevski, *L'Idiot*, 1869).

(Traduction d'A. Mousset, cf. F. Dostoïevski 1953 : 378).

(204) *Сверху*

взгляд

на Россию брось -

рассинелась речками,

словно

разгулялась

тысяча розг, [...]

(В. Маяковский, *Владимир Ильич Ленин*, [1924] 2000 : 84)¹⁰.

Si d'en haut

on jetait sur la Russie un regard

elle était toute bleue de ses rivières

comme si

mille verges

s'y étaient déchaînées [...] (V. Maïakovski, *Lénine*, 2000 : 85).

(205) *скольким*

¹⁰ Édition bilingue.

вдруг
из-за декретов Нерчинск
кандалами
раззвенится в кресле! (*Ibid.*, p. 94).
combien
soudain
entre deux décrets
dans leur fauteuil
ont encore aux pieds le bruit des fers de Nertchinsk¹¹ ! (*Ibid.*, 95).

(206) Стариками
рассерьёзничались дети,
и, как дети,
плакали седобородые. (*Ibid.*, p. 164).
Les enfants
prenaient l'air sérieux de vieillards
et les barbes blanches pleuraient
comme des enfants. (*Ibid.*, p.165).

(207) (Autour d'une tasse de thé, lors d'une visite dans une communauté moloque aux États-Unis.)

Потом опять была беседа. Разговаривали друг с другом о разных разностях. Расспрашивали нас, нельзя ли устроить возвращение молокан на родину. (И. Ильф, Е. Петров, *Одноэтажная Америка*, 1936).

(<http://www.e-reading.club/book.php?book=44450>)

Ensuite la conversation reprit. Nous conversâmes de bien des choses. On nous questionna au sujet d'une possible organisation du retour des Moloques dans leur patrie. (I. Ilf, E. Petrov, *Amérique sans étages*, 1936).

(208) *Говорят, его гибель была воспринята Лилей Юрьевной с искренним удивлением и огорчением, но без трагизма. После похорон у Бриков пили чай, шутили, говорили о разных разностях...*

(Ю. Карабчиевский, *Воскресение Маяковского*, 1983).

(<http://lib.ru/POEZIQ/MAYAKOWSKIJ/karabchievsky.txt>)

On dit que Lilia Iourievna appréhenda la mort de Maïakovski avec un sincère étonnement et de l'affliction, mais sans drame. Après les obsèques, chez les Brik, on a bu du thé, fait des blagues, parlé de bien des choses...

(Y. Karabtchievski, *Résurrection de Maïakovski*, 1983).

(209) *Мы часто говорили об этом между собой.* (<http://www.gramota.ru>)

Nous parlions souvent de cela ensemble.

(210) *Год он ухаживал за женщиной. Они встречались, ходили в кино и кафе, она говорила ему о своей любви.* (Э. Хруцкий, *Осень в Сокольниках*, 1983).

(www.ruscorpora.ru)

Pendant une année entière il courtisa une femme. Ils se voyaient, allaient au cinéma et au café, elle lui parlait de son amour. (E. Khrutsky, *L'automne à Sokolniki*, 1983).

¹¹ *Nertchinsk*. Ville de Sibérie, centre de déportation politique.

- (211) *Либаний стал на колени, сохраняя надменный вид.*
 - *Отпусти меня, Август! Долее не могу жить при дворе. Каждый день терплю обиды...*

Он долго говорил о каких-то подарках, денежных наградах, которыми его обошли, о неблагодарности, о своих заслугах, о великолепных панегириках, которыми он прославил римского кесаря.

Юлиан, не слушая, смотрел с брезгливою скукою на знаменитого оратора и думал: «Неужели это тот самый Либаний, речами которого я так зачитывался в юности? Какая мелочность! Какое тщеславие!»

(Д. Мережковский, *Смерть богов. Юлиан Отступник*, 1895).

(www.ruscorpora.ru)

Libanius se mit à genoux, en conservant son air arrogant.

- Laisse-moi partir, Auguste ! Je ne puis vivre plus longtemps à ta cour. Ma patience est à bout. Chaque jour je supporte des offenses inouïes...

Longtemps il parla de cadeaux, de récompenses, d'argent qu'on lui avait usurpés ; d'ingratitude, de ses services, de ses superbes panégyriques par lesquels il avait glorifié le César romain.

Mais Julien, sans écouter, regardait avec un ennui dégoûté le célèbre orateur, et songeait :

« Est-ce vraiment ce même Libanius dont j'admire tant les discours dans ma jeunesse ? Quelle bassesse ! Quelle vanité ! »

(D. Merejkowsky, *La mort des dieux : le roman de Julien l'Apostat*, 1895).

(Traduction de J. Corrèze, 1900 : 388).

- (212) *Он говорит правду.*
 Il dit la vérité.

- (213) *Ребёнок начинает говорить на втором году жизни.* (<http://www.gramota.ru>)
 L'enfant commence à parler au cours de sa deuxième année.

- (214) *В заповеднике Мката в стаде полосатых лошадок разгуливала оранжевая зебра.* - *Откуда взялась такая?* - *удивился я.* - *Это мы её выкрасили,* - *ответил мне инспектор заповедника Джек.* - *Когда будет засуха, стадо двинется в дальний поход к пересыхающим рекам, а мы будем сверху видеть - ага, вон оно, идёт наше стадо!!*

(С. Сахарнов, *Осколки кокосового ореха*, 2002). (www.ruscorpora.ru)

Dans le Parc National dans la plaine de Mkata [en Tanzanie], un zèbre orange se pavanait au milieu d'un troupeau de chevaux à rayures. – D'où vient-il celui-là ? demandai-je avec surprise. – C'est nous qui l'avons peint en orange, me répondit Jack, le directeur du parc. – Quand la sécheresse arrivera, le troupeau entamera sa longue marche vers des rivières qui ne tarissent pas, et nous l'observerons d'en haut, - regarde, voilà notre troupeau qui se déplace !

(S. Sakharnov, *Une noix de coco éclatée*, 2002).

- (215) (Lettre à ses parents d'un soldat participant à la défense de Sébastopol pendant la guerre de Crimée.)

Где показался Нахимов или Хрулев, особенно Хрулев, - там неприятель бежит; где показался Тотлебен – того пункта неприятель не возьмёт – сейчас же вырастет как из земли новая батарея. Тотлебен ранен и теперь лежит, но всё-таки управляет инженерными работами. Нахимов с

флегмою моряка расхаживает по самым опасным бастионам и воодушевляет солдат. Хрулев в рубахе разъезжает верхом на лошади, которую сам управлять не может, потому что одна рука ранена, а другая контужена в кисти. Один казак ведёт за повод его лошадь, а другой с нагайкою воодушевляет её. Одна рота Севского полка по его голосу выбила неприятеля с Малахова кургана. Из этой роты осталось целых только 33 человека, которые все получили Георгиевский крест.

(К. Киев, *Письмо родителям*, 1855). (www.ruscorpora.ru)

Là où se sont montrés Nakhimov et Khrulev, l'ennemi fuit en toutes jambes. Là où s'est montré Totleben, le poste est imprenable : une nouvelle batterie apparaît comme si elle venait de sortir de terre. Totleben est blessé et à présent alité, mais il continue à diriger les travaux du génie. Nakhimov, avec un flegme de marin, déambule tranquillement sur les bastions les plus dangereux en encourageant les soldats. Khrulev, en chemise, se promène sur un cheval qu'il ne peut pas diriger, car il est blessé à un bras, l'autre ayant la main contusionnée. Un cosaque mène le cheval par la bride et l'autre cosaque, avec une nagaïka, l'encourage. Un escadron du régiment de Sevsk, par sa voix, a chassé l'ennemi de la lutte de Malakoff Kourgan. Il n'y a que 33 hommes de cet escadron qui sont restés en vie et tous ont reçu la croix de Saint-Georges. (К. Киев, *Une lettre aux parents*, 1855).

- (216) *Реклама свила себе гнездо и на автомобиле. По городу разъезжает автомобиль, украшенный гирляндами из цветов. На кузове автомобиля укреплена большая вывеска с рекламой.* (Неизвестный. *Вести*, 1909.07.05).

(www.ruscorpora.ru)

La publicité a fait son nid y compris sur les automobiles. Une automobile sillonne la ville, ornée de guirlandes de fleurs, avec un grand panneau publicitaire sur sa carrosserie. (Inconnu, *Vesti*, 1909.07.05).

- (217) *Миша не знал, что ему думать... Как же так! Известно, что лодочник вор, рецидивист, а он расхаживает на свободе как ни в чём не бывало...*

(А. Рыбаков, *Бронзовая птица*, 1956).

(www.ruscorpora.ru)

Miша ne savait pas ce qu'il fallait penser... Comment était-ce possible ? On savait que le batelier était un voleur, un récidiviste, et voilà qu'il se promenait en liberté comme si de rien n'était... (А. Rybakov, *L'Oiseau de bronze*, 1956).

- (218) *[...] поначалу, когда я просто сидела с Даниялом по вечерам за столом и ничего не делала, даже не ела (потому что уже поужинала раньше с детьми или вообще сегодня не ужинаю ради фигуры), это реально выводило меня из состояния равновесия. В голове крутилось – ну что я тут рассиживаю, время зря трачу? Можно же пока прибраться, проверить почту, найти что-то нужное в Интернете или отправить детей делать уроки, а я сижу и НИЧЕГО ПОЛЕЗНОГО не делаю.*

(М. Байболова, *Книга замужней женщины*, 2016).

(https://ridero.ru/books/kniga_zamuzhnei_zhenshiny/read/)

[...] au début quand je restais simplement à table avec Daniyal sans rien faire, sans même manger (parce que j'avais déjà dîné avant avec les enfants, ou que c'était un jour où je me passais carrément de dîner pour maigrir), cela me déstabilisait réellement. Une seule pensée passait en boucle dans ma tête – mais qu'est-ce que je fais là, assise si longtemps à perdre mon temps ? Je pourrais faire

du rangement, vérifier mes mails, trouver quelque chose d'utile sur Internet ou envoyer les enfants faire leur devoirs, alors que je reste assise à NE RIEN FAIRE D'UTILE. (M. Baïbolova, *Recueil d'une femme mariée*, 2016).

- (219) (Le personnage principal, Fëdor, jeune kolkhozien et komsomol, est embarrassé par le comportement de son beau-père, qui tout en étant un très bon travailleur chez lui, hait le collectif et ne fait pas grand chose dans l'écurie du kolkhoz où il travaille.)

Выезжая за село на низкорослом, лохматом, как осенний медвежонок, Васильке, Фёдор недоумевал про себя: «Ведь он куда как ретив на хозяйство, дома-то ни минуты не посидит... А тут раскуривает, спокойнёшенек...» (В. Тендряков, *Не ко двору*, 1954). (www.ruscopora.ru)

En quittant le village sur son cheval Vassilëk trapu et échevelé comme un ourson en automne, Fëdor s'étonnait à part lui : « Et pourtant, il est fringant pour le travail, il ne reste jamais même une minute les bras croisés chez lui... Alors qu'ici, il prend tout son temps pour fumer bien tranquillement... »

(V. Tendriakov, *Pas à sa place*, 1954).

- (220) *Дача наша состояла из деревянного барского дома с колоннами и двух низеньких флигельков; во флигеле налево помещалась крохотная фабрика дешёвых обоев... Я не раз хаживал туда смотреть, как десяток худых и взъерошенных мальчишек в засаленных халатах и с испитыми лицами то и дело вскакивали на деревянные рычаги, нажимавшие четырёхугольные обрубки пресса, и таким образом тяжестью своих тщедушных тел вытискивали пёстрые узоры обоев.* (И. Тургенев, *Первая любовь*, 1860).

(Exemple emprunté à Ch. Bonnot (2012a).

Notre propriété se composait d'une maison seigneuriale en bois, flanquée de colonnes, et de deux pavillons bas. Celui de gauche était occupé par une minuscule fabrique de papiers peints. Bien souvent j'y allais observer une dizaine de gamins, aux visages d'alcooliques, vêtus de blouses crasseuses, qui, sautant sur des leviers de bois, agissaient sur des presses carrées, et imprimaient ainsi, par le poids de leurs corps débiles, des dessins bariolés sur le papier.

(I. Tourgueniev, *Premier amour*, 1860).

(Traduction de J. Schiffrin et de C. Monnin, cf. I. Tourgueniev 1925 : 11-12).

GLOSSAIRE

Actualisation : transformation d'un élément renvoyant à une propriété notionnelle ou notion abstraite en élément désignant un représentant individuel de la propriété ou notion apparaissant dans une situation localisée dans le temps et l'espace.

Adverbe : mot invariable qui exerce dans une phrase la fonction d'épithète d'un verbe ou d'un adjectif (*slegka* "légèrement", *vpolne* "pleinement", etc.) et permutant avec le neutre de la forme courte des adjectifs.

Baltique : groupe de langues indo-européennes comprenant le vieux prussien, le lituanien et le lette.

Circonstanciel : mot invariable qui remplit dans une phrase la fonction de circonstant de temps (*zavtra* "demain"), de lieu (*doma* "chez soi"), de cause (*sduru* "par bêtise") etc. et permute avec des substantifs.

Conjonction de subordination : connecteur qui introduit une proposition subordonnée P en la mettant en dépendance syntaxique par rapport à la proposition régissante Q.

Contamination : dans le cadre de cette thèse, la réinterprétation en termes d'« intensité » et de « saillance » de formations déjà existantes dérivées de l'étymon **orz-* "séparation", qui avaient une sémantique différente et étaient totalement lexicalisées.

Contexte : ensemble des éléments d'un texte qui accompagnent une unité ou suite d'unités interprétables et apportent une précision sur le sens de celle-ci.

Contraintes énonciatives : contraintes sur les conditions d'apparition de la forme étudiée en ce qui concerne la situation, le cotexte et le contexte.

Cotexte : environnement immédiat d'une unité ou d'une suite d'unités interprétables qui agit directement sur son sens.

Dérivation : procédé qui consiste à former de nouveaux mots en modifiant le morphème par rapport à la base.

Domaine notionnel (P/P') : espace topologique permettant de structurer les occurrences d'une propriété notionnelle ou notion P, à laquelle renvoie un item lexical donné. Il est divisé en un Intérieur I (l'ensemble des propriétés assimilables à P), un Extérieur E (l'ensemble P' des propriétés différant totalement de P), et une Frontière F (les propriétés qui, suivant le point de vue adopté, sont susceptibles d'être assimilées soit à l'Intérieur, soit à l'Extérieur).

Étymon balto-slave : forme établie à partir des correspondances entre slave et baltique.

Étymon slave commun : forme reconstruite à partir des données des langues slaves attestées.

Fonction invariante (= signification fonctionnelle invariante) : rôle spécifique joué par l'unité dans les interactions avec son cotexte.

Forme schématique : fonction invariante d'une unité symbolisée par un schéma.

Indo-européen : langue reconstruite à partir de la comparaison entre les langues qui en sont issues.

Inférence : opération qui consiste à admettre une proposition en raison de son lien avec une proposition préalable tenue pour vraie.

Invariant : élément commun sous-jacent à la liste de valeurs d'une unité.

Métathèse : interversion de phonèmes contigus ou non, à l'intérieur d'une forme.

Occurrence : exemplaire, représentant, incarnation d'une propriété notionnelle ou d'une notion. Elle peut être considérée comme un événement énonciatif qui opère une double détermination sur la propriété notionnelle ou notion, une détermination quantitative (QNT) qui concerne son ancrage spatio-temporel, et une détermination qualitative (QLT) qui a trait à ses propriétés (les occurrences d'une même notion peuvent être de l'ordre du « vraiment P », « autre que P » ou « contraire à P (non-P) »).

Portée : point précis de l'énoncé sur lequel s'exerce le fonctionnement sémantique d'un constituant.

Postrhème propositionnel : proposition subordonnée placée après l'accent de phrase (réalisé par une chute du ton dans les assertions), qui frappe le noyau informatif de la principale, réalisée sur une plage intonative basse, sans modulation et avec une faible intensité.

Préfixe nominal *raz-* : préfixe qui a une communauté d'origine avec le substantif *raz* et dont les emplois devant les bases adjectivales et substantivales se sont développés à partir de celui-ci (**rázь* "coup" > *raz* > *raz-*).

Racine indo-européenne : racine reconstituée par comparaison des langues indo-européennes.

Réduplication : copie d'une partie ou de la totalité d'un mot caractérisée par l'absence de rupture intonative marquée par le trait d'union de ponctuation.

Répétition : séquences de plusieurs réalisations d'un mot séparées par une coupure intonative marquée par la virgule de ponctuation.

Saillance : mise en avant d'un élément de message à l'attention du lecteur ou de l'interlocuteur.

Slave commun : dialecte indo-européen dont sont issus les trois groupes de langues slaves : le slave méridional (vieux slave, bulgare, macédonien, serbo-croate, slovène), le slave occidental (tchèque, slovaque, polonais, cachoube) et le slave oriental (russe, ukrainien, biélorusse).

Support nominal : entité qui manifeste une propriété en situation.

Thème propositionnel : proposition subordonnée en position initiale, éventuellement séparable de la principale par une pause, dont le noyau informatif est porteur d'un intonème particulier qui varie avec la modalité de l'énoncé (montée du ton dans les énoncés assertifs).

Unité linguistique : unité lexicale ou morphologique d'une langue.

Vieux slave : langue slave la plus anciennement attestée.

BIBLIOGRAPHIE

1. AKSAKOV, Konstantin Sergeevič, 1875, *Polnoe sobranie sočinenij Konstantina Sergěeviča Aksakova, T. 2, Sočinenija filologičeskija. Čast' 1* [Œuvres complètes de Konstantin Serguéévitch Aksakov, T. 2, Œuvres philologiques, 1^{ère} Partie], Moskva : « Universitetskaja tipografija (Katkov' b i K°) », 660 p.
2. ARCHAIMBAULT, Sylvie, 1992, « Les premières grammaires du slavon », in *Histoire des idées linguistiques. Tome 2. Le développement de la grammaire occidentale*, sous la dir. S. Auroux, Liège : Mardaga, pp. 239-250.
3. ARBA : Acta Romanica Basiliensia, 1995, « Table ronde avec une intervention d'Antoine Culioli », in *Linguistique et modèles cognitifs*, N° 3, C.-A. Zuber, G. Lüdi (éds), Basel : Universität Basel, pp. 201-226.
4. ANSCOMBRE, Jean-Claude, DONAIRE, María Luisa, HAILLET, Pierre Patrick (éds), 2013, *Opérateurs discursifs du français. Eléments de description sémantique et pragmatique*, Bern, Berlin, Bruxelles : Peter Lang, 256 p.
5. AVILOVA, Natal'ja Sergeevna, 1976, *Vid glagola i semantika glagol'nogo slova* [L'aspect du verbe et la sémantique du mot verbal], Moskva : « Nauka », 328 p.
6. BAĬANDINA-SOUJAEFF, Natalia, 2010, *La confixation en russe moderne*, thèse de doctorat d'État, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), Volume I 385 p., Volume II, 225 p. Consultable en ligne à : http://www.lesjeunesrussisants.fr/grammaire/Documents/LA_CONFIXATION_EN_RUSSE_MODERNE.pdf.
7. BALLY, Charles, 1922, « La pensée et la langue », in *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, T. XXIII, N° 72, Paris : Édouard Champion, pp. 117-137.
8. BALLY, Charles, [1932] 1965, *Linguistique générale et Linguistique française*, 4^{ème} édition revue et corrigée, Berne : Éd. Francke, 440 p.

9. BARYKINA, Aleftina Nikanorovna, DOBROVOL'SKAJA, Valerija Vasil'evna, MERZON, Stella Naumovna, 1979, *Izučenie glagol'nyx pristavok* [Apprentissage des préverbes russes], Moskva : « Russkij jazyk », 187 p.
10. BENOIST, Jean-Pierre, 1990, « L'ordre des propositions dans la phrase complexe russe », in *Revue des études slaves*, Volume 62, Paris : Institut d'études slaves, pp. 31-50.
11. BENVENISTE, Émile, 1948, *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen*, Paris : Adrien-Maisonneuve, 174 p.
12. BENVENISTE, Émile, 1966, *Problèmes de linguistiques générales, I*. Paris : Gallimard, 356 p.
13. BENVENISTE, Émile, 1974, *Problèmes de linguistiques générales, II*. Paris : Gallimard, 286 p.
14. BERNARD, Gilles, 1988, « Arabia felix - felix Austria », in *Études sur l'ordre des mots*, Collection ERA 642, Université Paris 7, pp. 11-58.
15. BERNŠTEJN, Samuil Borisovič, 1961, *Očerk sravnitel'noj grammatiki slavjanskix jazykov* [Essais sur la grammaire comparative des langues slaves], Moskva : « Izd-vo Akademii nauk S.S.S.R., Institut slavjanovedenija », 350 p.
16. BOGUSŁAWSKI, Andrzej, 2001, « Glagol'naja prefiksacija v sovremennom russkom jazyke » [Préfixation verbale dans le russe moderne], in *Glagol'nye prefiksy i prefiksial'nye glagoly* [Préfixes verbaux et verbes préverbés], M. Krongauz (éd.), Moskva : « Moscow Journal of Linguistics », pp. 7-35.
17. BONDARKO, Aleksandr Vladimirovič, 1971, *Vid i vremja russkogo glagola (značenie i upotreblenie)* [L'aspect et le temps du verbe russe (sens et emploi)], Moskva : « Prosveščenie », 239 p.
18. BONNOT-SAOULSKI, Christine, 1983, « L'étude des indéfinis dans une théorie de l'énonciation », in *III^e Colloque de linguistique russe, Aix-en-Provence, 15-17 mai 1981*, Bibliothèque russe de l'Institut d'études slaves, tome LXV, Paris : Institut d'études slaves, pp. 11-24.

-
19. BONNOT, Christine, 1999, « Pour une définition formelle et fonctionnelle de la notion de thème (sur l'exemple du russe moderne) », in *La thématization dans les langues, Actes du colloque de Caen, 9–11 octobre 1997*, Cl. Guimier (éd.), Bern, Berlin, Frankfurt/M., New York, Paris, Wien : Peter Lang, pp. 15-31.
20. BONNOT, Christine, 2001-2002, « La portée des mots du discours : essai de définition (sur l'exemple du russe moderne) », in *Mots du discours, Cahiers de linguistique de l'INALCO*, 4, Paris : Publications Langues O', pp. 9-30. Consultable en ligne à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00703790/>, halshs-00703790, version 1 - 4 Jun 2012, 23 p.
21. BONNOT, Christine, 2004, « Relation préconstruite et focalisation : pour une analyse unitaire des énoncés à accent non final en russe moderne », in *Slovo 30/31, Études linguistiques et sémiotiques*, Paris : Publications Langues O', pp. 211-269.
22. BONNOT, Christine, 2008, « Un cas d'“inversion” de l'ordre canonique en russe moderne : la postposition du pronom possessif épithète », in *Questions de linguistique slave, Études offertes à Marguerite Guiraud-Weber*, R. Roudet & Ch. Zaremba (éds), Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, pp. 39-54. Consultable en ligne à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00701782/>, halshs-00701782, version 1 – 26 May 2012, 11 p.
23. BONNOT, Christine, 2009, « Du syntagme au texte. À propos d'une variation de l'ordre des mots dans le syntagme nominal en russe moderne », in *La cohérence du discours dans les langues slaves*, J. Breuillard, P.-L. Thomas & H. Włodarczyk (éds), *Revue des études slaves*, LXXX/1-2, Paris : Institut d'études slaves et Centre d'études slaves, pp. 161-173. Consultable en ligne à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00663337/>, halshs-00663337, version 1 – 26 Jan 2012, 9 p.
24. BONNOT, Christine, 2010, « Identification et préconstruit : à propos d'une variation de l'ordre linéaire dans le syntagme nominal russe », in *Construction d'identité et processus d'identification*, S.N. Osu, G. Col, N. Garric & F. Toupin (éds), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt/M., New York, Oxford, Wien : Peter Lang, pp. 15-32. Consultable en ligne à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00663337/>, halshs-00663337, version 1 – 26 Jan 2012, 9 p.

- ouvertes.fr/docs/00/67/53/61/PDF/articleBonnotToursfeuilledestyle.pdf, halshs-00675361, version 1 - 29 Feb 2012, 32 p.
25. BONNOT, Christine, 2011, « L'ordre des mots dans le syntagme », *Cours de Master à l'Inalco*, Manuscrit de l'auteur.
26. BONNOT, Christine, 2012, « Deixis et saillance d'événement : le cas des énoncés à accent non final en russe contemporain », in *Faits de langue*, 39 : *La saillance*, K. Haude & A. Montaut (éds), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt/M., New York, Oxford, Wien : Peter Lang, pp. 49-63. Consultable en ligne à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00675366/>, halshs-00675366, version 1 – 29 Feb 2012, 16 p.
27. BONNOT, Christine, 2012a, « Postposition des déterminants déictiques et dédoublement du narrateur : (Sur l'exemple des récits à la première personne) ». Consultable en ligne à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00723725/>, 36 p.
28. BONNOT, Christine, 2015, « Deixis, intersubjectivité et thématisation. La particule énonciative *-to* en russe contemporain », à paraître.
29. BORKOVSKIJ, Viktor Ivanovič, KUZNECOV, Pëtr Savvič, [1963] 2006, *Istoričeskaja grammatika ruskogo jazyka*, 3^{ème} édition, Moskva : « KomKniga », 512 p.
30. BRACQUENIER, Christine, 2016, « Sémantique et syntaxe des subordonnants de cause en russe contemporain », in *Subordonnants et subordination à travers les langues*, Bat-Zeev Shyldkrot Hava, Bertin Annie et Soutet Olivier : Champion, pp. 192-207.
31. BRES Jacques, MELLET Sylvie, 2009, « Une approche dialogique des faits grammaticaux », in *Langue française* N° 163, pp. 3-20. Consultable en ligne à : www.cairn.info/revue-langue-francaise-2009-3-page-3.htm.
32. BREUILLARD, Jean, VIELLARD, Stéphane, 2015, *Histoire de la langue russe des origines au XVIII^e siècle*, Paris : Institut d'études slaves, 318 p.

-
33. CAMUS, Rémi, 1998, « Quelques considérations sur le préverbe *po-* en russe contemporain », in *Revue des études slaves*, LXX/1, Paris : Institut d'études slaves, pp. 101-112.
34. CHAFE, Wallace L., 1970, *Meaning and Structure of Language*, Chicago : University of Chicago Press, 360 p.
35. CHAFE, Wallace L., 1976, « Givenness, Contrastiveness, Definiteness, Subjects, Topics, and Point of View », in *Subject and Topic*, Ch. N. Li (éd.), New York, San Francisco, London : Academic Press, pp. 25-55.
36. CHICOUÈNE, Michel, [1996] 2004, *Grammaire du russe d'aujourd'hui*, 2^{ème} édition revue et corrigée, Paris : Pocket, 255 p.
37. COMTET, Maurice, 1987, *Grammaire russe I*, Toulouse : Université de Toulouse Le Mirail, 264 p.
38. CULIOLI, Antoine, [1981] 1990, « Sur le concept de notion », in *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations, Tome 1*, Gap ; Paris : Ophrys, pp. 47-65.
39. CULIOLI, Antoine, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations, Tome 1*, Paris : Ophrys, 225 p.
40. CULIOLI, Antoine, 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation. Formalisation et opérations de repérage, Tome 2*, Gap ; Paris : Ophrys, 182 p.
41. CULIOLI, Antoine, 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel, Tome 3*, Gap ; Paris : Ophrys, 192 p.
42. ČUL-ČŽON, Ju, 2002, « Prostranstvennye i neprostranstvennye značenijskaja konfiksacija raz-...-sja » [Valeurs spatiales et non spatiales du confixe *raz-...-sja*], in *Grammatikalizacija prostranstvennyx značenij* [Grammaticalisation des valeurs spatiales], V.A. Plungjan (éd.), Moskva : « Russkie slovari », pp. 295-331.

-
43. DE VOGÜÉ, Sarah, 1991, « La transitivité comme question théorique : querelle entre la Théorie des Positions de J.-C. Milner et la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives d'A. Culioli », in *Linx*, volume 24, № 1, pp. 37-65.
44. DE VOGÜÉ, Sarah, 1992a, « Culioli après Benveniste : énonciation, langage, intégration », in *Linx*, volume 26, № 1, pp. 77-108.
45. DE VOGÜÉ, Sarah, 1992b, « Si, la syntaxe et le point de vue des opérations », in *La théorie d'Antoine Culioli, Ouvertures et incidences*, Paris : Ophrys, pp. 123-144.
46. DE VOGÜÉ, Sarah, 2004, « Fugaces figures : la fonction énonciative des adjectifs antéposés » in *L'adjectif en français et à travers les langues*, J. François (dir.), Caen : Presses universitaires de Caen, pp. 357-372.
47. DE VOGÜÉ, Sarah, 2006, « Qu'est-ce qu'un verbe? » in *Constructions verbales et production de sens*, D. Lebaud, C. Paulin, K. Ploog (éds), Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, pp. 43-61.
48. DOBRUŠINA, Ekaterina Rolandovna, MELLINA, E. A., PAILLARD, Denis, 2001, *Russkie pristavki: mnogoznačnost' i semantičeskoe edinstvo* [Préfixes russes: polysémie et identité sémantique], Moskva : « Russkie slovari », 270 p.
49. DUCROT, Oswald, 1972, *Dire et ne pas dire*, Paris : Hermann, 283 p.
50. DUCROT, Oswald, et alii, 1980, *Les mots du discours*, Paris : Les éditions de minuit, 241 p.
51. DUCROT, Oswald, 1984, *Le dire et le dit*, Paris : Les éditions de minuit, 237 p.
52. FEUILLET, Jack, 1981, « Études des préverbes russes », in *L'Enseignement du russe*, № 29, pp. 9-28.
53. FILIP, Hana, 1999, *Aspect, Eventuality Types and Nominal Reference*, New York, London : Garland Publishing, [XII]-312 p.
54. FILLMORE, Charles J., 1977, « Scenes-and-Frames Semantics », in *Linguistic Structures Processing*, A. Zampolli (éd.), Amsterdam : North Holland, pp. 55-81.

-
55. FLIER, Michael S., 1975, « Remarks on Russian Verbal Prefixation », in *Slavic and East European Journal*, Vol. 19, № 2, pp. 218-229.
56. FLIER, Michael S., 1985, « Syntagmatic Constrains on the Russian Prefix *pere-* », in *Issues in Russian Morphosyntax*, M. S. Flier & R. D. Brecht (éds), Columbus, Ohio : Slavica Publishers, pp. 138-154.
57. FOUGERON, Irina, 1989, *Prosodie et organisation du message. Analyse de la phrase assertive en russe contemporain*, Collection linguistique de la Société de linguistique de Paris, Paris : Klincksieck, 489 p.
58. FRANCKEL, Jean-Jacques, 1989, *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*, Genève-Paris : Librairie Droz S. A., 472 p.
59. FRANCKEL, Jean-Jacques, 2002, « Introduction », in *Langue française, № 133, Le lexique, entre identité et variation*, pp. 3-15.
60. FRANCKEL, Jean-Jacques, 2006, « Situation, contexte et valeur référentielle », in *Textes, contextes, Pratiques*, CRESEF, 129-130, Université de Metz, pp. 51-70. Consultable en ligne à : http://camus.remi.free.fr/INVLEX/Sit_context.pdf.
61. FRANCKEL, Jean-Jacques, PAILLARD, Denis, DE VOGÜÉ, Sarah, 1989, «Extension de la distinction *discret, dense, compact* au domaine verbal», in *Termes massifs et termes comptables, Recherches linguistiques XIII*, Klincksieck, pp. 239-247.
62. FRANCKEL, Jean-Jacques, PAILLARD, Denis, 1991, « Discret-Dense-Compact : vers une typologie opératoire », in *Les typologies de procès*, C. Fuchs (éd.), Paris : Klincksieck, pp. 103-136.
63. FRANCKEL, Jean-Jacques, PAILLARD, Denis, 1998, « Aspects de la théorie d'Antoine Culioli », in *Langages*, 32^e année, № 129, pp. 52-63;
64. FRANCKEL, Jean-Jacques, PAILLARD, Denis, 2007, *Grammaire des prépositions*, Tom 1, Paris : Ophrys, 220 p.

-
65. GARDE, Paul, [1980] 1998, *Grammaire russe. Phonologie et morphologie*, 2^{ème} édition remaniée, Paris : Institut d'études slaves, 462 p.
66. GARDE, Paul, 2006, *Le mot, l'accent, la phrase : études de linguistique slave et générale*, Paris : Institut d'études slaves, 493 p.
67. GARDE, Paul, [1981] 2006, « Des parties du discours, notamment en russe », in *Le mot, l'accent, la phrase : études de linguistique slave et générale*, Paris : Institut d'études slaves, pp. 225-244.
68. GARDE, Paul, [1984, 1986] 2006, « La phrase à prédicat interjectif comme catégorie syntaxique du russe », in *Le mot, l'accent, la phrase : études de linguistique slave et générale*, Paris : Institut d'études slaves, pp. 355-368.
69. GAREY, Howard B, 1957, « Verbal aspects in French », in *Language*, Volume 33, B. Bloch (éd.), pp. 91-110.
70. GIL, David, 2005, « From Repetition to Reduplication in Riau Indonesian », in *Studies on Reduplication*, B. Hurch (éd.), Empirical Approaches to Language Typology 28, Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 31-64.
71. GILDEA, Spike, 2012, « The referential hierarchy and attention », in *Faits de Langues 39: La saillance*, K. Haude & A. Montaut (éds), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt/M., New York, Oxford, Wien : Peter Lang, pp. 33-47.
72. GILJAROVA, Ksenija Alekseevna, 2010, « « Takaja devočka-devočka » : semantika reduplikacii suščestvitel'nyx v russkoj razgovornoj reči i jazyke interneta » [Such a girl-girl. Semantics of noun reduplication in colloquial Russian and the internet language], in *Komp'juternaja lingvistika i intellektual'nye texnologii. Po materialam ežegodnoj Meždunarodnoj konferencii "Dialog"* [Linguistique informatique et technologies intellectuelles. Actes de la conférence internationale annuelle "Dialogue"], A. E. Kibrik (éd.), T. 9(16), Moskva : RGGU, pp. 90-96. Consultable en ligne à : <http://www.dialog-21.ru/digests/dialog2010/materials/pdf/15.pdf>.
73. GOLUB, Irina Borisovna, 2004, *Stilistika russkogo jazyka* [Stylistique de la langue russe], Moskva : « Ajris Press », 442 p.

-
74. GUIRAUD-WEBER, Marguerite, 1974, « L'aspect et la quantité d'information », in *Cahiers de linguistique, d'orientalisme et de slavistique*, N° 3-4, Université de Provence : Institut de linguistique générale et d'études orientales et slaves, pp. 93-117.
75. GUIRAUD-WEBER, Marguerite, 1991, « Les verbes à préfixe *pro-* », in *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, H. Stammerjohann (éd.), Tübingen : Gunter Narr Verlag, pp. 233-243.
76. GUIRAUD-WEBER, Marguerite, 2002, « O grammatičeskom značenii prefiksa *po-* » [À propos du sens grammatical du préfixe *po-*], in *Slavische Wortbildung : Semantik und Kombinatorik*, S. Mengel (éd.), Münster : Lit, pp. 293-303.
77. GUIRAUD-WEBER, Marguerite, 2004, *Le verbe russe : temps et aspect*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 182 p.
78. GUIMIER, Claude, 1996, *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*, Collection L'essentiel français, Gap, Paris : Ophrys, 170 p.
79. IBRAHIM, Amr Helmy, « « Coup » : mot support d'interprétation aspectuelle en français », in *Termes massifs et termes comptables*, J. David, G. Kleiber (éds), Metz : Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz, 1988, pp. 125-144.
80. IORDANSKAJA, Lidija Nikolaevna, 1988, « Semantics of the Russian Conjunction *RAZ* Compared with Some Other Conjunctions », in *Russian Linguistics*, Dordrecht, Volume 12, N° 3, pp. 239-267.
81. IORDANSKAJA, Lidija Nikolaevna, 2000, « Sopotčinenie prilagatel'nyx v russkom jazyke » [La co-dépendance des adjectifs en russe], in *Slovo v tekste i v slovare* [Le mot dans un texte et dans un dictionnaire], L. Iomdin & L. Krysin (éds), Moskva : « Nauka », pp. 379-390.
82. IVANOVA Tat'jana Apollonovna, [1977] 1998, *Staroslavjanskij jazyk*, 2^{ème} édition, Sankt-Peterburg : « Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta », 224 p.

-
83. JAKOBSON, Roman, 1971, *Essais de linguistique générale*, trad. de l'anglais et préfacé par N. Ruwet, Paris : Les Éditions de Minuit, 260 p.
84. JANDA, Laura A., 1985, « The Meaning of Russian Verbal Prefixes. Semantics and Grammar », in *The Scope of Slavic Aspect*, UCLA Slavic Studies, Volume 12, M. Flier & A. Timberlake (éds), Columbus, Ohio : Slavica, pp. 26-40.
85. JANDA, Laura A., 1986, *A Semantic Analysis of the Russian Verbal Prefixes za-, pere-, do-, and ot-*, München : Verlag Otto Sagner, 261 p.
86. JANDA, Laura A., 1988, « The Mapping of Elements of Cognitive Space onto Grammatical Relations : An Example from Russian Verbal Prefixation », in *Topics in Cognitive Linguistics*, B. Rudzka-Ostyn (éd.), Amsterdam : John Benjamins, pp. 327-343.
87. JANDA, Laura A., NESST, Tore, 2010, « Taking apart Russian RAZ », in *Slavic and East European Journal*, Volume 54, №3, pp. 477-502.
88. JARREGA, Maria, 2002, « Étude de quatre adjectifs atypiques : pluriel, multiple, singulier et unique », in *Langue française*, № 136, Paris : Persée, pp. 73-88.
89. JOHNSON, Keith, 2008, *Quantitative Methods in Linguistics*, Malden, Oxford, Victoria : Blackwell Pub., 277 p.
90. JOHNSON, Mark Leonard, 1987, *The Body in the Mind: The Bodily Basis of Meaning, Imagination, and Reason*, Chicago, London : University of Chicago press, [XXXVIII]-233 p.-[4] p.
91. KARCEVSKI, Serge, [1927] 2004, *Système du verbe russe. Essai de linguistique synchronique*, Paris : Institut d'études slaves, 182 p.
92. KOR CHANINE, Irina, 2001, *ESLI et l'expression de la condition en russe moderne*, thèse de doctorat d'État, Université de Provence – Aix-Marseille, 343 p.
http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/45/25/20/PDF/Esli_et_la_condition_en_russe.pdf.
93. KOR CHAHINE, Irina, 2008, « Pljux! → pljux → pljuxnut'(sja). K voprosu ob èvoljucii narrativnyx predikativov v svete korpusnyx dannyx », in *Slavica*

-
- Helsingensia* 34 : « *Instrumentarij rusistiki : korpusnye vyxody* », (éds) A. Mustajoki, M. V. Kopotev, L. A. Birjulin, E. Ju. Protasova, Helsinki : University Press, pp. 152-162.
94. KOR CHAHINE, Irina, 2009, *Linguistique du texte : Les rapports « Grammaire-Texte » en russe moderne*, Mémoire HDR, 189 p. Consultable en ligne à : http://halshs.archivesouvertes.fr/docs/00/45/25/51/PDF/LINGUISTIQUE_DU_TEXTE.pdf.
95. KRAVCHENKO-BIBERSON, Olga, 2011, « Le modèle cognitif et la TOE : deux points de vue sur l'identité sémantique des unités polysémiques », in *CORELA - RJC Cotexte, contexte, situation. Numéros thématiques* [En ligne]. Consultable en ligne à : <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=2024>.
96. KRONGAUZ, Maksim Anisimovič, PAILLARD, Denis, (éds), 1997, *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke* [Préfixation verbale en russe], Moskva : « Russkie Slovari », 220 p.
97. KRONGAUZ, Maksim Anisimovič, 1998, *Pristavki i glagoly v russkom jazyke : semantičeskaja grammatika* [Préfixes et verbes russes : grammaire sémantique], Moskva : « Jazyki russoj kul'tury », 288 p.
98. KRONGAUZ, Maksim Anisimovič (éd.), 2001, *Glagol'nye prefiksy i prefiksial'nye glagoly* [Préverbes et verbes préverbés], *Moscow Journal of Linguistics*, Tom 5, № 1, Moskva : « Rossijskij Gosudarstvennyj Gumanitarnyj Universitet », 266 p.
99. KRJUČKOVA, Olga Jur'jevna, 2004, « Voprosy lingvističeskoj traktovki leksičeskoj reduplikacii v russkom jazyke » [À propos de l'interprétation linguistique de la reduplication lexicale en russe] in *Russkij jazyk v naučnom osveščanii* [Langue russe à la lumière de la science] № 2(8), Moskva : « Jazyki slavjanskix kul'tur », pp. 63-85.
100. KURODA, Shigeyuki, 1973, « Le jugement catégorique et le jugement thétiqque : exemples tirés de la syntaxe japonaise » M.-L. Beffa, M. Borel (trad.), in *Langages*, 8^e année, № 30, pp. 81-110.

-
101. LACHAUD, Christine, 1996, *Contribution à l'étude du connecteur raz en russe contemporain*, Mémoire de D. E. A. sous la direction de Denis Paillard, soutenu à l'Université Paris VII – Denis Diderot, 42 p.
102. LANDRAGIN, Frédéric, 2004, « Saillance physique et saillance cognitive », in *Cognition – Représentation – Langages (CORELA) Volume 2, Numéro 2* [En ligne]. Consultable en ligne à : <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=603>.
103. LANDRAGIN, Frédéric, 2012, « La saillance : questions méthodologiques autour d'une notion multifactorielle », in *Faits de langue, 39 : La saillance*, K. Haude & A. Montaut (éds), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt/M., New York, Oxford, Wien : Peter Lang, pp. 15-31. Consultable en ligne à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00690831>.
104. LANGACKER, Ronald W., 2002, *Concept, image and symbol*, Berlin, New York : Mouton de Gruyter, 395 p.
105. Le GUILLOU de PENANROS, Hélène, 2002, *L'ambivalence catégorielle préverbe-préposition [Microforme] : le cas de pri- en russe contemporain*, thèse de doctorat d'État, Université de Paris 7. Lille : Atelier national de Reproduction des Thèses, 485 p.
106. LE FEUVRE, Claire, 2009, *Le vieux slave*, Paris : Peeters Leuven, 242 p.
107. LE GROUPE λ-1, 1975, « Car, parce que, puisque », in *Revue Romane* 10, pp. 248-280.
108. MARTIN, Robert, 1973, « Le mot *puisque* : notions d'adverbe de phrase et de présupposition sémantique », in *Studia Neophilologica*, Volume 45, Issue 1, pp. 104-114.
109. MARTIN, Willy, 1997, « A frame-based approach to polysemy », in *Current Issues in Linguistic Theory. Polysemy in Cognitive Linguistics*, H. Cuyckens & B. Zawada (éds), Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, pp. 57-81.
110. MARTINOWSKY, Georges, *Le préverbe "PA3" en russe* (Étude morphologique), manuscrit.
111. MAZON, André, 1949, *Grammaire de la langue russe*, Paris : Institut d'études slaves, 301 p.

-
112. MEILLET, Antoine, 1902, *Études sur l'étymologie et le vocabulaire du vieux slave*, Paris : Librairie Émile Bouillon, 511 p.
113. MEILLET, Antoine, 1913, *Aperçu d'une histoire de la langue grecque*, Paris : Librairie Hachette et C^{ie}, 366 p.
114. MEILLET, Antoine, [1903] 1915, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, 4^{ème} édition revue et corrigée, Paris : Librairie Hachette et C^{ie}, 499 p.
115. MEILLET, Antoine, [1937] 1964, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, 8^{ème} édition, Paris, réimp. Alabama : University of Alabama Press, 516 p.
116. MEILLET, Antoine, [1924] 1934, *Le slave commun*, 2^{ème} édition, avec le concours d'A. Vaillant, Paris : H. Champion, 538 p.
117. MEILLET, Antoine, 1950, *Les dialectes Indo-Européens*, Paris : E. Champion, 140 p.
118. MEL'ČUK, Igor, 1993, *Cours de morphologie générale, Volume I : Introduction et Première partie : Le mot*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, CNRS Éditions, 412 p.
119. MEL'ČUK, Igor, 1994, *Cours de morphologie générale, Volume II, Deuxième partie : Significations morphologiques*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, CNRS Éditions, 456 p.
120. MERRILL, Peter, 1985, « Universal Quantification and Aspect in Russian », in *Issues in Russian Morphosyntax*, M. S. Flier & R. D. Brecht (éds), Columbus, Ohio : Slavica Publishers, pp. 58-71.
121. MINSKY, Marvin, 1977, « Frame System Theory », in *Thinking: Readings in Cognitive Science*, P. N. Johnson-Laird & P. C. Wason (éds), Cambridge : Cambridge University Press, pp. 355-376.
122. MOLINIER, Christian, 1979, « Sur une classe d'adverbes orientés vers le sujet », in *Cahiers de grammaire*, I, pp. 43-52.

-
123. MONTAUT, Annie, 2009, « Réduplication et construction en écho en hindi/ourdou », in *Faits des langues*, les Cahiers, numéro 1, Paris : Ophrys, pp. 9-45.
124. MOREL Mary-Annick, DANON-BOILEAU Laurent, 1998, *Grammaire de l'intonation : l'exemple du français*, Paris : Ophrys, 231 p.
125. OSSOVECKIJ, Iosif Antonovič, 1952, « Ob izučenii jazyka russkogo fol'klora » [À propos de l'étude de la langue du folklore russe] in *Voprosy jazykoznanija* [Problèmes de linguistique], № 3, Moskva : « Izdatel'stvo Akademii nauk SSSR », pp. 93-112.
126. PAILLARD, Denis, 1986, « Už ou l'indiscutable », in *Bulletin de linguistique appliquée et générale (BULAG)*, № 13, Presses Universitaires de Franche-Comté, pp. 190-213.
127. PAILLARD, Denis, 1992, « Repérage : construction et spécification », in *La Théorie d'Antoine Culioli : ouvertures et incidences* (actes de la table ronde "Opérations de repérages et domaines notionnels", organisée par le Groupe Invariants langagiers de l'URA 1028, Université de Paris 7, mai - juin 1991), Gap, Paris : Ophrys, pp. 75-88.
128. PAILLARD, Denis, 2002, « Les préverbes du russe : entre aspect et lexique », in *Cahiers Chronos 10. Temps et aspect : de la grammaire au lexique*, V. Lagae, A. Carlier, C. Benninger (éds), Amsterdam-New York : Rodopi B. V., pp. 165-182.
129. PAILLARD, Denis, 2004, « À propos des verbes préfixés », in *Slovo*, Revue du CRREA (Études linguistiques et sémiotiques), Vol. 30-31, pp. 13-44.
130. PAILLARD, Denis, 2006, « De la reconnaissance », in *Antoine Culioli, un homme dans le langage*, D. Ducard & Cl. Normand (éds), Paris : Ophrys, pp. 169-183.
131. PAILLARD, Denis, 2007, « Verbes préfixés et «intensité» en français et en russe », in *Travaux de Linguistique : Revue Internationale de Linguistique Française*, № 55, pp. 133-149.
132. PAILLARD, Denis, 2010, « La réduplication du nom et de l'adjectif en khmer : identité et pluralisation », in *Construction d'identité et processus*

-
- d'identification*, S. N. Osu, G. Col, N. Garric & F. Toupin (éds), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt/M., New York, Oxford, Wien : Peter Lang, pp. 569-586.
133. PEŠKOVSKIJ, Aleksandr Matveevič, [1914] 1935, *Russkij sintaksis v naučnom osveščanii* [Syntaxe russe dans une interprétation scientifique], Moskva : « Gosudarstvennoe učebno-pedagogičeskoe izdatel'stvo », 452 p.
134. PINAULT, Georges-Jean, 1995, « Le problème du préverbe en indo-européen », in *Les préverbes dans les langues d'Europe : introduction à l'étude de la préverbation*, A. Rousseau (éd.), Villeneuve d'Ascq (Nord) : Presses universitaires du Septentrion, « Travaux et recherches », pp. 35-59.
135. ROUSSEAU, André (éd.), 1995, *Les préverbes dans les langues d'Europe : introduction à l'étude de la préverbation*, textes réunis par André Rousseau, Villeneuve d'Ascq (Nord) : Presses universitaires du Septentrion, « Travaux et recherches », 391 p.
136. RUDZKA-OSTYN, Brygida, 1985, « Metaphoric processes in word formation. The case of prefixed verbs », in *The Ubiquity of Metaphor : Metaphor in language and thought*, W. Paprotté & R. Dirven (éds), Amsterdam, Philadelphia : J. Benjamins, pp. 209-243.
137. SAKHNO, Sergueï, 1998, « À propos du préverbe russe RAZ- » in *Essais sur le discours de l'Europe éclatée* (Revue du Centre d'études slaves contemporaines, Université Stendhal, Grenoble), № 14, pp. 149-182.
138. SANNIKOV, Vladimir Zinov'evič, 2008, *Russkij sintaksis v semantiko-pragmatičeskom prostranstve* [Syntaxe russe dans l'espace sémantico-pragmatique], Moskva : « Jazyki slavjanskix kul'tur », 624 p.
139. SVETSINSKAÏA, Irina, 1999, *Le préverbe vy- en russe contemporain : étude sémantique et syntaxique*, Thèse de doctorat, Paris : INALCO, 309 p.
140. ŠANSKIJ, Nikolaj Maksimovič, 1968, *Očerki po russkomu slovoobrazovaniju* [Essais sur la dérivation en russe], Moskva : « Izdatel'stvo Moskovskogo universiteta », 310 p.

-
141. ŠAXMATOV, Aleksej Aleksandrovič, [1925-1927] 2001, *Sintaksis ruskogo jazyka* [Syntaxe de la langue russe], 3^e éd., Moskva : « Editorial URSS », 624 p.
142. TIXONOV, Aleksandr Nikolaevič, 1998, *Russkij glagol: problemy teorii i leksikografii* [Verbe russe: problèmes de théorie et lexicographie], Moskva : « Akademija », 280 p.
143. TOKAREV, Kirill, 2007, *Russkij sojuz « raz » v sravnenii c drugimi sojuzami* [La conjonction russe « raz » en comparaison avec d'autres conjonctions], mémoire de Master 1, sous la direction de Jean Breuillard, soutenu à l'Université Paris IV-Sorbonne, 47 p.
144. TOUMAZOU, Emmanuel, 2001, *La place de l'adjectif épithète en russe moderne*, Thèse de doctorat d'État, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), 237 p.
145. TOUMAZOU, Emmanuel, 2001a, « La place de l'adjectif épithète en russe moderne », in *Revue des études slaves*, Tome 73, fascicule 2-3, Paris : Institut d'études slaves, pp. 515-518.
146. VAILLANT, André, 1948, *Manuel du vieux slave*, Paris: Institut d'études slaves, 375 p.
147. VAILLANT, André, 1950, *Grammaire comparée de langues slaves, Tome I. Phonétique*, Lyon, Paris : IAC, 320 p.
148. VAILLANT, André, 1966, *Grammaire Comparée des langues slaves, Tome III. Le Verbe*, Paris : Éditions Klincksieck, 470 p.
149. VASSILAKI, Sophie, 1999, « Para-, cata-, poly-, olo- : préfixes d'intensité en Grec moderne », in *Les opérations de détermination : Quantification, qualification : actes du colloque de linguistique des 27 et 28 mars 1998 organisé à l'UFE d'Études Anglophones de l'Université de Paris 7 - Denis Diderot*, Volume dirigé par A. Deschamps et J. Guillemin-Flescher, Paris : Ophrys, pp. 149-167.
150. VALETTE, Mathieu, 2004, « Actualisation et énonciation : retour sur une gemellité problématique », in *History of Linguistics in Texts and Concepts - Geschichte der Sprachwissenschaft in Texten und Konzeptionen*, 15-17

-
- novembre 2001, Potsdam (Allemagne), G. Haßler, G. Volkmann (éds), Nodus Publikationen, Münster, 2 vols, pp. 813-821.
151. VAN SCHOONEVELD, Cornelis Hendrik, 1958, « The so-called 'préverbe vide' and neutralisation », in *Dutch contributions to the fourth international congress of slavists*, Congrès international des sciences historiques (4 ; 1958 ; Moscou), S-Gravenhague : Mouton and Co, pp. 159-161.
152. VEYRENC, Charles Jacques, 1968, « Interférences syntaxiques et ordre des mots en russe », in *Linguistic Studies presented to André Martinet, P. 2 : Indo-european Linguistics, Word*, 24, New York, pp. 498-507.
153. VEYRENC, Charles Jacques, 1970, *Histoire de la langue russe*, Paris: Presses universitaires de France, 125 p.
154. VEYRENC, Charles Jacques, 1980, *Études sur le verbe russe*, Paris : Institut d'études slaves, 397 p.
155. VEYRENC, Charles Jacques, 1983, « La concession en russe moderne », in *Linguistica Palatina Colloquia I*, Paris, pp. 137-144.
156. VINOGRADOV, Viktor Vladimirovič, [1947] 1972, *Russkij jazyk (Grammatičeskoe učenie o slove)* [Langue russe (Étude grammaticale du mot)], 2^{ème} édition, Moskva : « Vysšaja škola », 614 p.
157. WEISS, Daniël', 2011, « Bezglagol'nye konstrukcii russkoj razgovornoj reči: ix tipologija i status v lingvističeskom opisanii », in *Slovo i jazyk: Sbornik statej k vos'midesjatiletiju Ju. D. Apresjana*, I. M. Boguslavskij, L. L. Iomdin and L. P. Krysin (éds), Moskva : « Jazyki slavjanskix kul'tur », pp. 139-155.
158. ZALIZNJAK, Andrej, 2002, *Russkoe imennoe slovoizmenenie* [Morphologie nominale en russe], Moskva : « Jazyki slavjanskoj kul'tury », [I-VIII], 752 p.
159. ZEMSKAJA, Elena Andreevna, KITAJGORODSKAJA, Margarita Vasil'evna, ŠIRJAEV, Evgenij Nikolaevič, 1981, *Russkaja razgovornaja reč'. Obščie voprosy, Slovoobrazovanie, Sintaksis* [La langue russe parlée. Questions générales. Dérivation. Syntaxe], Moskva : « Nauka », 275 p.

Dictionnaires

1. ČERNYX, Pavel Jakovlevič, [1993] 1999, *Istoriko-Ětimologiĉeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka* [Dictionnaire historique et étymologique du russe moderne], T. II : *Pancyr' – Jaščur*, 3^e éd., Moskva : « Russkij jazyk », 560 p.
2. DAL', Vladimir Ivanovič, [1863] 1903, *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskago jazyka Vladimira Dalja* [Dictionnaire raisonné du russe vivant de Vladimir Dahl], T. I : *A - Z*, 3^e éd. rev. et corr. par J. Baudouin de Courtenay, *S.-Peterburgъ – Moskva : Izdanie T-va M. O. Vol'fъ*, 1724 p. Consultable en ligne à : <http://www.runivers.ru/bookreader/book483191/#page/15/mode/1up>.
3. DAL', Vladimir Ivanovič, [1865] 1905, *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskago jazyka Vladimira Dalja* [Dictionnaire raisonné du russe vivant de Vladimir Dahl], T. II : *I - O*, 3^e éd. rev. et corr. par J. Baudouin de Courtenay, *S.-Peterburgъ – Moskva : Izdanie T-va M. O. Vol'fъ*, 2030 p. Consultable en ligne à : <http://www.runivers.ru/bookreader/book483202/#page/90/mode/1up>.
4. DAL', Vladimir Ivanovič, [1865] 1907, *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskago jazyka Vladimira Dalja* [Dictionnaire raisonné du russe vivant de Vladimir Dahl], T. III : *P - R*, 3^e éd. rev. et corr. par J. Baudouin de Courtenay, *S.-Peterburgъ – Moskva : Izdanie T-va M. O. Vol'fъ*, 1782 p. Consultable en ligne à : <http://www.runivers.ru/bookreader/book483176/#page/1/mode/1up>.
5. DAL', Vladimir Ivanovič, [1866] 1909, *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskago jazyka Vladimira Dalja* [Dictionnaire raisonné du russe vivant de Vladimir Dahl], T. IV : *S - V*, 3^e éd. rev. et corr. par J. Baudouin de Courtenay, *S.-Peterburgъ – Moskva : Izdanie T-va M. O. Vol'fъ*, 1619 p. Consultable en ligne à : <http://www.runivers.ru/bookreader/book483179/#page/1/mode/1up>.
6. DAL', Vladimir Ivanovič, 1862, *Poslovice russkago naroda* [Proverbes du peuple russe], Moskva : « Universitetskaja tipografija », 1095 p.
7. DERKSEN, Rick, 2008, *Etymological Dictionary of the Slavic Inherited Lexicon*, Leiden : Brill, 726 p.

-
8. EFREMOVA, Tat'jana Fëdorovna, 1996, *Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka* [Dictionnaire raisonné des unités formatives de la langue russe], Moskva : « Russkij jazyk », 637 p.
 9. EFREMOVA, Tat'jana Fëdorovna, 2000, *Novyj slovar' russkogo jazyka : tolkovo-slovoobrazovatel'nyj* [Nouveau dictionnaire raisonné et dérivationnel de la langue russe], T. I : A – O, Moskva : « Russkij jazyk », 1210 p.
 10. EFREMOVA, Tat'jana Fëdorovna, 2000, *Novyj slovar' russkogo jazyka : tolkovo-slovoobrazovatel'nyj* [Nouveau dictionnaire raisonné et dérivationnel de la langue russe], T. II : P – Ja, Moskva : « Russkij jazyk », 1082 p.
 11. KUZNECOV, Sergej Aleksandrovič, 2000, *Bol'šoj tolkovyj slovar' russkogo jazyka* [Grand dictionnaire raisonné de la langue russe], Sankt–Peterburg : « Norint », 1536 p.
 12. MAKAROFF, Nikolaj Petrovič, 1887, *Dictionnaire franco-russe complet*, Sankt–Peterburg, 1126 p.
 13. MOKIENKO, Valerij Mixajlovič, NIKITINA, Tat'jana Gennad'evna, 2007, *Bol'šoj slovar' russkix pogovorok* [Grand dictionnaire des dictons russes], Moskva : ZAO « OLMA Media Grupp », 784 p.
 14. NEVEU, Franck, [2004] 2011, *Dictionnaire des sciences du langage*, 2^e éd., Paris : Armand Colin, 390 p.
 15. PREOBRAŽENSKIJ, Aleksandr Grigor'evič, 1910-1914, *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique de la langue russe], T. I : A-O, Moskva, 674p.
 16. PREOBRAŽENSKIJ, Aleksandr Grigor'evič, 1910-1914, *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique de la langue russe], T. II : P - S, Moskva, 416p.
 17. RG 1980 : *Russkaja grammatika, tom I : Fonetika. Fonologija. Udarenie. Intonacija. Slovoobrazovanie. Morfologija* [Grammaire russe, tome I :

- Phonétique. Phonologie. Accentuation. Intonation. Formations des mots. Morphologie], Moskva : « Nauka », 788 p.
18. RG 1980 : *Russkaja grammatika, tom II : Sintaksis* [Grammaire russe, tome II : Syntaxe], Moskva : « Nauka », 709 p.
19. ESSJa 2002 : *Ètimologičeskij slovar' slavjanskix jazykov : praslavjanskij leksičeskij fond* [Dictionnaire étymologique des langues slaves : fond lexique protoslave], T. 29 : (**obpovedati* - **obsojbnica*), O. N. Trubačëv (éd.), Moskva : « Nauka », 254 p.
20. ESSJa 2012 : *Ètimologičeskij slovar' slavjanskix jazykov : praslavjanskij leksičeskij fond* [Dictionnaire étymologique des langues slaves : fond lexique protoslave], T. 38 : (**otъpecatati*/**otъpecatiti* [se] - **ottegnoti* [se]), A. F. Žuravlëv (éd.), Moskva : « Nauka », 248 p.
21. ESSJa 2014 : *Ètimologičeskij slovar' slavjanskix jazykov : praslavjanskij leksičeskij fond* [Dictionnaire étymologique des langues slaves : fond lexique protoslave], T. 39 : (**otъtęti* - **ozgōba*), A. F. Žuravlëv (éd.), Moskva : « Nauka », 242 p.
22. MDSDRJa 1902 : SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Materialy dlja slovarja drevne - russkago jazyka po pis'mennymъ pamjatnikamъ* [Matériaux pour un dictionnaire du vieux russe d'après les textes écrits], T. 2. (L - P), Sankt-Peterburgъ : « Tipografija Imperatorskoj akademii nauk », 1802 p.
23. MDSDRJa 1912 : SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Materialy dlja slovarja drevne - russkago jazyka po pis'mennymъ pamjatnikamъ* [Matériaux pour un dictionnaire du vieux russe d'après les textes écrits], T. 3. (R - Ja), Sankt-Peterburgъ : « Tipografija Imperatorskoj akademii nauk », 272 p.
24. OSRJa [1997] 2002 : *Ob'jasnitel'nyj slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire explicatif de la langue russe], V. Morkovkin (éd.), 2^e éd., Moskva : « Izdatel'stvo Astrel' », 432 p.
25. OCSRS 1834 : SOKOLOV, Pëtr Ivanovič, *Obščij cerkovno-slavjano-rossijskij slovar'*. Čast' 2. [Dictionnaire général du slavon russe] 2^{ème} partie, Sankt-

-
- Peterburgъ : Imperatorskaja Akademija nauk, 1778 p. Consultable en ligne à : <http://books.e-heritage.ru/book/10075856>.
26. OŽEGOV, Sergej Ivanovič, ŠVEDOVA, Natalija Jul'evna, 1992, *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire raisonné de la langue russe], Moskva : «AZЪ» Ltd., 955 p.
27. SAKHNO, Sergueï, 2001, *Dictionnaire Russe-Français D'Étymologie Comparée*. Paris, Montréal, Budapest, Torino : L'Harmattan, pp. 226-227.
28. SAR 1794 : *Slovarъ Akademii Rossijskoj*, [Dictionnaire de l'Académie russe], T. V (R - T), Sankt-Peterburgъ (pri Imperatorskoj Akademii Naukъ), 1084 p.
29. SCSJ 1847 : *Slovar' cerkovnoslavjanskogo i russkogo jazyka. Tomъ IV* [Dictionnaire du slavon et du russe. Volume IV], Sankt-Peterburg : « Imperatorskaja Akademija nauk », 487 p. Consultable en ligne à : http://etymolog.ruslang.ru/doc/dict1847_R-Fita.pdf.
30. SDRJa XI^e – XIV^e 2012 : *Slovar' drevnerusskogo jazyka XI – XIV vv.* [Dictionnaire du vieux russe des XI^e - XIV^e siècles], T IX : (*provaditi – raz'zizaemъ*), V. B. Kryš'ko (éd.), Moskva : « LEKSRUS », 480 p.
31. SDRJa XI^e – XIV^e 2013 : *Slovar' drevnerusskogo jazyka XI – XIV vv.* [Dictionnaire du vieux russe des XI^e - XIV^e siècles], T X : (*razarežemъ – svbētise*), V. B. Kryš'ko (éd.), Moskva : « Azbukovnik », 656 p.
32. SMRJa 1986 : *Slovar' morfem russkogo jazyka* [Dictionnaire de morphèmes de la langue russe], env. 52000 mots, A. I. Kuznecova & T. F. Efremova (éds), Moskva : « Russkij Jazyk », 1132 p.
33. SRJa XI^e - XVII^e 1995 : *Slovar' russkogo jazyka XI - XVII vv.* [Dictionnaire de la langue russe des XI^e - XVII^e siècles], T. 21 : (*Pročnyj - Raskidati*), G. Bogatova (éd.), Moskva : « Nauka », 280 p.
34. SRJa XVIII^e 2011 : *Slovar' russkogo jazyka XVIII veka* [Dictionnaire de la langue russe du XVIII^e siècle], T. 19 : (*Penat - Plangerd*), Z. M. Petrova (éd.), Sankt-Peterburg : « Nauka », 238 p.

-
35. SRJa XVIII^e 2015 : *Slovar' russkogo jazyka XVIII veka* [Dictionnaire de la langue russe du XVIII^e siècle], T. 21 : (*Podoba - Pomoščnyj*), A. A. Alekseev (éd.), Sankt-Peterburg : « Nauka », 238 p.
36. SRNG 1965 : *Slovar' russkix narodnyx govorov* [Dictionnaire des dialectes russes populaires], T. 1 : A. F. Filin (éd.), Moskva – Leningrad : « Nauka », 302 p.
37. SRNG 1997 : *Slovar' russkix narodnyx govorov* [Dictionnaire des dialectes russes populaires], T. 31 : (*Počestno – Prisut'*), O. Kuznecova (éd.), Sankt-Peterburg : « Nauka », 432 p.
38. SRNG 1999 : *Slovar' russkix narodnyx govorov* [Dictionnaire des dialectes russes populaires], T. 33 : (*Protka - Razluka*), O. Kuznecova (éd.), Sankt-Peterburg : « Nauka » 361 p.
39. SRNG 2001 : *Slovar' russkix narodnyx govorov* [Dictionnaire des dialectes russes populaires], T. 35 : (*Revet' - Rjaščik*), O. Kuznecova (éd.), Saint-Peterburg : « Nauka » 360 p.
40. SSRLJa 1950 : *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* [Dictionnaire de la langue russe moderne littéraire], T. 1 : A - B, V. Černyšev (éd.), Moskva - Leningrad : « Izdatel'stvo AN SSSR », 767 p.
41. SSRLJa 1956 : *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* [Dictionnaire de la langue russe moderne littéraire], T. 5 : I - K, A. Babkin, Ju. Sorokin (éds), Moskva - Leningrad : « Izdatel'stvo AN SSSR », 1918 p.
42. SSRLJa 1957 : *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* [Dictionnaire de la langue russe moderne littéraire], T. 6 : L - M, È. Korotaeva, L. Omel'janovič - Pavlenko (éds), Moskva - Leningrad : « Izdatel'stvo AN SSSR », 1460 p.
43. SSRLJa 1961 : *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* [Dictionnaire de la langue russe moderne littéraire], T. 11 : *Pre-pjat'ju*, E. Biržakova, R. Rogožnikova (éds), Moskva - Leningrad : « Izdatel'stvo AN SSSR », 1842 p.

-
44. SSRLJa 1961 : *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* [Dictionnaire de la langue russe moderne littéraire], T. 12 : R, V. Felicyna, I. Šmeleva (éds), Moskva - Leningrad : « Izdatel'stvo AN SSSR », 1676 p.
45. TIXONOV, Aleksandr Nikolaevič, 1985, *Slovoobrazovatel'nyj slovar' russkogo jazyka*, [Dictionnaire de formation des mots de la langue russe], env. 145 000 mots, Moskva : « Russkij jazyk », Volume I 854 p., Volume II 885 p.
46. TSSČRJa 2004 : EFREMOVA, Tat'jana Fëdorovna, *Tolkovyj slovar' služebnyx častej reči russkogo jazyka* [Dictionnaire raisonné des parties du discours outils de la langue russe], Moskva : « Astrel' », 814 p.
47. UŠAKOV, Dmitrij Nikolaevič, [1939] 2001, *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire raisonné de la langue russe], T III : R – Ja, Moskva : « Veče », 671 p.
48. VASMER, Max, [1964] 1986, *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique de la langue russe], 2^e éd., trad. et compl. par O. Trubačëv, T. I (A - D), Moskva : « Progress », 576 p.
49. VASMER, Max, [1971] 1987, *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique de la langue russe], 2^e éd., trad. et compl. par O. Trubačëv, T. III (*Muza - Sjat*), Moskva : « Progress », 832 p.

Sites et portails électroniques spécialisés

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales – <http://www.cnrtl.fr/>

Corpus national de la langue russe – <http://www.ruscorpora.ru/>

Dictionnaire russe / français Multitran – <http://www.multitran.ru/>

Dictionnaire de sémantique - <http://www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Accueil>

Œuvres en russe

1. BELYJ, Andrej, 1924, « Arbat » [L'Arbat], in *Rossija* [Russie], revue mensuelle, 3^e année d'édition, № 1/10/, février : Moskva – Leningrad, pp. 34-67.
2. BELYI, Andrej, [1930] 1989, *Na rubeže dvux stoletij* [À la frontière des deux siècles], Moskva : « Xudožestvennaja literatura », 543 p.
3. BELYJ, Andrej, [1909] 1990, *Sočinenija* [Œuvres], Volume I, Moskva : « Xudožestvennaja literatura », 702 p.
4. BIRJUKOV, Vladimir Pavlovič, 1953, *Ural v ego živom slove* [L'Oural à travers sa parole vivante], Sverdlovsk : « Sverdlovskoe knižnoe izdatel'stvo », 293 p.
Consultable en ligne à : <http://urbibl.ru/Knigi/birukov/16.htm>
5. GLADKOV, Fëdor Vasil'evič, 1952, *Ènergija* [L'Énergie], Moskva : « Sovetskij pisatel' », 787 p.
6. NEVEROV, Aleksandr Sergeevič, 1926, *Polnoe sobranie sočinenij v 7 tomax, tom 5 : Taškent – gorod xlebnyj : povesti, rasskazy i p'esy 1922–1923 g. g.* [Œuvres complètes en 7 volumes, volume 5 : Tachkent est une ville fertile en blé : récits, nouvelles, pièces, 1922-1923], Moskva – Leningrad : « Zemlja i Fabrika », 284 p.
7. NEVEROV, Aleksandr Sergeevič, 1928, *Taškent – gorod xlebnyj* [Tachkent est une ville fertile en blé], Moskva – Leningrad : « Zemlja i Fabrika », 141 p.
8. PUŠKIN, Aleksandr Sergeevič, 1981, *Pikovaja dama, Egipetskie noči* [La dame de pique, Les nuits d'Égypte], Moskva : « Xudožestvennaja literatura », 140 p.
9. PRIŠVIN, Mixail Mixajlovič, 1955, *Korabel'naja čašča* [Bois de marine], Moskva : « Sovetskij pisatel' », 225 p.
10. ŠERGIN, Boris Viktorovič, 1988, *Rasskazy i skazki* [Nouvelles et contes], Moskva : « Detskaja literatura », 63 p.
11. ZAJCEV, Boris Konstantinovič, [1927] 2002, *Strannoe putešestvie* [Un voyage étrange], Moskva : « OLMA-PRESS », 414 p.

Œuvres en français

1. BIÉLY, Andréi, 1990, *La colombe d'argent*, trad. par A.-M. Tatsis-Botton, Lausanne ; [Paris] : L'Âge d'Homme, 350 p.
2. BOULGAKOV, Mikhaïl, 1966, *Le roman théâtral*, trad. par C. Ligny, Paris : Robert Laffont, 293 p.
3. BOULGAKOV, Mikhaïl, 1970, *La Garde blanche*, trad. par C. Ligny, Paris : Robert Laffont, 330 p.
4. BOULGAKOV, Mikhaïl, 1984, *Récits d'un jeune médecin*, trad. par H. Gibert, Paris : l'Âge d'Homme, 120 p.
5. BOULGAKOV, Mikhaïl, 2003, *Le Maître et Marguerite*, trad. par C. Ligny, Paris : Robert Laffont, 581 p.
6. DOSTOÏEVSKI, Fiodor, *Humiliés et Offensés*, trad. par S. Luneau : La Bibliothèque électronique du Québec, Collection À tous les vents, Consultable en ligne à : <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Dostoievski-Humilies.pdf>.
7. DOSTOÏEVSKI, Fiodor, 1886, *Souvenir de la maison des morts*, trad. par Ch. Neyroud, Paris : Librairie Plon, 683 p.
8. DOSTOÏEVSKI, Fiodor, 1988, *L'éternel Mari*, trad. par B. Kreise, Lausanne ; [Paris] : L'Âge d'Homme, 211 p.
9. DOSTOÏEVSKI, Fiodor, 1953, *L'Idiot*, trad. par A. Mousset, Paris : Gallimard, 782 p.
10. GOGOL, Nicolas, 1925, *Les Âmes mortes*, trad. par H. Mongault, Paris : Bossard, 625 p.
11. GOGOL, Nicolas, 2010, « Le journal d'un fou », in *Nouvelles complètes*, trad. par M. Niqueux, Paris : Gallimard, pp. 757-778.
12. GONTCHAROV, Ivan, 1995, *La Frégate Pallas*, trad. par S. Rey-Labat, Lausanne ; [Paris] : L'Âge d'Homme, 614 p.
13. GORKI, Maxime, 2002, *En gagnant mon pain*, Mémoires autobiographiques, trad. d'après le manuscrit par S. Persky, Paris ; Budapest, Torino : L'Harmattan, 360 p.

-
14. HERZEN, Alexandre, 1974, *Passé et méditations*, trad. par D. Olivier, Paris : Lausanne : L'Âge d'Homme, 468 p.
 15. ILF, Ilya, PETROV, Eugene, 2002, *L'Amérique. Roman-reportage*, trad. par A. Préchac, Paris : Parangon, 403 p.
 16. MAÏAKOVSKI, Vladimir, 1989, *Théâtre*, trad. par M. Wassiltchikov, Paris : Bernard Grasset, 356 p.
 17. MAÏAKOVSKI, Vladimir, 2000, *Poèmes 1924–1926*, tome 4, trad. par C. Frioux, Paris : L'Harmattan, 301 p.
 18. MEREJKOWSKI, Dmitry, 1900, *La mort des dieux : le roman de Julien l'Apostat*, trad. du russe par J. Corrèze, Paris : C. Lévy, 498 p.
 19. PLATONOV, Andreï, 1996, *Tchevengour*, trad. par L. Martinez, Paris : R. Laffont, 427 p.
 20. PAOUSTOVSKI, Constantin, 1964, *L'Histoire d'une vie, III. Une ère inconnue commence*, trad. par L. Delt et P. Martin, Paris : Gallimard, 239 p.
 21. PETROUCHEVSKAÏA, Ludmila, 2003, *Cinzano*, trad. par D. Almansi, Lausanne : L'Âge d'Homme, 118 p.
 22. POUCHKINE, Alexandre, 1973, *Œuvres en prose : drames, romans, nouvelles*, publiées par André Meynieux, préface de Louis Martinez, 2^e éd. rev. et corr., Lausanne ; [Paris] : L'Âge d'Homme, 744 p.
 23. SANAÏËV, Pavel, 2008, *Enterre-moi sous le carrelage*, trad. par B. Kreise, Montréal : Les Allusifs, 265 p.
 24. SOUKHOVO-KOBYLINE, Alexandre, 1999, *Images du passé*, Trilogie traduite par A. Markowicz, Paris : José Corti, 419 p.
 25. STROUGATSKI, Arkadi et Boris, 1980, *Stalker : pique-nique au bord du chemin*, trad. par S. Delmotte, Paris : Denoël, 214 p.

-
26. TCHÉKHOV, Anton, 1936, *Un drame à la chasse*, trad. par D. Roche, Paris : Librairie Plon, 255 p.
 27. TCHÉKHOV, Anton, 1967, *Œuvres*, T. I : Théâtre. Récits (1882-1886), trad. par L. Denis, M. Durand, É. Parayre, A. Radiguet, E. Triolet, ann. par C. Frioux et E. Triolet, Paris : Gallimard, 1506 p.
 28. TCHÉKHOV, Anton, 1970, *Œuvres*, T. II : Récits (1887-1892), trad. par É. Parayre, rév. par L. Denis, ann. par C. Frioux, Paris : Gallimard, 1021 p.
 29. TCHÉKHOV, Anton, 1971, *Œuvres*, T. III : Récits (1892-1903), trad. par É. Parayre, rév. par L. Denis, ann. par C. Frioux, Paris : Gallimard, 1039 p.
 30. TOLSTOÏ, Léon, 1896, *Anna Karénine*, 8^e éd., T. I, Paris : Librairie Hachette, 344 p.
 31. TOURGUENIEV, Ivan, 1925, *Premier amour*, traduit du russe par J. Schiffrin et C. Monnin, Paris : ÉDITIONS DE LA PLÉIADE, 149 p.

TABLE DES MATIÈRES
Volume I

REMERCIEMENTS	2
SOMMAIRE	3
ABRÉVIATIONS, SYMBOLES ET NOTES PRÉLIMINAIRES	4
INTRODUCTION	7
0.1. PRÉSENTATION ET JUSTIFICATION DU SUJET	7
0.2. CADRE THÉORIQUE	11
0.3. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DONNÉES EMPIRIQUES	14
0.4. ÉTAT DE LA QUESTION	15
0.5. ORGANISATION DE LA THÈSE	16
CHAPITRE 1: RAZ MOT AUTONOME ET RAZ- PRÉFIXE: ÉTUDE ÉTYMOLOGIQUE ET DONNÉES LEXICOGRAPHIQUES	20
1.1. INTRODUCTION	20
1.2. DIFFÉRENCE D'ÉTYMON SLAVE COMMUN POUR LE MOT <i>RAZŮ</i> ET POUR LE PRÉVERBE <i>RAZ-</i>	21
1.3. ÉTYMOLOGIE DE <i>RAZŮ</i> ET ÉTYMOLOGIE INDO-EUROPÉENNE * <i>URŌĜ-O-</i>	23
1.4. SENS DE <i>RAZŮ</i> EN VIEUX SLAVE, EN SLAVE COMMUN ET EN RUSSE	24
1.4.1. <i>Étude étymologique</i>	24
1.4.2. <i>Marginalisation du sens de "coup" de raz en russe</i>	26
1.5. ÉTYMON SLAVE COMMUN ET ÉTYMOLOGIE INDO-EUROPÉENNE DE <i>ROZ-</i> / <i>RAZ-</i>	33
1.5.1. <i>Étude étymologique</i>	33
1.5.2. <i>Les données des dictionnaires historiques et contemporains</i>	34
1.6. CONCLUSION ET HYPOTHÈSE SUR L'ORIGINE DU PRÉFIXE NOMINAL <i>RAZ-</i>	39
1.6.1. <i>Interrogation sur un lien possible entre raz "fois, un" et raz- / roz-</i>	39
1.6.2. <i>Étude de l'origine de raz- « intensif »</i>	40
1.6.2.1. <i>Faits de langue et définitions traditionnelles</i>	40

1.6.2.2. Du substantif <i>raz</i> au préfixe nominal <i>raz-</i>	48
CHAPITRE 2 : RAZ- PRÉFIXE NOMINAL : QUAND L'INTENSITÉ N'EST PAS LE HAUT DEGRÉ	50
2.1. INTRODUCTION	50
2.2. LE PRÉFIXE « INTENSIF » <i>PRE-</i> : IDENTITÉ FONCTIONNELLE AVEC <i>RAZ-</i> ?	51
2.2.1. <i>Formations adjectivales en raz- et en pre-</i>	51
2.2.1.1. Définition lexicographique du préfixe adjectival <i>pre-</i>	51
2.2.1.2. Hypothèse de départ et précisions préalables	56
2.2.1.3. Nombre d'adjectifs en <i>raz-</i> et en <i>pre-</i> répertoriés dans les dictionnaires	57
2.2.1.4. Nature des adjectifs préfixés en <i>pre-</i> et en <i>raz-</i> : restrictions d'emploi .	72
2.2.2. <i>Dérivation adverbiale en raz- et en pre-</i>	80
2.2.3. <i>Nature des formations substantivales en pre- et en raz-</i>	87
2.2.4. <i>Pour conclure</i>	97
2.3. LA PORTÉE EN QUESTION ET LA FONCTION DE RAZ- DEVANT LES ADJECTIFS	98
2.3.1. <i>Les adjectifs rédupliqués en raz- : expressivité ou actualisation particulière de la propriété ?</i>	98
2.3.2. <i>L'hypothèse sur la fonction de raz- devant les adjectifs</i>	108
2.3.3. <i>Variation liée aux modes de pré-qualification du support N_{Sit} par la propriété P</i>	112
2.3.4. <i>L'« intensité » et le « haut degré » : des effets de surface de mécanismes invariants différents</i>	113
2.3.5. <i>Différents modes d'actualisation saillante de la propriété P à travers N_{Sit} en Sit</i>	119
2.3.6. <i>Conclusion</i>	126
2.4. FONCTIONNEMENT DE RAZ- DEVANT LES ADVERBES	128
2.4.1. <i>Contraintes pesant sur l'apparition de raz- devant les adverbes</i>	128
2.4.2. <i>Portée et fonctionnement de raz- devant les adverbes</i>	138
2.4.3. <i>Variation liée aux modes d'attribution de la propriété P à N_{Sit}</i>	140
2.4.4. <i>Conclusion</i>	144

2.5. FONCTIONNEMENT DE RAZ- DEVANT LES SUBSTANTIFS	146
2.5.1. <i>Hypothèse de départ et problème des bases substantivales</i>	146
2.5.2. <i>N_{Sit} est désigné par un autre terme de l'énoncé</i>	147
2.5.2.1. Le substantif en <i>raz-</i> est attribut du sujet	147
2.5.2.2. Le substantif en <i>raz-</i> est en apposition	155
2.5.3. <i>N_{Sit} est situationnel</i>	158
2.5.3.1. Le substantif en <i>raz-</i> est un terme d'adresse	158
2.5.3.2. <i>N_{Sit} est actualisé par une photo et désigné par le substantif</i>	169
2.6. CONCLUSION	169
CHAPITRE 3 : RAZ MOT AUTONOME : VARIATION CATÉGORIELLE ET DIFFÉRENTES PORTÉES DE L'ACTUALISATION	174
3.1. INTRODUCTION	174
3.2. STATUTS CATÉGORIELS ET FONCTIONNEMENT DE RAZ NON CONJONCTIF	175
3.2.1. <i>Raz dans un syntagme quantitatif et raz de dénombrement</i>	175
3.2.1.1. <i>Raz en syntagme quantitatif : particularités morphologiques</i>	175
3.2.1.2. <i>Raz ouvrant un dénombrement : particularités syntaxiques</i>	177
3.2.1.3. <i>Contraintes sur l'emploi de raz vs odin dans les dénombrements</i> ..	180
3.2.1.4. <i>Hypothèse sur la sémantique intrinsèque du substantif raz</i>	187
3.2.2. <i>Raz en fonction circonstancielle</i>	192
3.2.2.1. <i>Raz dans sa fonction de circonstant de temps est-il un adverbe ?</i> ..	192
3.2.2.2. <i>Raz et odnaždy : analyse en contexte de deux formes concurrentes</i>	194
3.2.3. <i>Raz en tant qu'interjection et prédicat interjectif transféré</i>	199
3.2.4. <i>Raz de Vot tebe raz !</i>	207
3.2.5. <i>Bilan des emplois non conjonctifs de raz</i>	212
3.3. RAZ CONJONCTION : DE L'ACTUALISATION À L'ARGUMENTATION	213
3.3.1. <i>Présentations traditionnelles de la conjonction raz : insuffisances des caractérisations purement sémantiques</i>	213
3.3.2. <i>Caractérisation de la conjonction raz proposée par L. Iordanskaja</i>	216
3.3.2.1. Plan pragmatique : <i>raz</i> est une conjonction à emploi illocutoire dominant	216
3.3.2.2. Plan sémantique : <i>raz</i> n'est ni une conjonction de condition, ni une conjonction de cause, mais exprime l'attitude du locuteur par rapport au contenu ou à l'énonciation de la principale	219

3.3.2.3. Plan communicatif : <i>raz</i> est une conjonction « factive » et autonome qui introduit une information « donnée »	222
3.3.2.4. Bilan de l'étude de L. Iordanskaja	228
3.3.3. <i>Caractérisation de raz dans le cadre de la théorie d'A. Culioli</i>	229
3.3.3.1. Hypothèse sur la principale : dualité de points de vue	229
3.3.3.2. Caractérisation de la conjonction <i>raz</i> proposée par Ch. Lachaud ...	231
3.3.3.3. Différents types d'altérité subjective concernant la principale	232
3.3.3.4. Repère de P	238
3.3.3.5. Repère de la mise en relation $P \rightarrow Q$	240
3.3.3.6. Subordonnée antéposée thématique vs subordonnée postposée postrématique	244
3.3.4. <i>Bilan de l'emploi conjonctif de raz</i>	250
3.4. CONCLUSION	252
CHAPITRE 4 : RAZ- PRÉFIXE VERBAL : DUALITÉ SÉMANTIQUE DE CERTAINES FORMATIONS PRODUCTIVES	254
4.1. INTRODUCTION	254
4.2. ÉTAT DE LA QUESTION	255
4.3. IDENTITÉ SÉMANTIQUE DES PRÉVERBES DANS LE CADRE D'UNE APPROCHE « UNITAIRE »	262
4.4. RELATION RESSYMÉTRISÉE OU SPÉCIFICITÉ DE RAZ- PAR RAPPORT À OT-	264
4.5. FORMATIONS EN RAZ- PRÉVERBE À VALEUR INTENSIVE	272
4.5.1. <i>Cas particulier : razveselit' / razveselit'sja</i>	272
4.5.2. <i>Formations à valeur intensive en raz- ...-sja</i>	282
4.6. IMPERFECTIFS EN RAZ-.../-IVA-/ ET PROBLÉMATIQUE DE LA SAILLANCE	292
4.7. CONCLUSION	305
CONCLUSION GÉNÉRALE	307

Volume II

CORPUS DES EXEMPLES CITÉS	313
GLOSSAIRE	374
BIBLIOGRAPHIE	376
TABLE DES MATIÈRES	403

Olga KRAVCHENKO-BIBERSON

ACTUALISATION, INTENSITÉ ET SAILLANCE : RAZ MOT AUTONOME ET PRÉFIXE EN RUSSE CONTEMPORAIN

Résumé

À travers l'analyse du fonctionnement de la forme *RAZ*, qui peut correspondre en russe contemporain soit à un mot autonome, soit à un préfixe, cette thèse se veut une contribution à l'étude de la sémantique des unités polycatégorielles, mais aussi à l'approfondissement des notions d'intensité et de saillance. L'analyse s'appuie sur le modèle général de la construction du sens et de la référence élaboré dans le cadre de la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives développée à partir des travaux d'Antoine Culioli et tient compte des conditions discursives (situation, cotexte, contexte) dans lesquelles apparaît *RAZ*. Elle aboutit à l'élaboration d'une signification invariante pour chacun de ses emplois catégoriels comme mot autonome et comme préfixe. Chaque invariant est défini non comme une valeur abstraite ou une valeur prototypique, mais comme un schéma qui indique le rôle spécifique joué par *RAZ* dans les interactions avec son cotexte. Les invariants proposés sont élaborés sur des critères distributionnels et formels précis, tels que la sémantique catégorielle de *RAZ*, sa fonction syntaxique, la nature et la fonction syntaxique de sa portée. On démontre que malgré l'existence de deux étymons à la sémantique différente, une partie des emplois du préfixe *raz-* est en fait rattachable au mot autonome *raz*. Ils relèvent d'une même sémantique de l'actualisation, qui est à la base de l'interprétation intensive et des effets de mises en saillance associés à certains emplois de *RAZ*. De là découle la difficulté à les traiter au niveau lexicographique, car leur description nécessite la prise en compte des facteurs énonciatifs et du contexte d'emploi large.

Mots-clés : russe, actualisation, intensité, saillance, morphologie dérivationnelle, préfixation, polyvalence catégorielle, énonciation, invariant sémantique, domaine notionnel.

Résumé en anglais

This thesis analyses the functioning of the form *RAZ* that in contemporary Russian can be either a word or a prefix, and is intended as a contribution to the study of the semantics of polycategorical lexical items as well as to a better understanding of the notions of intensity and saliency. The analysis is based on the model of meaning and reference construction elaborated within the framework of the Theory of the Predicative and Enunciative Operations developed by Antoine Culioli's associates, and takes into consideration the discursive conditions (situation, co-text, context) under which *RAZ* occurs. It results in the elaboration of a semantic invariant for each categorical use of *RAZ* as a word and as a prefix. Each invariant is defined not as an abstract value or a prototypic value, but as a schema that indicates the specific role played by *RAZ* in the interactions with its co-text. The proposed invariants are developed on the basis of specific distributional and formal criteria, such as the categorical semantics of *RAZ*, its syntactic function, the nature and the function of its scope. It is demonstrated that despite the existence of two etymons with different meanings, some of the uses of the prefix *raz-* are, in fact, attachable to the word *raz*. They emerge from the semantics of actualisation (in Bally's sense), which is responsible for the intensive interpretation and the effects of saliency proper to certain uses of *RAZ*. Hence the difficulty in treating them on the lexicographic level, since their description requires consideration of enunciative factors and of the wider context.

Keywords: Russian, actualisation, intensity, saliency, morphological derivation, prefixation, categorical polyvalence, discursive semantics, semantic invariant, notional domain.